

Mémoire d'étude pour l'obtention du diplôme d'école supérieure  
Maître socioprofessionnel diplômé

---

## L'impact des rites de passage sur l'estime de soi



« Un homme déshonoré est pire qu'un homme mort. »

**Claude PERNET**

Référente thématique : Corinne GIROUD

Filière ES – Formation PTA – Promotion 2015

Année académique 2015 - 2018

Sion, avril 2018

## **RESUME DE LA RECHERCHE**

Situé dans le contexte des centres résidentiels qui soignent l'addiction et/ou la désocialisation, ce mémoire recherche d'une part les étapes qui pourraient être qualifiées de rite de passage et, d'autre part, dans quelle mesure ces derniers pourraient renforcer – ou péjorer – leur estime de soi.

Les thématiques des rites de passage et de l'estime de soi sont définies par une recherche théorique et méthodologique. Une échelle de mesure, celle de Rosenberg, est adaptée selon les besoins de l'étude. Dans un second temps, une enquête de terrain, conduite dans trois centres résidentiels, regroupant des populations d'âge, d'origine et de culture différents, permet d'identifier des rites de passage concernés et d'en mesurer l'impact sur l'estime de soi des résidents. Les facteurs touchant au contexte et à l'organisation sont identifiés et mis en lumière.

Les résultats de la recherche permettent d'affirmer que dans chacune des institutions recherchées, les rites de passage rythment le séjour des résidents. Ces rites de passage ont une influence positive sur l'estime d'eux-mêmes. L'étude détaille les facteurs significatifs et esquisse des pistes de réflexion et d'action pour l'intervenant social.

## **MOTS-CLES**

Rites - Rituels de passage - Estime de soi - Accompagnement socioprofessionnel et socioéducatif - Addiction.

## **REMERCIEMENTS**

Mes remerciements vont à toutes les personnes qui ont exercé, chacune à leur tour et à leur manière, une influence déterminante sur mon parcours professionnel et à la rédaction de ce mémoire. Je remercie plus particulièrement les trois institutions qui m'ont ouvert leur porte et réservé bon accueil à cette recherche, tous les résidents et accompagnants ayant participé à cette étude, ma référente thématique Corinne Giroud, mes deux formateurs à la pratique professionnelle Christian Bidaud et Jean Van den Plas et mes relecteurs. J'ai une pensée particulière pour les pédagogues qui ont influencé et marqué mon parcours de vie, à savoir dans l'ordre Hans Gisler, Alain Chanlat et François Paccolat. Sans l'aide, la patience et la bienveillance de mon épouse Nadia, ce mémoire n'existerait pas. J'ai une pensée particulière pour elle.

## **AVERTISSEMENT**

Les opinions émises dans ce mémoire n'engagent que leur auteur.

## **ILLUSTRATION**

L'illustration et la citation de couverture sont tirée de l'œuvre de Miguel de Cervantès « Don Quichotte de la Manche » (2015). L'illustration est l'œuvre de l'artiste Pablo Picasso.

A la mémoire de Gabriel Carron ...



# Tables des matières

1. Introduction .....	1
1.1. Cadre de la recherche .....	1
1.1.1. Illustration & informations .....	1
1.1.2. Thématique traitée .....	1
1.1.3. Intérêt présenté par la recherche .....	2
1.2. Problématique et thématique de recherche .....	2
1.2.1. Question de départ .....	2
1.2.2. Précisions et limites posées à la recherche .....	2
1.2.3. Objectifs de la recherche .....	3
1.3. Cadre théorique et contexte professionnel .....	3
1.3.1. Cadre théorique .....	4
1.3.2. Contexte professionnel .....	13
1.4. Cadres d'analyse .....	14
1.4.1. Terrain de recherche, échantillons retenus .....	14
1.4.2. Méthodes de recherche .....	15
1.4.3. Méthode de recueil des données et résultat de l'investigation .....	15
2. Développement .....	16
2.1. Introduction .....	16
2.1.1. Tests et questionnaires .....	16
2.1.2. Entretiens .....	18
2.2. Présentation des données.....	18
2.2.1. Des rites de passages existent-ils dans les institutions concernées ? .....	18
2.2.2. L'identité des rites de passage mentionnés .....	20
2.2.3. Quels facteurs influencent le succès d'un rite de passage ? .....	20
2.2.4. Quels facteurs pourraient empêcher un rite de passage de réussir ? .....	22
2.2.5. Les rites de passage contribuent-ils à améliorer l'estime de soi ? .....	23
2.2.6. Les rites de passages peuvent-il avoir une influence négative ? .....	24
2.3. Analyse et discussion des résultats.....	24
3. Conclusions .....	27
3.1. Résumé et synthèse de recherche .....	27
3.2. Limites du travail .....	28
3.3. Perspectives et pistes d'actions professionnelles.....	29
3.4. Conclusions personnelles.....	29
4. Bibliographie .....	31
5. Annexes	
I. Guide d'entretien	
II. Questionnaire	
III. Grilles de dépouillement	
IV. Grilles d'analyses et illustrations	

# 1. Introduction

---

Ce mémoire de recherche est rédigé dans le cadre du cursus pour l'obtention du titre de Maître Socioprofessionnel. La recherche de terrain a été réalisée entre juin et juillet 2017, avec comme objectif d'étudier l'impact des rites de passage sur l'estime de soi des personnes. Elle a été effectuée en milieu résidentiel, auprès de trois centres soignant les addictions et/ou l'exclusion sociale.

Elle est articulée en trois parties. La première introduit la thématique en la situant dans son contexte social, professionnel et institutionnel. Elle précise les cadres théoriques, les méthodes d'analyse et de recueil de données. La deuxième détaille les outils de recherche utilisés et présente les données récoltées. La troisième partie résume la recherche, présente les pistes d'action possibles et apporte un éclairage personnel et professionnel.

## 1.1. Cadre de la recherche

Pour introduire cette étude, les deux premiers points serviront à illustrer le cadre et la thématique de recherche. Ils permettront de présenter la question de départ et les objectifs de recherche. Les notions de rite de passage et d'estime de soi seront par la suite précisées, en les situant dans leur cadre théorique et professionnel. La présentation et le détail du cadre d'analyse choisi clôtureront cette introduction.

### 1.1.1. Illustration et informations

Toute personne qui rejoint une institution sociale passe, lors de son séjour, par une série d'étapes, de cérémonies et de moments qui vont rythmer son séjour. Son arrivée, l'accueil qui s'ensuit, sa participation à une séance d'information, sa formation à l'usage des machines (vaisselle, café, etc.), sa participation au premier groupe, à sa première sortie, à un atelier de menuiserie etc. seront autant d'épreuves, de situations nouvelles et de défis qu'il lui faudra relever et traverser.

A leur arrivée à la Villa Flora, l'un des trois centres sur lesquels porte cette étude, à la problématique de la dépendance s'ajoutent souvent celles qui en sont la conséquence directe, soit des problèmes somatiques (douleurs articulaires), cognitifs ou psychiques. Ce dernier point revêt une importance toute particulière. En effet, les crises d'angoisses, le sentiment de dévalorisation, la culpabilité et la honte sont des bagages fort encombrants dont les résidents devront, tout au long de leur séjour, essayer de se défaire.

Les travaux de Coopersmith (1960-1967) ont démontré la non corrélation entre l'estime de soi de l'enfant et la fortune, l'éducation ou la profession de ses parents. Ses recherches semblent démontrer que les seuls facteurs qui influenceraient fortement l'estime de soi de l'enfant sont, d'une part, la qualité de sa relation avec ses parents et, d'autre part, l'estime que se porteraient entre eux ses parents. Ce dernier facteur semble agir comme modèle pour développer une forte estime de soi chez l'enfant. Au sein d'Addiction Valais, il est possible de constater ce trait commun chez beaucoup de résidents : une enfance cabossée, marquée par des liens parentaux difficiles, souvent empreints de violence.

C'est dans ce contexte particulier, celui de l'estime de soi défaillante, que se situe l'enjeu de ce mémoire. Par quels biais et par quels moyens est-il possible de l'amorcer, de la développer ou encore de la renforcer ? Est-il possible, dans le cadre de l'accompagnement socioéducatif et socioprofessionnel, de contribuer à son amélioration par le biais de rites de passage ? Car une bonne estime de soi ne facilite pas uniquement la remise en question, elle permet aussi la prise en compte de ses émotions, et donc l'écoute de soi et des autres. Ce faisant, elle permet également aux concernés de faire bon accueil aux observations des accompagnants, ce qui, en retour, renforce l'impact de leurs interventions. Ou, comme le dit Addiction Suisse, « La conscience de ses besoins nécessite une estime de soi suffisante pour s'en sentir digne ». (Addiction Suisse, Évaluer et améliorer l'estime de soi, 2017)

### 1.1.2. Thématique traitée

Ce mémoire cherche à établir si la ritualisation de certaines étapes de vie institutionnelle, de situations ou de moments marquants, pourraient représenter autant de paliers ou d'étapes vers une estime de soi renforcée. De telles pratiques existent-elles dans le monde social concerné, plus particulièrement dans les

institutions participantes ? Si tel était le cas, quels en seraient les résultats ? Et si ces derniers s'avéraient positifs, quels pourraient être les conditions et les facteurs permettant d'en tirer profit ?

### **1.1.3. Intérêt présenté par la recherche**

Il y a quelques années, j'ai été invité à participer à une cérémonie de mariage particulière. Les futurs époux n'ayant pas souhaité de cérémonie religieuse, ils avaient inventé, de toute pièce, une cérémonie construite dans un amphithéâtre, en plein air. Je me souviens qu'il régnait une atmosphère particulière, une sorte d'agora animée et participative. Au premier abord, l'évènement avait paru simple et aisé à organiser. Après discussion avec les époux, j'ai appris qu'au contraire, cela avait été compliqué.

Si les actes symboliques, les interventions de leurs proches, les chants, la musique et les témoignages semblaient « évidents », leurs choix, leur mise en place, les types d'interventions, leurs rythmes et leurs séquences avaient exigé des époux une préparation minutieuse. Depuis, je suis resté particulièrement sensible aux rites qui jalonnent la vie, qu'ils soient privés, professionnels, sportifs ou politiques. J'ai ainsi pu constater que de ceux qui semblaient particulièrement réussis se dégageait une impression de respect et de dignité.

Travaillant depuis septembre 2016 dans l'un des trois centres de traitement résidentiel d'Addiction Valais, j'ai pu constater combien la problématique de l'estime de soi défaillante est l'un des obstacles majeurs au succès des traitements. En tant qu'intervenant social, nous disposons d'outils, de méthodes et de stratégies qui participent, chacun à leur manière, à la réalisation du sujet. Que ce soit l'auto-construction de Piaget et Vygotsky, l'apprentissage social de Bandura, l'empowerment, l'entretien motivationnel, l'approche centrée solution de l'école de Bruges, le renforcement positif etc., tous contribuent, à leur manière, à l'affirmation de soi. Ceci dit, les rites de passage pourraient-ils être ce complément efficace, cette sorte d'outil à la construction ontologique, susceptible de contribuer efficacement à l'amélioration de l'estime de soi défaillante ?

C'est dans ce contexte et sur la base de l'intérêt décrit plus haut que ce mémoire s'attelle à la tâche de mettre en évidence l'apport des rites de passage comme outil de renforcement de l'estime de soi.

## **1.2. Problématique et thématique de recherche**

Il s'agit d'imaginer et de développer des moyens et des outils susceptibles d'exercer une action positive sur l'estime de soi. Cette recherche permettra de valider si – oui ou non – les rites de passage peuvent y contribuer. Elle s'attellera à inventorier les différentes stratégies et les rites de passage mis en place dans les institutions mentionnées et permettra ainsi d'identifier les facteurs et les acteurs concernés par la mise en place de tels rites. Plus précisément, elle tentera de déterminer d'une part les personnes qui devraient être, directement ou indirectement, impliquées et, d'autre part, comment, où et pour combien de temps elles devraient l'être. Finalement, et c'est là l'essentiel, elle permettra de vérifier, sur un panel de résidents, l'efficacité de telles mesures.

### **1.2.1. Question de départ**

Alors que les rites de passage semblent disparaître de nos sociétés contemporaines occidentales, faut-il en marginaliser l'influence ? Dans ce contexte, les rites de passage ont-ils une influence quelconque sur l'estime de soi des personnes ? Partant du vécu institutionnel des résidents, cette étude cherche à répondre à ces questions et à comprendre les mécanismes en jeu ou, pour le moins, de déterminer les facteurs les plus influents. La question de départ est donc la suivante :

« LES RITES DE PASSAGE CONTRIBUENT-ILS A RENFORCER L'ESTIME DE SOI ? »

### **1.2.2. Précisions et limites posées à la recherche**

Cette recherche a été effectuée dans le contexte de personnes résidentes en institution. La nécessité de vivre en communauté exige parfois le réapprentissage du partage d'une chambre, de la prise en commun d'un repas et du partage des lieux de vie. C'est un contexte particulier, où chacun doit trouver et faire sa place. Cet aspect communautaire crée des liens d'appartenance qui lui sont propres. C'est donc dans ce contexte qu'a eu lieu cette recherche. Les résultats auraient-ils été les mêmes dans un autre contexte ? Cette question mériterait d'être clarifiée dans une autre étude, en mettant par exemple en parallèle les résultats obtenus avec ceux d'un groupe tel que les Alcooliques Anonymes (AA).

L'accompagnement, qu'il soit socioprofessionnel, socioéducatif ou thérapeutique, est l'une des raisons d'être des institutions ayant participé à cette étude. L'accompagnant est souvent un confident, une personne proche et respectée par le résident. Comme nous le verrons plus tard, il occupe une place particulière et joue (devrait jouer) un rôle important dans le déroulement et l'organisation des rites de passage. En ce sens, cette recherche ne peut pas être considérée comme une étude représentative de l'impact des rites de passage sur l'estime de soi en général, tant le contexte dans lequel elle s'est déroulée est spécifique.

Une autre particularité de cette étude est la caractéristique des personnes interrogées. Il s'agit de personnes souffrant d'addiction et/ou de désocialisation. Ce type de difficultés, qui induit une estime de soi défaillante, a-t-elle influencé les résultats de la recherche ? Une étude comparative, réalisée dans d'autres contextes, comme par exemple les institutions traitant des troubles psychiques, d'adolescents en échec scolaire ou dans un milieu carcéral, pourrait y apporter des réponses.

La question « les résidents de votre institution traversent-ils des rites de passage » était adressée aux accompagnants. Les réponses doivent donc être considérées comme subjectives et ne sauraient refléter une réalité institutionnelle certainement bien plus complexe – et complète – que la somme des opinions des personnes interrogées. Il est précisé qu'aucun suivi n'a été réalisé pour valider les réponses des accompagnants auprès de la direction des institutions concernées. Ici aussi, une recherche complémentaire pourrait établir une sorte de catalogue des rites de passage dans chaque institution.

Bien que l'une des institutions participantes soit située dans la partie germanophone du canton du Valais, de l'avis de l'auteur, les résultats de l'étude ne permettent pas de tirer des conclusions sur un plan suprarégional ou national. D'autres études seraient nécessaires pour déterminer la cause des variations de certains résultats, comme par exemple l'amélioration moins marquée de l'estime de soi à Via Gampel (institution germanophone) par rapport à celles des centres situés dans le Valais romand et sur la côte lémanique. Ces variations proviennent-elles d'un biais du questionnaire, d'un problème de traduction, de types de traitements et d'accompagnements différents ou de philosophies spécifiques à l'institution ?

Enfin, la méthodologie utilisée ne mesurait pas l'estime de soi des résidents avant qu'ils ne traversent leur rite de passage. Elle a, au contraire, été évaluée après le passage du rite, au travers du questionnaire testant, en deux passations, l'avant et l'après. Le résident a donc exprimé ses perceptions sur la base de souvenirs anciens de quelques semaines, voire de quelques mois. Évaluer l'estime de soi du résident avant le début du processus aurait, peut-être, évité des biais liés à l'évolution des contextes de vie et / ou institutionnel.

Finalement, l'attention du lecteur est attirée sur le point suivant : lorsque le résident a été chargé d'identifier les rites de passage traversés, la définition du rite de passage donnée précisait qu'il s'agissait « de moments particuliers, marquant une étape dans leur séjour ». Il est probable que les résidents ont interprété cette précision comme une étape franchie avec succès, attachant ainsi au rite de passage une connotation positive. Ceci pourrait expliquer le fait qu'aucune expérience négative n'a été relatée, bien que des indices (voir paragraphe 2.2.5) semblent indiquer que les rites de passage pourraient parfois exercer une influence négative sur l'estime de soi. Ce phénomène mériterait à lui seul une étude spécifique.

### 1.2.3. Objectifs de la recherche

Pour les buts théoriques, il s'agit de définir :

- La notion d'estime de soi, en la définissant notamment par rapport à la confiance en soi, l'affirmation de soi et la notion de personnalité
- Le concept de rite de passage, dans le but de pouvoir en donner une définition plus précise et compréhensible aux personnes participant à l'étude

Les buts pratiques sont les suivants :

- Permettre aux résidents d'identifier les rites de passage traversés
- Identifier les acteurs, les lieux et le contexte de ces rites
- Interroger les personnes ayant participé aux rites de passage identifiés
- Vérifier si ces rites exercent une influence positive sur l'estime de soi
- Déterminer si les rites de passage peuvent aussi avoir une influence négative sur l'estime de soi

## 1.3. Cadre théorique et contexte professionnel

Au début de cette recherche, la nécessité de définir les notions d'estime de soi et de rite de passage s'est heurtée à la difficulté de préciser celle de rite de passage. Dans son ouvrage « Rites et rituels contemporains » (2013, p. 7), Martine Segalen pose, dans son introduction, la question suivante : « Existe-t-il des manifestations rituelles dans nos sociétés contemporaines qui, toutes orientées vers la technique, la rationalité, l'efficacité, ne laisseraient aucune place à des phénomènes longtemps décrits comme associés au religieux et au sacré ? ». Cette interrogation résume à elle seule le large débat qui entoure la notion de rite de passage.

La notion d'estime de soi a été moins complexe à aborder, en ce sens qu'il existe un large consensus scientifique sur sa définition. Restait la nécessité de l'inscrire dans un contexte plus large, celui de la personnalité, du concept de soi et de la confiance en soi. Il s'agissait de pouvoir répondre à la question de l'intérêt à mesurer l'estime de soi versus, par exemple, la confiance en soi.

Ce développement théorique se termine par la définition des notions de besoin et d'accompagnant. Ces choix se justifient d'une part par la nécessité d'inscrire cette recherche dans le contexte de l'accompagnement socioprofessionnel (cette recherche faisant partie des exigences de formation) et, d'autre part, de situer le besoin d'estime de soi dans un contexte plus large, celui des besoins naturels de la personne.

### 1.3.1. Cadre théorique

Avant d'aborder la notion d'estime de soi, il semble nécessaire de la situer dans un contexte plus large, celui du développement de la personnalité. Pour ce faire, les définitions relatives aux concepts de la personnalité, du concept de soi, de l'estime de soi, de l'affirmation de soi ainsi que celui de la confiance en soi seront détaillées ci-après.

#### **LE CONCEPT DE LA PERSONNALITE ET LE MODELE DU « BIG FIVE »**

À la fin de l'adolescence, la personnalité s'affirme. Elle se définit comme l'ensemble des différents modes de réactions aux objets et aux personnes (Aissaoui, 2015, cours « Psychologie du développement »). Ces derniers, spécifiques à chaque personne, sont relativement durables. Pour situer la personnalité, le modèle du « Big Five », créé par Goldberg en 1981, puis développé par Costa et McCrae dans les années 1987-1992, décrit cinq traits centraux qui constituent autant de repères utiles à la description et à l'étude théorique de la personnalité. Les voici dans leurs grandes lignes :

- L'ouverture
  - L'appréciation de l'art, de l'émotion, de l'aventure, des idées peu communes, de la curiosité et de l'imagination
- La conscienciosité
  - Correspond à l'autodiscipline, au respect des obligations, à l'organisation plutôt que la spontanéité. La personne est orientée vers ses buts
- L'extraversion
  - Comprend l'énergie, les émotions positives, la tendance à chercher la stimulation et la compagnie des autres, être fonceur
- L'agréabilité
  - Recouvre la tendance à être compatissant et coopératif (plutôt que soupçonneux et antagoniste) envers les autres
- Le neuroticisme (ou névrosisme)
  - La tendance à éprouver facilement des émotions désagréables comme la colère, l'inquiétude ou la dépression, voire la vulnérabilité. C'est le contraire de la stabilité émotionnelle

## **TEMPERAMENT, CARACTERE ET FACTEURS INNES & ACQUIS**

Pour Salamat A. (cours de Psychopathologie de l'adolescent et de l'adulte, novembre 2016), la définition de la personnalité passe par la distinction entre les deux notions de tempérament et de personnalité :

### *Le tempérament*

Composé des prédispositions physiques, qui induisent des réactions physiques, physiologiques et/ou émotionnelles, il est notre lit biologique, influencé tout au long de notre vie par des facteurs psychosociaux. Le tempérament est donc notre bagage héréditaire, influencé par la suite par des facteurs exogènes.

### *Le caractère*

Constitué de l'éducation et des apprentissages, des modèles choisis selon Bandura (Aissaoui D., 2015, cours de Psychologie du développement), des valeurs véhiculées par la famille, la culture, etc., il est influencé par nos validations/invalidations et nos expériences significatives, par nos traumatismes aussi. Ces notions de tempérament et de caractère sont liées à celles de l'inné et à l'acquis. (Aissaoui D., 2015)

### *Les facteurs innés*

Correspondant à nos réflexes archaïques, comme pleurer et sourire, ils regroupent les caractéristiques physiques, les prédispositions innées aux pathologies (schizophrénie, dépression, dépendances, etc.), à la maturation (processus naturels pour atteindre notre plein développement), la croissance (augmentation du poids, taille, etc.) et le vieillissement (ralentissement des fonctions physiques, cognitives, etc.).

### *Les facteurs acquis*

Sont en lien avec la culture, à savoir comment nous nous adaptons aux contextes dans lesquels nous évoluons. Il est à noter que selon le modèle écologique de Bronfenbrenner, l'enfant n'est pas une sorte de feuille blanche, qui se remplirait au hasard des contextes et des rencontres. L'enfant fait ses choix. (Aissaoui D., 2015, cours de Psychologie du développement)

### *En résumé*

Le tempérament (l'inné) et le caractère (l'acquis) forment un tout indissociable : la personnalité. Les grands courants psychologiques classent la personnalité en différentes catégories. Le Big Five, tel que présenté plus haut, est composé de cinq types de personnalité. Si, dans le langage commun, il y aurait de bons et mauvais caractères, il est précisé ici qu'aucune des catégories décrites ne s'oppose à une autre.

## **LE CONCEPT DE SOI**

Dans son ouvrage « Le concept de soi », René l'Écuyer (1978, chap. 2) établit un inventaire des différentes notions du « concept de soi ». Il n'y aurait, selon lui, pas « d'unanimité entre théories et modèles dans le domaine du concept de soi ». Il y aurait au contraire de la place pour une multitude de points de vue » (p. 99). Selon lui, les différentes théories et approches peuvent être regroupées comme suit :

- Selon William James (1890), l'un des premiers théoriciens du concept de soi, « ce concept peut à la fois être considéré comme un objet de connaissance et d'évaluation de nous-même et comme une structure exécutive à l'origine de nos actes et de nos pensées ». Il propose sa théorie des trois types de soi :
  - Le soi matériel
  - Le soi spirituel
  - Le soi social
- D'autres auteurs tels que Baldwin (1897) ont par la suite proposé une théorie du soi social, dans laquelle la personnalité serait le résultat du développement social et culturel de l'individu. Comme ces deux éléments sont principalement développés durant l'enfance, ils seraient inextricablement liés et formeraient la personnalité. La théorie du soi social présente deux aspects :
  - L'ego, qui se réfère aux pensées que nous avons sur nous-même (comment nous nous voyons)
  - L'alter, qui « représente les pensées (soit ce qui est dans notre conscience) sur les personnes que nous connaissons, que nous pouvons imaginer, ou qui sont fictives ou mythiques »
- D'autres auteurs ont par la suite complété ces travaux en approfondissant la question du soi et du milieu. Partant d'un point de vue sociologique, George Herbert Mead « L'Esprit, le soi et la société » (Mind, Self and Society, 1934) postule que le soi se développe à partir des jugements des personnes qui interagissent avec lui dans un même contexte.



Il distingue deux éléments :

- Le « Je », qui répond aux attitudes des autres
- Le « Moi », qui est « l'ensemble organisé des attitudes des autres que l'on assume soi-même »

Cooley (1902) résume cette idée comme ceci : nous apprenons à nous connaître par les interactions avec autrui. Les autres sont le miroir au travers duquel nous apprenons à (mieux) nous connaître.

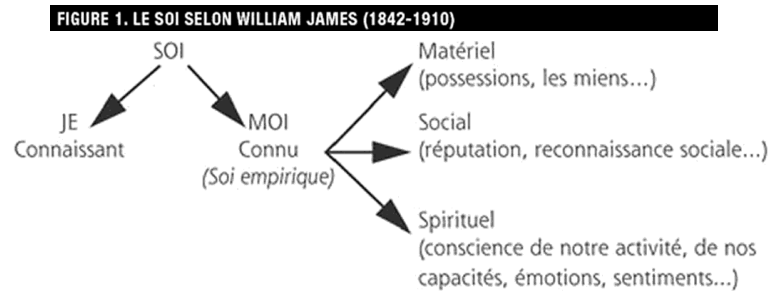


Illustration tirée de Identités et psychologie sociales, Deschamps J-C & Moliner P. (2012), chapitre 1

### LE CONCEPT DE L'ESTIME DE SOI

Depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle, ce domaine de recherche est fréquemment abordé en psychologie. La thèse la plus répandue consiste à penser que l'estime de soi joue un rôle fondamental dans le fonctionnement affectif et social des individus. « Alors que le concept de soi représente la description de soi, l'estime de soi renvoie au critère évaluatif établi en fonction d'une norme idéale construite à l'aide de comparaisons avec les autres personnes » (Lafond D., 2007).

La définition d'estime de soi, retenue pour cette recherche, est celle de Jendoubi (2002) et Duclos (1997, 2004). La particularité des thèses de Jendoubi est de relever le caractère évolutif de l'estime de soi. L'aborder dans sa plasticité semble d'autant plus pertinent par rapport à la population ciblée par cette recherche, ayant une estime de soi fragilisée. Pour Jendoubi, l'estime de soi n'est pas une fatalité génétique. Au contraire, si elle se construit durant l'enfance, elle continue à évoluer tout au long de la vie adulte. Dans cette idée, Germain Duclos (2004, pp. 19-20) postule qu'une bonne estime de soi passe par la satisfaction des besoins suivants, qu'il liste ainsi :

- Le sentiment de confiance, de sécurité physique et psychologique :
  - Il est nécessaire que l'enfant soit rassuré par le regard de ses parents pour qu'il puisse avoir confiance en ses capacités
- Le sentiment d'appartenance :
  - Pour grandir, l'enfant a besoin de faire partie d'un groupe au sein duquel il pourra développer certaines habiletés sociales
- Le sentiment de connaissance de soi :
  - L'enfant a conscience de ses habiletés, qualités et il se découvre unique car différent des autres
- Le sentiment de compétence :
  - C'est-à-dire que l'enfant évalue ses compétences. En effet, si l'enfant se fixe des objectifs et se rend compte qu'il peut les atteindre, les souvenirs liés à ces expériences réussies font en sorte qu'il s'évaluera positivement

Pour résumer le propos, l'estime de soi signifie penser du bien de soi-même. Elle fait référence «au degré selon lequel un individu s'aime, se valorise et s'accepte lui-même » (Rogers, 1951). Si le concept de soi est avant tout « descriptif », l'estime de soi est en rapport avec les sentiments ou les émotions que les personnes éprouvent à la suite de leur auto-évaluation. La définition de Coopersmith (1967) est l'une des plus populaires et des plus pertinentes pour l'application dans le domaine physique. Selon lui, l'estime de soi est « l'évaluation que l'individu fait et qu'il entretient habituellement. Elle exprime une attitude d'approbation ou de désapprobation, et indique le degré selon lequel il se croit lui-même capable, important, en pleine réussite et digne. L'estime de soi est un jugement personnel du mérite qui s'exprime dans les attitudes que l'individu véhicule vers les autres par des communications verbales et par d'autres comportements expressifs » (pp. 4-5).

### Le Test de Rosenberg

Rosenberg a contribué au développement du concept de l'estime de soi en précisant sa dimension sociale. Dans son ouvrage "Self-concept and psychological well-being in adolescence" (1985), il élève l'estime de soi à un indicateur d'acceptation, de tolérance et de satisfaction personnelle à l'égard de soi et introduit la notion de respect dans le rapport à soi et le rapport aux autres. Pour ce faire, il différencie les deux niveaux suivants :

- Le niveau inconditionnel, qui présuppose d'une part que l'individu se respecte en tant qu'être humain, et d'autre part qu'il le fasse indépendamment de ses qualités ou de son accomplissement
- Le niveau conditionnel, où le respect comporte la dimension de congruence entre les standards personnels de compétence, de moralité, d'excellence avec un sentiment d'accomplissement à l'égard de ces standards. L'absence du respect conditionnel différencie les personnes ayant une estime de soi élevée de celles possédant une faible estime de soi

C'est ce test qui, adapté aux besoins de la recherche, servira à mesurer l'impact des rites de passage sur l'estime de soi.

### LE CONCEPT DE LA CONFIANCE EN SOI

La confiance en soi, c'est se connaître, croire en son potentiel et en ses capacités. C'est cette ressource du sujet à se persuader qu'il dispose des ressources nécessaires pour faire face à une situation, ou à entreprendre une démarche particulière. Ou, comme le dit Jean-Claude Seys (Gagnants et perdants, ou les challenges de la réussite, 2011, pp. 47-50), « c'est ce qui permet de ne pas se décourager au premier échec : en effet, quiconque est convaincu de pouvoir réussir considère un éventuel échec comme un épiphénomène auquel il ne faut pas s'arrêter ».

Mais ceci ne peut exister sans une bonne estime de soi, c'est la raison pour laquelle la confiance en soi est la conséquence, et non pas l'un des facteurs, de l'estime de soi. Comme l'illustre le schéma ci-après.

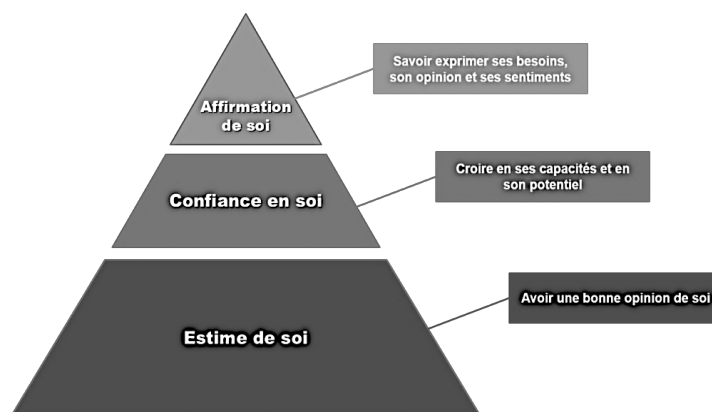


Illustration tirée de Culture Papillon, <http://bit.ly/2vYca1f>

### CONCLUSION SUR LES NOTIONS DE PERSONNALITE, CONCEPT DE SOI, ESTIME DE SOI ET CONFIANCE EN SOI

Selon Christophe André (2005, p. 26), l'estime de soi est une donnée fondamentale de la personnalité ». C'est en ce sens qu'il faut placer l'estime de soi en amont de cette dernière, car la personnalité est placée, toujours selon André, au carrefour des composantes comportementale, cognitive et émotionnelle essentielles du Soi.

Avoir une bonne estime de soi, cela signifie être – plus ou moins – fier de soi et de son comportement, avoir une image générale de soi-même plus ou moins positive. L'estime de soi fait donc référence au jugement qualitatif et au sentiment attaché à la description qu'on assigne au soi. Elle fait référence aux évaluations plus affectives de la personne sur elle-même. En résumé, l'estime de soi est une partie importante du concept de soi. Mais là où ce dernier se contente de décrire, l'estime de soi met en rapport les émotions et les sentiments. L'estime de soi est donc, avant tout, un jugement que se porte la personne concernée.

Dans son livre « Fais-toi confiance » (2013), Isabelle Filliozat précise que la confiance en soi se construit par étapes, en développant tout d'abord le sentiment de sécurité intérieure, puis la confiance en sa propre

personne, ensuite la confiance en ses compétences et finalement la confiance relationnelle. En conclusion, et pour contextualiser ce qui précède, la bonne estime de soi engendre la confiance en soi et permet l'affirmation de soi.

Dans les années 1950, l'École de Palo Alto, réunie autour de Gregory Bateson, a révolutionné le champ des sciences humaines en plaçant la communication et la notion de système au centre de sa théorisation. Il s'agissait de ne plus séparer l'individu du contexte culturel et relationnel dans lequel il évoluait. Il en découle la notion de plasticité de l'estime de soi, cette dernière évoluant en fonction des contextes et des phases de vie traversés. Ces variations, qui sont mentionnées au point 1.2.2 comme l'une des limites de cette étude, sont des variables à considérer. Si, comme le dit Virginia Satir (1980, p. 42) « Il y a toujours un espoir que votre vie puisse changer parce que vous pouvez toujours apprendre de nouvelles choses », il serait, en conséquence, erroné de concevoir l'estime de soi comme un palier vers la félicité absolue. Loin s'en faut.

## **DEFINITION DE LA NOTION DE RITE DE PASSAGE**

### **LA DIFFERENCE ENTRE CEREMONIE ET RITE**

Le terme de cérémonie est souvent associé à celui de rite. A ce stade, il paraît donc important de préciser les différences entre ces deux notions. Pour ce faire, nous allons utiliser la définition qu'en donne le Larousse (2017), à savoir « les formes extérieures et régulières qui accompagnent la célébration du culte religieux (par exemple les cérémonies du baptême), les formes d'apparat qui accompagnent la célébration d'une solennité, et la célébration en elle-même (par exemple la remise d'un prix) ». Comme nous pouvons le constater, la notion de cérémonie décrit la forme plus que le contenu. En ce sens, un rite de passage ne s'accompagne pas forcément d'une cérémonie, bien que dans les faits cela soit souvent le cas. Un exemple tiré de cette recherche illustre cette différence : l'un des rites de passage le plus souvent identifié est celui de la préadmission (la rencontre avec le résident, avant son arrivée définitive), cette étape ne donnant pourtant lieu à aucun cérémonial.

Pour résumer, si un rite de passage peut, ou non, donner lieu à une cérémonie, une cérémonie ne fait pas forcément partie d'un rite de passage.

### **LA DISTINCTION ENTRE RITES ET RITUELS**

Dans le langage courant, les notions de rite et de rituel sont souvent confondues. Dans le contexte des sciences humaines, il n'existe pas de réel consensus quant à la définition de ces deux notions. L'un des grands axes qui s'en dégage néanmoins, et qui recoupe les définitions trouvées sur des sites tels que ceux du Larousse et Wikipédia, est résumé par Jean Maisonneuve (2017) dans son ouvrage « Les rituels » (introduction). Le terme de rite vient du latin *ritus*, qui désigne un culte ou une cérémonie religieuse, plus largement une coutume. C'est ce double sens, large ou restreint, que l'on retrouve dans le langage courant. Le terme rituel trouve son origine dans l'expression latine *rituales libri*, le livre traitant des rites. Il regrouperait donc un ensemble de rites utilisés comme un procédé, dans le but d'effectuer une tâche régulièrement et dans un but précis.

Mais selon Maisonneuve, « on ne peut guère distinguer entre les deux termes, tout au plus le terme de rituel peut-il désigner un système de rites dont ceux-ci sont les composants. Par exemple, le rituel catholique comprend une pluralité de rites sacramentels et cérémoniels ».

Pour cette étude, c'est la notion de rite qui a été retenue, selon la définition qu'en donne Maisonneuve mais aussi Martine Segalen (2013). Dans la mesure où le rite identifié par les résidents comme tel ne s'inscrivait pas forcément dans le concept d'une ritualisation plus large, ce choix semblait logique.

## **LE RITE DE PASSAGE : LA CLASSIFICATION DE DURKHEIM**

Emil Durkheim fut parmi les premiers à proposer une classification des rites. Comme nous le verrons plus loin, son travail est aujourd'hui controversé, notamment pour son ethnocentrisme. Il reste néanmoins une référence en la matière, et sa définition est précisée comme suit.

*Les rites profanes ou sacrés*

Durkheim distingue les domaines du profane et du sacré (Segalen M., 2013, pp. 10-14). Pour lui, « les choses sacrées sont celles que les interdits protègent et isolent ; les choses profanes, celles auxquelles les interdits s'appliquent et qui doivent rester à distance des premières ».

Pour lui, la pensée religieuse inclut deux éléments :

- D'un côté les croyances
- De l'autre les rites

A ses yeux, la croyance religieuse est une représentation, et de ce fait exprime la nature de la chose sacrée et le rapport qui la lie aux autres éléments sacrés ou profanes. Les rites sont donc des règles de conduite qui prescrivent à l'homme comment se comporter avec les choses sacrées.

Pour résumer sa pensée, il précise que les rites sont avant tout des moments d'effervescence collective : « Les représentations religieuses sont des représentations collectives qui expriment des réalités collectives ; les rites sont des manières d'agir qui ne prennent naissance qu'au sein des groupes assemblés et qui sont destinés à susciter, à entretenir ou à faire renaître certains états mentaux de ces groupes » (Durkheim E., 2000, p. 13). Il en différencie les catégories suivantes :

#### *Les cultes négatifs (ou tabous)*

Ce sont les rites d'évitement qui visent à limiter le contact entre le sacré et le profane. Ils préparent à l'entrée dans le domaine du sacré. Ce passage est marqué par :

- L'abstinence sexuelle ou alimentaire
- Les épreuves physiques
- Le port de vêtements spécifiques et de parures

Ce type de rite, auquel est associée la douleur, introduit en quelque sorte à la vie religieuse.

#### *Cultes positifs*

Ces rites sont associés à des fêtes. Ils associent la communion par l'ingestion d'éléments sacrés aux gestes d'offrandes. Ils sont périodiques et expriment la vie religieuse et sociale. A l'inverse des rites de type piaculaire, ils sont joyeux.

#### *Rites piaculaires*

Du latin « piaculum » (pio « expier, apaiser » avec le suffixe -culum) ce type de rite fait référence à l'expiation. A ce titre, ils inspirent un sentiment d'angoisse. Ils appartiennent au groupe de rites du deuil. S'ils ont un point de départ triste, ils finissent toutefois par redonner confiance en la vie. Entre les rites positifs et piaculaires existe une continuité, puisque l'on obtient le même résultat avec des communions et des obligations qu'avec des jeûnes et des abstinences.

#### *L'objet, le sens du rite pour Durkheim*

Négatives, positives ou piaculaires, les manifestations rituelles relèvent de la collectivité. Les groupes s'assemblent pour célébrer, un peu comme si nous basculions de notre quotidien (où nous ne pensons qu'à nous-même et à nos buts matériels) dans une sorte de temps communautaire. Durkheim transpose le religieux primitif au religieux contemporain et au profane. Pour lui, les rites sont des activités de nature exceptionnelle, d'intensité majeure, au cours desquelles les règles « normales » sont enfreintes. A ses yeux, les rites ont un effet de renforcement : d'une part du sentiment d'appartenance, d'autre part de dépendance à l'ordre moral supérieur (qui nous sauvent du chaos et du désordre).

#### *LA CLASSIFICATION SELON VAN GENNEP*

Van Gennep (1873 – 1957) est un ethnologue et folkloriste français, auteur d'une méthode de recherche qu'il appela « biologique ». Son objectif était d'aborder les faits de culture populaire dans leur dynamisme. La méthode qu'il a développée procède par enquête et observation directe des faits de folklore vivant. Il s'intéresse ainsi aux coutumes toujours exécutées sur le terrain d'enquête et observables par le folkloriste. Il est reconnu pour avoir assigné au folklore un objet d'étude et pour avoir doté la discipline d'un ensemble d'outils d'enquête (principalement des questionnaires) et de méthodes d'analyse.

Van Gennep a été un intellectuel controversé, entretenant des rapports tendus, notamment avec Durkheim, dont il a souvent critiqué les écrits. Selon lui (2004, pp. 1-5), « c'est le fait même de vivre qui nécessite les passages successifs d'une société spéciale à une autre et / ou d'une situation sociale à une autre. Nos vies individuelles consistent ainsi en une succession d'étapes, dont le commencement et la fin forment des

ensembles du même ordre ». Naissance, puberté sociale, mariage, paternité, progression de classe et spécialisation, autant d'étapes qui rythment nos existences.

Van Gennep distingue trois stades de rites de passage :

- La séparation (cérémonie funéraire, etc.)
- La marge (grossesse, initiation, passage de la 2<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup> classe d'âge, etc.)
- L'agrégation (cérémonie de mariage, etc.)

Pour chacun de ces stades, il existe une étape importante, celle du stade intermédiaire. Ces périodes particulières ont parfois une importance telle qu'elles acquièrent une sorte d'autonomie, comme par exemple les fiançailles, un stade qui se situe entre l'état de célibataire et celui d'époux.

#### *LES RITES DE PASSAGE CONTEMPORAINS SELON MARTINE SEGALEN*

Dans son ouvrage « *Rites et rituels contemporains* », Martine Segalen (2013, introduction) décrit l'évolution de la notion de rite de passage. Selon elle, du concept des écoles anthropologique des années 1930 à 1960 au structuralisme de Lévi-Strauss des années 1970, la notion de rite de passage a été repoussée par une nouvelle génération d'ethnologues, qui ont mis en lumière leurs contradictions, leurs limites et leur ethnocentrisme.

De son point de vue, en ce début de 21<sup>ème</sup> siècle, le concept de rite, s'il reste vivement débattu, a quitté le domaine des sociétés primitives et exotiques pour devenir un analyseur du contemporain. Mais le rite est universel, en ce sens que toute société a un puissant besoin de symbolisation. Elle cite Wittgenstein (1982, p. 19) « L'homme est un animal cérémoniel si on regarde comment les hommes vivent et se conduisent partout sur la terre, on voit que, outre les actions qu'on pourrait appeler animales (se nourrir, etc.), ils exécutent aussi des actions porteuses d'un caractère particulier et qu'on pourrait appeler rituelles ». Pour elle, le rite est une sorte d'impératif social.

Pour traiter des rites contemporains, il convient de s'interdire de poser une définition préliminaire qui serait un non-sens, les premières formalisations du concept étant issues de l'analyse de société fort différentes des nôtres. La difficulté résidant dans le fait qu'à partir du moment où les anthropologues cherchent à s'affranchir des premières conceptualisations, notamment celle de Durkheim, « ils sont incapables de s'entendre sur une définition qui puisse rendre compte de la gravité des manifestations sociales sur lesquelles l'anthropologue travaille » (p. 9).

Pour analyser les rites contemporains, elle propose d'éviter les écueils suivants : de conforter l'idée de la déperdition des rites dans notre société, ou d'en voir partout. Elle donne l'exemple suivant : dans les années 1960, certains rites apparaissent comme vides de sens. Ils sont retirés de la scène sociale, comme par exemple le mariage, sa robe blanche et ses cérémonies religieuses. Le rite ressurgit néanmoins ailleurs, sur une autre scène sociale. Il se déplace ainsi sur le terrain de la « vérité de l'amour, de l'individu qui prédomine sur le collectif » (p. 8). Elle résume ce phénomène comme suit : « Le rite ressurgit ailleurs, sur d'autres scènes sociales. Il se déplace vers l'individu auquel la société accorde une place croissante. Et si les expressions collectives se sont affaiblies, sur le devant de la scène surgit l'individu auquel la société accorde une place croissante » (p. 10).

Tout au long de son livre, Martine Segalen réserve une grande place à l'œuvre de Van Gennep, en particulier au sujet des rites de passage. Elle cite Victor Turner (qui compléta les travaux de Van Gennep) ainsi que Pierre Bourdieu pour ses précisions quant aux rites institutionnels. Victor Turner s'est penché plus particulièrement sur la théorie des rites de passage en s'attardant sur l'une des étapes jugées particulière par lui : celle des moments se situant en marge des rites de passage, ces moments « entre », qui sont synonymes de transition « vers autre chose », sans que l'intéressé ne sache précisément de quoi cette sorte « d'espace » est constitué. Dans le contexte du traitement des addictions, cette notion semble particulièrement pertinente, dans la mesure où la personne soignée n'arrive souvent pas à imaginer une autre forme de vie, qu'elle soit sociale, professionnelle ou privée.

Pour illustrer son propos, Segalen cite Douglas (1971, p. 113) « Van Gennep comparait la société à une maison avec des chambres et des corridors, et affirmait que le passage de l'un à l'autre était dangereux. C'est pendant ces états de transition que réside le danger, pour la simple raison que toute transition entre un état et un autre est indéfinissable. Tout individu qui passe de l'un à l'autre est en danger, en ce sens que le danger émane de lui-même. Le rite exorcise alors le danger, en ce sens qu'il sépare l'individu de son

ancien statut et l'isole pendant un temps pour le faire entrer ensuite publiquement dans le cadre de sa nouvelle condition ».

### **CONCLUSION**

Comme nous pouvons le constater, la notion de rite de passage reste présente dans notre société contemporaine, le rite permettant non seulement le passage vers une nouvelle condition (étape), mais donnant aussi un cadre à la période de transition. Il le fait en lui retirant, en partie du moins, le côté anxiogène d'une sorte de « période d'inconnu ». Comme le décrit Martine Segalen (2013, p. 4-5), notre société est remplie de rites et de rites de passage, fort nombreux dans le sport (par exemple dans le football), les fêtes, les spectacles et la politique, dans l'entreprise et à l'école et même dans la création (les bricolages rituels, le mariage revisité, voire refabriqué, etc.).

Il apparaît que les rites de passage sont bien présents dans notre société contemporaine et qu'ils semblent y exercer un rôle particulier dans le développement personnel des individus.

### **DEFINITION RETENUE DU RITE DE PASSAGE**

La définition retenue est celle réactualisée par Martine Segalen. Basée sur la définition de Van Gennep, elle semble être la plus pertinente en ce sens qu'elle évite l'ethnocentrisme des plus anciennes définitions tout en offrant un cadre d'analyse adapté à la société contemporaine. Pour qu'il y ait rite de passage, il faut donc que ces derniers soient « inscrits dans le temps, dans l'espace et dans le groupe » (Segalen M, 2013, p. 114).

Le questionnaire de cette étude, destiné à définir les rites de passage institutionnels, précisait donc les points suivants :

- Pour la notion le temps :
  - « Une situation ayant eu lieu à une heure fixée d'avance »
  - « Un instant pour lequel vous vous êtes préparé »
  - « Un moment faisant penser qu'il y aurait un avant et un après »
- L'espace :
  - « Dans un lieu précis »
  - « Un moment particulier marquant une étape »
- La notion de groupe :
  - « Ayant exigé de votre part une implication personnelle »
  - « Où vous vous êtes dévoilé en présence d'autres personnes »

### **LA NOTION DE BESOIN SELON MASLOW**

Abraham Maslow est, avec Carl Rogers, l'un des fondateurs du courant de la psychologie humaniste. Dans sa théorie motivationnelle de la pyramide, on retrouve l'un des grands principes de cette approche : la nécessité (ou finalité) de satisfaire ses besoins. Dès les premières formulations (1943), Maslow en propose un principe d'organisation hiérarchique, dans lequel la possibilité d'accéder à un niveau supérieur passe par la nécessité d'assouvir les besoins des niveaux inférieurs.

Maslow considère que les besoins non satisfaits occasionnent un dysfonctionnement du système. Par exemple, la personne qui ne mangerait pas n'aurait pas l'énergie pour se déplacer. Devant un choix, l'individu tendrait donc toujours, et en priorité, à satisfaire les besoins de l'échelon hiérarchique le plus bas. Satisfaire ses différents besoins permettrait de corriger ses dysfonctionnements.

Selon Maslow, les besoins seraient les suivants (dans l'ordre de la nécessité de leur satisfaction) :

#### *Les besoins physiologiques (1)*

Ce sont la faim, la soif, la sexualité, la fatigue, la maladie, posséder un abri viable. La satisfaction de ces besoins implique un relâchement, le plaisir des sens, une sensation de confort. Ces besoins sont liés à la survie.

#### *Les besoins de sécurité (2)*

Assouvis, ces besoins provoquent l'absence de peur, ils permettent de se prémunir contre les dangers et rassurent non seulement lorsque l'individu a peur ou qu'il est insécurisé, mais aussi lorsqu'il a des comportements obsessionnels ou compulsifs.



Les besoins d'amour (3)

Il s'agit ici des besoins de rapports sociaux, d'appartenance, d'affectivité. Être rejeté, se sentir inutile, seul ou abandonné sont des émotions qui contribuent à créer les conditions d'émergence de ce besoin.

Les besoins d'estime de soi (4)

Il s'agit de l'envie d'être reconnu, apprécié, approuvé et de bénéficier de l'estime d'autrui. Ce sont les sentiments d'incompétence ou d'infériorité qui vont avoir pour effet de déclencher ce besoin. Le respect de soi, la sensation de compétence et la confiance en soi vont combler le besoin d'estime.

Le besoin de réalisation de soi (5)

Il s'agit de la recherche de développement, d'épanouissement personnel et de création. L'ennui, l'aliénation, la routine, les activités à faible valeur ajoutée et l'absence de sens dans la vie sont, à ce niveau, les principales déficiences rencontrées. Ce besoin, jamais complètement satisfait, se profile, à l'infini, devant nous.

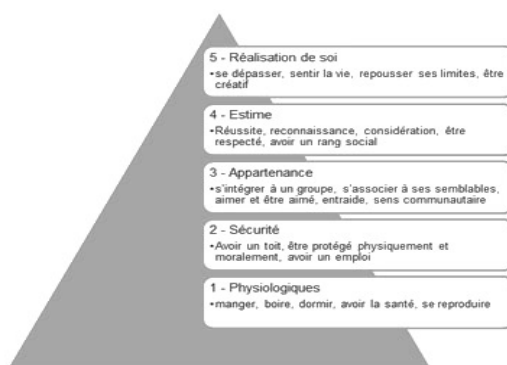


Illustration : OZR <http://bit.ly/2f2kbLS>

#### CONCLUSION EN RAPPORT AVEC LA RECHERCHE

Sur la base des constatations commentées précédemment, la notion d'estime de soi selon Duclos (2014, pp. 19-20) postule que la bonne estime de soi passe nécessairement par l'assouvissement des besoins de sécurité physiques et psychologiques, ainsi que par celui des sentiments d'appartenance, de connaissance de soi et de compétence. En ce sens, nous retrouvons ici les besoins un à quatre de Maslow. C'est dire le nombre et la complexité des facteurs qui exercent leur influence sur une bonne estime de soi.

Pour les résidents souffrant d'addiction et/ou de désocialisation, les notions touchant à la sécurité physique ou psychique sont l'un des premiers facteurs à adresser. Manger à heure fixe, reprendre une hygiène normale et dormir la nuit sont souvent autant de nouvelles habitudes à acquérir. Si le rite de passage n'apporte aucune réponse immédiate à ces nécessités, travailler à la correction de ces éléments passe par une réintégration sociale qui sera, elle aussi, facilitée par la mise en œuvre de rites de passage.

#### L'ACCOMPAGNEMENT SOCIOPROFESSIONNEL

L'activité socioprofessionnelle offre aux résidents des institutions concernées un cadre de travail adapté et sécurisé, dans un objectif d'accompagnement vers une meilleure qualité de vie et, si possible, vers une intégration sociale et professionnelle. « Le terme d'accompagnement trouve ses racines dans l'idée de marche au côté de quelqu'un, de partage du pain avec lui. Retenons, comme marque originelle de l'accompagnement, l'idée que celui-ci concerne les situations dans lesquelles il y a un acteur principal que, d'une manière ou d'une autre, il s'agit de soutenir, de protéger, d'honorer, de servir et d'aider à atteindre son but. Cette définition suggère que l'accompagnement consiste en une présence réconfortante et valorisante auprès d'une personne fragilisée dans son existence, qui a besoin d'être soutenue dans son cheminement pour dépasser sa situation problématique. Cette présence respectueuse et valorisante, néanmoins mesurée, doit permettre à la personne de faire évoluer la situation en progressant vers une émancipation personnelle » (Jonckheere C., Mezzena S., Molnarfi C., p. 57).

L'accompagnement socioprofessionnel s'inscrit dans un processus visant à améliorer et / ou compléter les compétences repérées. Comme le précise Mireille Berbesson et Binh Dô-Coilot (2003, p. 3), « l'adoption généralisée du terme d'accompagnement a permis de moderniser l'intervention : on

n'aide plus, on n'assiste surtout pas, on suit de moins en moins : on accompagne. Et comme on intervient dans le champ social, on fait donc de l'accompagnement social ».

En conséquence l'intervention socioprofessionnelle ne s'arrête pas aux murs des ateliers de production. Elle se caractérise aussi par une intégration des éléments sociaux et professionnels en dehors des lieux d'activités. Cette recherche sur les rites de passage et leurs influences sur le développement de l'estime de soi s'inscrit dans cette notion de l'accompagnement.

### **1.3.2. Contexte professionnel**

Les informations nécessaires à la présentation des institutions participantes sont tirées de leurs sites internet respectifs ([www.villaflorasierre.ch](http://www.villaflorasierre.ch), [www.viagampel.ch](http://www.viagampel.ch) et [www.la-clairiere.ch](http://www.la-clairiere.ch)) ou sont le fruit d'observations et de discussions menées tout au long des différents entretiens.

#### **DESCRIPTION DES INSTITUTIONS PARTICIPANTES**

##### *VILLA FLORA ET VIA GAMPEL*

Le premier de ces deux centres est situé sur la commune de Sierre (Muraz), le second sur celle de Gampel - Bratsch dans le Haut-Valais. Ce sont deux des trois centres du traitement résidentiel d'Addiction Valais. Un contrat de prestation lie Addiction Valais à l'État du Valais, l'administration cantonale lui déléguant ainsi l'ensemble des tâches d'information et de prévention des addictions sur son territoire.

Avec une capacité d'accueil d'une quinzaine de lits, elles accueillent chaque année entre 50 et 100 personnes qui effectuent un séjour allant de quelques semaines à plusieurs mois. Deux tiers des pensionnaires sont des hommes, un tiers des femmes, pour une population d'âge moyen d'environ 40 ans. Un sevrage, attesté médicalement, précède l'arrivée des pensionnaires. Une prolongation du séjour, généralement dans l'optique d'une réinsertion sociale et professionnelle, est possible et conseillée.

Ces deux institutions sont des centres de traitement pour personnes souffrant d'addictions (alcool, cannabis, opiacés, psychotropes, jeux etc.). Ayant comme mission d'accompagner leurs pensionnaires vers une meilleure qualité de vie, ces institutions ont mis en place des programmes thérapeutiques et d'accompagnement permettant aux résidents de se (re)découvrir et de développer leur potentiel.

Dans ces deux institutions, l'addiction à l'alcool est la pathologie la plus courante, bien que les problématiques aux drogues douces, dures et aux médicaments soient non seulement en constante augmentation, mais le sont avec une forte tendance à la comorbidité. Les problèmes physiques (tremblements, douleurs articulaires, cirrhose du foie, etc.) et psychiques (envies suicidaires, dépressions et troubles neurologiques, parfois cognitifs, etc.) liés à l'addiction sont prises en compte tout au long du séjour.

##### *FONDATION LA CLAIRIERE*

Cette institution offre un espace pédagogique et thérapeutique aux jeunes en difficulté. Ses activités, sa thérapie et le type de soins pratiqués sont basés sur les principes de l'anthroposophie de Rudolf Steiner. Avec une capacité de 20 places, l'admission est basée sur une évaluation globale du contexte de la personne. En cas de problèmes de dépendance, un sevrage, attesté médicalement, est exigé. Concernant les difficultés psychiques, le rapport du médecin traitant est obligatoire. Pour l'accompagnement et les questions administratives, la collaboration d'un assistant social est en principe exigée.

La fondation a pour but de « permettre aux personnes âgées de 16 à 24 ans, souffrant de troubles psychiques, de dépendance et/ou de difficultés d'insertion sociale, de développer leurs capacités de guérison et d'adaptation dans un contexte de vie pratique et thérapeutique diversifiés » (La Clairière, Portrait, 2017).

Les pathologies les plus présentes sont la toxicodépendance, les problèmes psychiques et/ou la désinsertion socioprofessionnelle, avec ici aussi une tendance à la comorbidité.

#### **ROLE DES ATELIERS**

Dans les trois institutions concernées, les équipes d'accompagnement sont composées de thérapeutes, d'infirmiers(ères), d'éducateurs(trices), de MSP, de veilleurs(ses) et d'assistants(es) sociaux(ales). Certaines de ces fonctions sont parfois externalisées, le travail étant à la base de la philosophie d'accompagnement.



A la Villa Flora et à Via Gampel, l'activité des ateliers vise à renforcer l'approche thérapeutique. Les différents types d'ateliers proposés sont les suivants :

- Bois (menuiserie) : travaux de menuiserie, tournage, etc.
- Verre : fabrication d'objets en verre
- Création : poterie, dessin, couture, etc.
- Cuisine : aide à la confection des repas, vaisselle, etc.
- Vie : buanderie, nettoyage, entretien des jardins, des extérieurs, des animaux, etc.

Au sein de la Fondation La Clairière, l'accompagnement est basé sur le principe de la connaissance de la nature humaine, transmise par le contact quotidien avec la nature, la culture et la vie communautaire. Une ferme, avec quatre maisons d'habitation à Chamby-sur-Montreux, compose le domaine agricole et la structure d'accueil, ce qui permet une prise en charge globale du résident.

La fondation donne à la personne l'occasion de reprendre confiance en elle-même, de croire en ses potentialités, de redécouvrir ou développer de manière active une hygiène de vie, de restaurer sa relation à autrui (comme à lui-même) et de renforcer les liens avec la nature et la culture dans le but de lui permettre de se forger de nouvelles bases personnelles et sociales.

#### **L'INTERET DE LA RECHERCHE POUR L'ACCOMPAGNEMENT SOCIOPROFESSIONNEL**

Le travail de MSP, qui consiste à accompagner les résidents dans leur parcours résidentiel, inclut aussi l'accompagnement de ces derniers dans le cadre plus large de leur traitement. Que l'approche soit systémique, anthroposophique ou autre, l'accompagnement socioprofessionnel est un complément aux autres activités des acteurs institutionnels.

Dans ses tâches socioprofessionnelles et éducatives (cette notion étant utilisée ici dans son sens large) le MSP dispose d'outils, de méthodes et de stratégies qui participent, à leur manière, à la réalisation du sujet. L'auto-construction de Piaget et Vygotsky, l'apprentissage social de Bandura, l'empowerment, l'entretien motivationnel, l'approche centrée solution de l'école de Bruges, le renforcement positif, etc., sont autant d'outils dont il dispose pour agir sur l'affirmation de soi.

En centre résidentiel, l'intervention socioprofessionnelle ne s'arrête pas aux murs des ateliers. Elle se caractérise également par l'intégration d'éléments sociaux et professionnels en dehors des lieux d'activités. Cette recherche sur les rites de passage et leurs influences sur le développement de l'estime de soi s'inscrit dans cette vision de l'accompagnement. Les rites de passage pourraient-ils être ce complément utile à l'activité socio-professionnelle, un outil efficace à sa construction ontologique ? Une étape susceptible de mieux ancrer une estime de soi (partiellement) retrouvée ?

Cette étude vise à inventorier les différentes stratégies et rites identifiés dans les trois institutions sélectionnées. Elle cherche aussi à identifier le contexte et les acteurs concernés par la mise en place de tels rites. Quelles sont les personnes qui sont/qui doivent être impliquées, directement ou indirectement ? En vérifiant l'efficacité de ces mesures sur un panel de résidents, l'objectif final est, au travers d'une meilleure compréhension du fonctionnement des rites de passage, de pouvoir, soit les introduire dans un concept d'accompagnement, soit d'en améliorer l'apport ou, pour le moins, d'en réduire l'impact négatif. Si tant est, bien évidemment, que cette étude puisse démontrer leur existence et influence.

## **1.4. Cadres d'analyse**

### **1.4.1. Terrain de recherche, échantillons retenus**

Cette recherche a été conduite dans le cadre de l'accompagnement de personnes souffrant d'addictions (Villa Flora, Via Gampel et Fondation La Clairière), de troubles psychiques et de désocialisation (Fondation La Clairière). Le choix de ces trois institutions offre l'avantage d'une approche contextuelle précise mais culturellement ouverte, dans la mesure où l'une est située dans la partie alémanique du canton du Valais (Via Gampel), l'autre dans le Valais central (Villa Flora) et la troisième sur les Hauts de Vevey (Fondation La Clairière).

L'étude a été conduite au sein de deux groupes cibles distincts : d'une part les accompagnants, à savoir les acteurs thérapeutiques, socioprofessionnels et socioéducatifs. Ce premier échantillon a permis d'obtenir une vision institutionnelle de la question. L'autre échantillon était composé des principaux concernés, à savoir les résidents ayant traversé des rites de passage. Il est précisé ici que le choix des résidents participants est le fait des accompagnants. Le tableau ci-après offre une vue synthétique du terrain de recherche :

	Fondation La Clairière	Via Gampel	Villa Flora
Région	Vaud	Haut-Valais	Bas-Valais
Langues	Français	Allemand	Français
Pathologies	Addictions Troubles psychiques Désocialisation	Addictions Désocialisation*	Addictions Désocialisation*
Cibles 1	16 à 24 ans	Adultes	Adultes
Cibles 2	Éducateurs MSP	Éducateurs MSP	Éducateurs MSP Thérapeutes

\* comme conséquence fréquente de la pathologie soignée

#### 1.4.2. Méthodes de recherche

Une recherche bibliographique a permis de procéder aux définitions indispensables à la recherche. Ces précisions apportées puis détaillées ont permis de concevoir, puis de rédiger, les questionnaires nécessaires à l'identification des rites, des contextes dans lesquels ils s'inscrivaient ainsi que les acteurs significatifs qui les composaient et/ou pouvaient ou devaient les accompagner.

L'enquête a alors pu démarrer par la collecte des informations auprès des deux échantillons de population. Pour la recherche de terrain, il a été procédé aux entretiens sur la base de questionnaires préétablis. Cette méthode a donné entière satisfaction, en ce sens qu'elle s'est avérée parfaitement adaptée à la récolte des données auprès des deux échantillons de populations (résidents, accompagnants).

#### 1.4.3. Méthode de recueil des données et résultat de l'investigation

##### INTRODUCTION

Une fois la méthode de recherche définie, a été envisagée une enquête au sein d'Addiction Valais, ses trois centres résidentiels offrant une homogénéité de pathologies et une diversité d'approches en termes de thérapie. L'un des trois centres ne désirant pas participer à cette étude, une institution semblable en termes de population et d'approche thérapeutique, a été recherchée, notamment dans le sens d'un accompagnement basé sur une ritualisation plus marquée. La Fondation La Clairière à Vevey, qui correspondait à ces critères, a accepté de participer à cette recherche. Celle-ci a alors pu démarrer.

Il est en outre précisé ici que sur les cinq institutions initialement présélectionnées, deux n'ont pas désiré participer à cette étude.

##### REPRESENTATIVITE & PERSONNES PARTICIPANTES

Le choix des personnes interrogées a été effectué sur la base des critères suivants :

- Pour les accompagnants, une représentativité des quatre fonctions, soit thérapeute, éducateur, infirmière et MSP pour la Villa Flora, pour les deux autres institutions au moins un éducateur et un MSP. Aucun membre de la direction n'a été questionné et n'a pris part à cette étude.
- Pour les résidents, il s'agissait de personnes qui étaient en traitement au moment de l'étude ou qui l'avaient terminé depuis moins de 30 jours.
- Avec comme objectif d'interroger, dans chaque institution, 2 accompagnants et 3 résidents.

Cet objectif a été dépassé, avec au total 19 entretiens répartis comme suit :

	La Clairière	Via Gampel	Villa Flora	TOTAL
Résidents	3	3	3	9
Accompagnants	2	3	5	10
Total	5	6	8	19

### Déroulement de l'étude

Le questionnaire (unique, il contenait les marqueurs pour les réponses des accompagnants / résidents / des deux groupes), a été envoyé aux chefs de centre (ou au coordinateur) après une première prise de contact. Sur cette base, les trois centres ont donné leur accord. Le processus de collecte des données s'est déroulé comme suit :

1. Communication avec les chefs de centre (le coordinateur responsable d'atelier à la Fondation La Clairière) pour établir la liste des personnes à interroger.
2. Sélection des participants par les chefs de centre (le coordinateur responsable d'atelier à la Fondation La Clairière).
3. Sur place, la coordination des entretiens a été assurée par ces derniers.

### CONTEXTE DES ENTRETIENS

Les entretiens se sont déroulés dans le contexte suivant :

- Un bureau fermé, à l'abri du regard des autres
- En présence du seul résident
- La démarche et les objectifs de l'étude ont été détaillés à chaque participant
- La garantie d'anonymisation des données recueillies a été donnée à chaque participant. C'est la raison pour laquelle aucun prénom, seul un numéro d'entretien a été saisi.

## 2. Développement

---

### 2.1. Introduction

A ce stade du développement, il s'agit de préciser les concepts théoriques à la base des outils de recherche utilisés au point 2.1.1. Dans un deuxième temps, l'organisation, le contexte et le cadre mis en place pour chaque entretien (point 2.1.2) est détaillé. Ce point regroupe aussi les précisions nécessaires au dépouillement des données. Au point 2.2. sont présentées les données recueillies, notamment sur une base graphique. L'analyse et la synthèse des données conclut ce chapitre.

#### 2.1.1. Tests et questionnaires

##### *UN OUTIL D'EVALUATION DE L'ESTIME DE SOI : LE TEST DE ROSENBERG*

Sur ses bases théoriques, Rosenberg a créé un instrument de mesure, "Rosenberg's Self-Esteem Scale" (1965), qui permet de capter la perception globale des sujets quant à leur propre valeur. Ce test de 10 questions a suscité l'intérêt de nombreux chercheurs et a fait l'objet d'une validation française et allemande.

Il y est demandé aux personnes interrogées de prendre position en répondant aux 10 questions suivantes par :

	Tout à fait en désaccord 1	Plutôt en désaccord 2	Plutôt en accord 3	Tout à fait en accord 4
1. Je pense que je suis une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui d'autre				1 - 2 - 3 - 4
2. Je pense que je possède un certain nombre de belles qualités				1 - 2 - 3 - 4
3. Tout bien considéré, je suis porté à me considérer comme un raté				1 - 2 - 3 - 4
4. Je suis capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens				1 - 2 - 3 - 4
5. Je sens peu de raisons d'être fier de moi				1 - 2 - 3 - 4
6. J'ai une attitude positive vis-à-vis de moi-même				1 - 2 - 3 - 4
7. Dans l'ensemble, je suis satisfait de moi				1 - 2 - 3 - 4
8. J'aimerais avoir plus de respect pour moi-même				1 - 2 - 3 - 4
9. Parfois je me sens vraiment inutile				1 - 2 - 3 - 4
10. Il m'arrive de penser que je suis un bon à rien				1 - 2 - 3 - 4

L'évaluation des résultats se fait comme suit :

- Additionner les scores aux questions 1, 2, 4, 6 et 7
- Puis additionner les scores des questions 3, 5, 8, 9 et 10 en inversant la cotation, c'est-à-dire compter 4 si le score est de 1, 3 s'il est de 2, 2 s'il est de 3 et 1 si le score est de 4
- Le total des points se situe entre 10 et 40

L'interprétation des résultats (identique pour les hommes ou les femmes) est la suivante :

- Si le score est inférieur à 25, l'estime de soi est très faible. Un travail dans ce domaine est souhaitable
- Si le score se situe entre 25 et 31, l'estime de soi est faible. Un travail dans ce domaine serait bénéfique
- Entre 31 et 34, l'estime de soi est dans la moyenne
- Entre 34 et 39, l'estime de soi est forte
- Supérieur à 39, l'estime de soi est très forte, indique une tendance à être fortement affirmé

#### ADAPTATION DE L'ECHELLE DE ROSENBERG POUR L'ETUDE

Pour les besoins de la recherche, le test de Rosenberg a dû être adapté de deux manières :

- Tout d'abord, elle a été transposée au passé. C'était nécessaire dans la mesure où le test servait à qualifier l'estime de soi liée à un moment précis, situé dans le passé proche de la personne.
- D'autre part, le test a été modifié par l'ajout d'une deuxième colonne de réponses. Les personnes interrogées ont ainsi pu traverser le questionnaire en précisant leur réponse pour « avant » et « après » le Rite de passage (annexe II).

#### QUESTIONNAIRE

Pour d'une part faciliter l'accès aux réponses, et d'autre part rester cohérent avec le test de Rosenberg qui est au centre de ce travail de recherche, les questionnaires utilisés sont basés sur une échelle d'attitude, un instrument de mesure « de l'intensité du ressenti à l'égard d'un stimulus » (McLoad S., 2008).

Bâti sur l'échelle de jugement de Likert, le questionnaire a permis aux personnes interrogées d'exprimer l'intensité de leur accord/désaccord tout au long des entretiens. Cette méthode a été choisie par souci de cohérence avec le test de Rosenberg (1965), au centre de la recherche, et basé sur cette même échelle de Likert. La partie du questionnaire touchant au test de l'estime de soi a, comme mentionné précédemment, été conçue sur la base du test de Rosenberg.

Les précisions suivantes sur le barème utilisé semblent nécessaires. Pour le test de Rosenberg, il est possible d'exprimer l'amélioration de l'estime de soi en pourcents. Pour ce faire, il suffit de comparer les résultats obtenus AVANT et APRÈS le rite de passage. Pour toutes les autres questions posées, le calcul se fait sur la même base que celle du test de Rosenberg. L'échelle se lit ainsi : à +2, l'opinion exprimée est fortement positive, à -2 elle est fortement négative. Une dernière précision sur les réponses obtenues à la question 5

est nécessaire (le résident y évaluait le degré de difficulté de l'épreuve traversée). Ce barème est calculé de 1 à 4 : un étant synonyme d'une difficulté anodine, quatre d'une difficulté importante.

### 2.1.2. Entretiens

Lors des entretiens, il a été demandé aux personnes interrogées de :

- Prendre position par rapport aux affirmations du questionnaire
- Puis de compléter leur ressenti par les remarques qui leur paraissaient les plus pertinentes

Pour la partie touchant aux résidents, il leur a été demandé de situer, pour chacune des 10 questions du test de Rosenberg, leur ressenti avant et après le rite de passage pour chacun des rites qu'ils avaient identifiés. Il est relevé ici que la notion « d'avant » et « d'après » n'a pas été précisée. Il est donc possible que cette notion ait pu être interprétée différemment par les personnes interrogées.

Lors du test de Rosenberg, les résidents ont répondu deux fois à ce dernier. La première fois pour tester leur estime de soi avant le rite, la seconde pour en mesurer l'évolution après le rite. Comme certaines affirmations du test sont rédigées à la négative (affirmations 3, 5, 8, 9 et 10), l'évolution positive de l'estime de soi nécessitait une négation renforcée (d'une affirmation péjorant l'estime de soi). Ayant constaté cette particularité, l'attention de chaque résident a été attirée sur cette particularité.

#### RETRANSCRIPTION

Pour la retranscription des données, seules celles en lien avec les rites de passage ont été retranscrites dans les commentaires. Les remarques générales sur, par exemple, le concept institutionnel n'ont donc pas été saisies. Tous les entretiens ont été enregistrés, à l'exception de ceux effectués à Via Gampel, où, pour des raisons de protection des données, la direction a refusé cette pratique. Les données, présentées dans les annexes III, ont été saisies dans une grille de dépouillement. Les résultats ont ensuite été compilés par institution. Une grille de dépouillement de l'étude, qui récapitule les réponses de chaque institution, est annexée (annexe III).

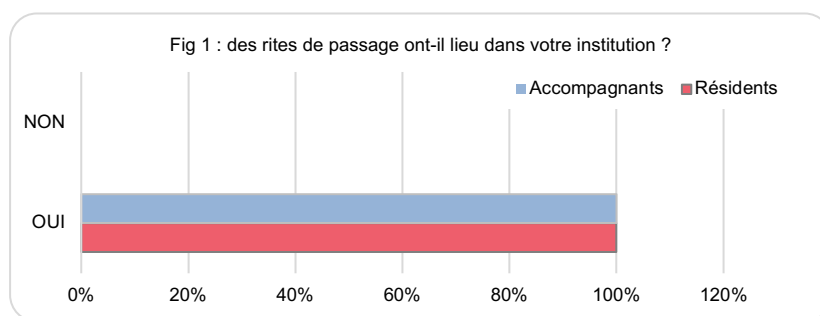
## 2.2. Présentation des données

Une fois le cadre de l'étude délimité et la définition des concepts et les précisions méthodologiques apportées, la présentation des résultats a pu débuter. Les données sont présentées dans l'ordre suivant :

- Vérification de l'existence des rites de passage dans les institutions concernées
- Vérification que les rites de passage identifiés par les résidents correspondent bien à la définition théorique donnée au point 1.3.1
- Passage en revue des facteurs influençant les rites de passage ; quels sont ceux à considérer lors de leur analyse et/ou mise en place ?
- Étude des facteurs pouvant empêcher un rite de passage de fonctionner
- Le sujet suivant est central à cette recherche, puisqu'il traite de l'influence des rites de passage sur l'estime de soi. Est-il possible d'établir une corrélation entre les deux ?
- Pour terminer, analyse d'un point concomitant à la question précédente : s'il s'avère que le rite de passage exerce une influence positive sur l'estime de soi des personnes, est-il possible que celle-ci puisse être négative ?

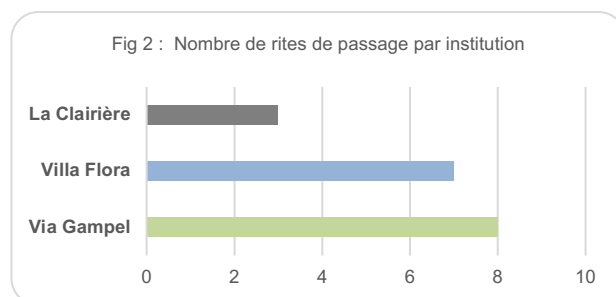
### 2.2.1. Des rites de passages existent-ils dans les institutions concernées ?

Pour rappel, 19 personnes ont participé à cette étude, soit 9 résidents et 10 accompagnants. Sur l'ensemble de cet échantillon, tous ont répondu positivement à cette question (100% de oui).



Sur le plan des rites de passage identifiés dans chacune des institutions, nous constatons une différence entre le nombre de rites (différents) identifiés dans les deux institutions d'Addiction Valais (Via Gampel et Villa Flora) et la Fondation La Clairière. Pour effectuer cette comparaison, le nombre de rites (différents) a été calculé sur une moyenne de 5 accompagnants. La clé de lecture est la suivante :

- À La Clairière, les 5 personnes interrogées ont identifié 3 rites de passage différents
- À la Villa Flora, la moyenne reportée sur 5 personnes est de 7 rites différents
- À Via Gampel, la moyenne reportée sur 5 personnes est de 8 rites différents



Les deux questions suivantes n'ont été adressées qu'aux accompagnants :

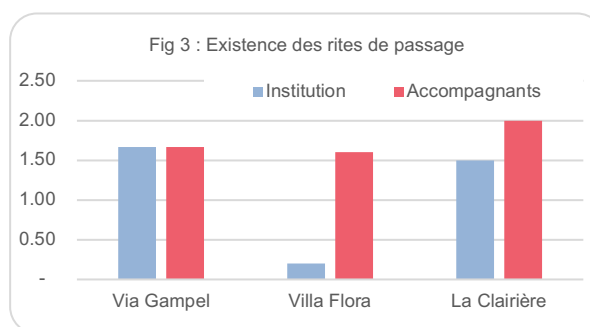
- La première d'entre elles concernait la prise en compte de l'apport des rites de passage comme outil thérapeutique au sein de leur institution. L'accompagnant exprimait son accord/désaccord à la question suivante : « Votre institution estime-t-elle que les rites de passage contribuent à la réussite d'une thérapie / d'une mesure ? » L'échantillon total était composé de 10 personnes. Il est précisé ici que l'accompagnant évaluait la vision de son institution.
- L'autre question posée aux accompagnants était la suivante : « Vous-même pensez qu'un rite de passage BIEN conçu exerce une influence POSITIVE sur une thérapie/une mesure thérapeutique ? ».

Basé sur une échelle de Likert identique à celle du test de Rosenberg, les résultats ont été interprétés comme suit :

-2	-1	le désaccord est marqué
-1	0	la personne est en désaccord
0		l'avis est neutre
0	1	la personne est en accord
1	2	l'accord est marqué

La figure 3 résume les résultats obtenus. Nous pouvons constater que dans les 3 institutions, de l'avis des accompagnants, les rites de passage exercent une influence positive sur l'estime de soi, avec des scores au-dessus de 1.5 (sur 2), soit un accord marqué.

L'évaluation par les accompagnants de la perception de leur institution sur l'apport des rites de passage nous réserve par contre une surprise. Si les accompagnants de Via Gampel et de La Clairière estiment que leur institution pense, elle aussi, que les rites de passage contribuent positivement aux mesures thérapeutiques (l'accord se situe entre 1.5 et 2), l'écart est marqué pour la Villa Flora. Pour cette question, le score passe à 0.2, soit très légèrement au-dessus d'un avis neutre.



### 2.2.2. L'identité des rites de passage mentionnés

La notion de rite de passage étant souvent hasardeuse, il m'est apparu nécessaire de vérifier que les situations identifiées par les résidents correspondent bel et bien à la définition précisée dans les développements théoriques au point 1.3.1. Au travers des questions 3 et 5, les résidents ont donc dû :

1. Évaluer le degré de difficulté rencontré (question 5)
2. Décrire le rite traversé (question 5)
3. Pouvoir préciser la date du rite (question 3)
4. Pouvoir préciser qui le modérait (question 3)
5. Pouvoir nommer les personnes présentes (question 3)

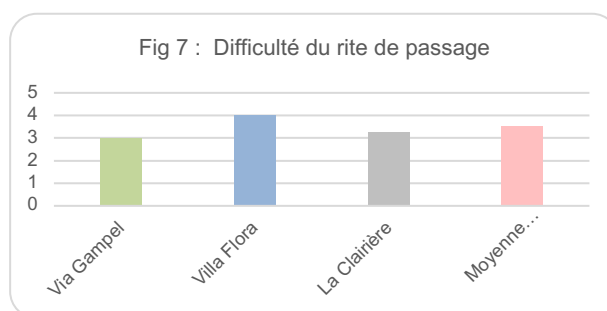
Pour que le rite de passage soit validé, les conditions suivantes devaient être remplies :

- Un degré de difficulté d'au moins 3 sur 4
- Une réponse positive à tous les critères précisés plus haut

#### DEGRE DE DIFFICULTE MOYEN

Dans le détail (Fig. 7), le degré de difficulté interinstitutionnel est de 3.5 sur 4. Les résidents de la Villa Flora sont ceux ayant mentionné le degré de difficulté maximum (4/4), ceux de Via Gampel le plus bas (3/4).

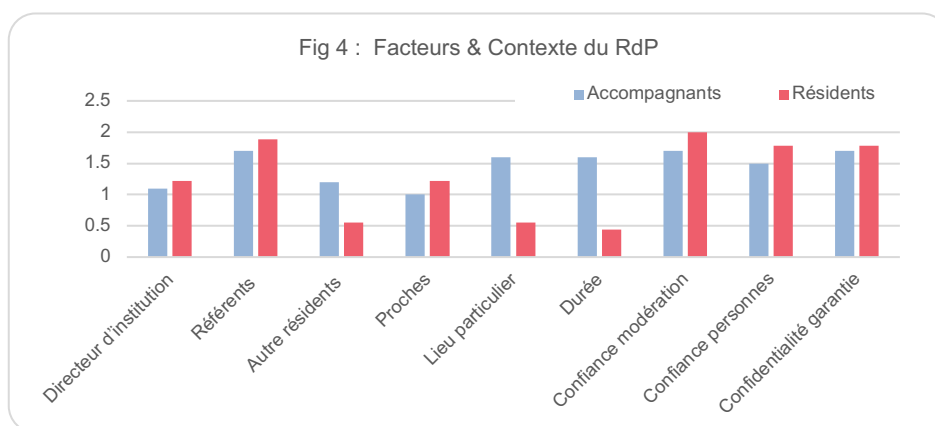
Concernant les critères nécessaires pour correspondre à la définition de rite de passage, il est précisé que l'un des résidents de Via Gampel n'a pas voulu/pu estimer le degré de difficulté dans la mesure où, si pour lui le rite de passage fut aisé, le travail nécessaire pour y arriver ne l'avait pas été du tout. Il a été considéré que, dans ce cas, le rite de passage identifié correspondait lui aussi aux critères.



Quant aux autres critères, tous les résidents ont satisfait à l'ensemble d'entre eux. En d'autres termes, tous les rites de passage mentionnés par les résidents correspondent à la définition théorique formulée.

### 2.2.3. Quels facteurs influencent le succès d'un rite de passage ?

A la question de savoir quels facteurs pourraient influencer le succès (ou non) d'un rite de passage, les deux panels (accompagnants et résidents) ont répondu (100% de réponses) aux mêmes questions. Sur le graphique suivant (Fig. 4) sont reportées l'ensemble des réponses. Les points marquants sont relevés ci-après en fonction des deux panels :



#### MOYENNE INTERINSTITUTIONNELLE DES RESIDENTS

- Tous les éléments touchant aux aspects sécuritaires sont ceux ayant obtenu les scores les plus élevés, la « Confiance en la modération » récoltant même la note maximum de 2/2 (100% des résidents exprimant un accord marqué pour cette question)
- Suivent la présence du référent (1.9 sur 2), puis les aspects touchant à la confiance et à la garantie de la confidentialité, avec le même score de 1.8 sur 2
- La présence des autres résidents, les notions de lieux et de durée du rite sont les éléments considérés comme les moins importants

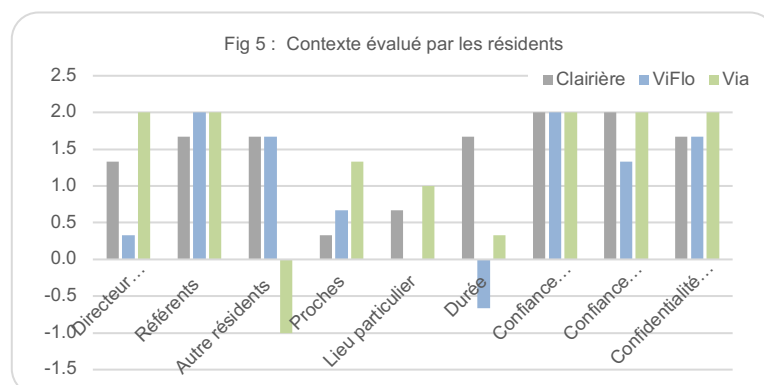
#### MOYENNE INTERINSTITUTIONNELLE DES ACCOMPAGNANTS

Si les réponses des accompagnants sont plutôt concordantes avec celles des résidents, il y a trois domaines où les écarts sont marqués, à savoir :

- Le lieu du rite/de la cérémonie, que les résidents estiment à 0.6 alors que les accompagnants les notent à 1.6 sur 2
- La présence des autres résidents, que les résidents estiment eux à 0.6, alors que les accompagnants les notent à 1.2 sur 2
- La durée du rite, que les résidents estiment à 0.4, alors que les accompagnants la notent à 1.6 sur 2

#### COMPARAISON PAR INSTITUTION : LES RESIDENTS

Une mise en parallèle des réponses des résidents des trois institutions met à jour une sensibilité plus nuancée. Parmi les plus forts écarts, on y retrouve les points mentionnés précédemment, mais avec de fortes variations par institution. Les résidents de Via Gampel expriment un désaccord marqué quant à la nécessité d'impliquer d'autres résidents lors des rites de passage, alors que les résidents de la Villa Flora ont un avis neutre sur la pertinence du lieu et manifestent un désaccord marqué sur l'importance à accorder à la durée du rite de passage.

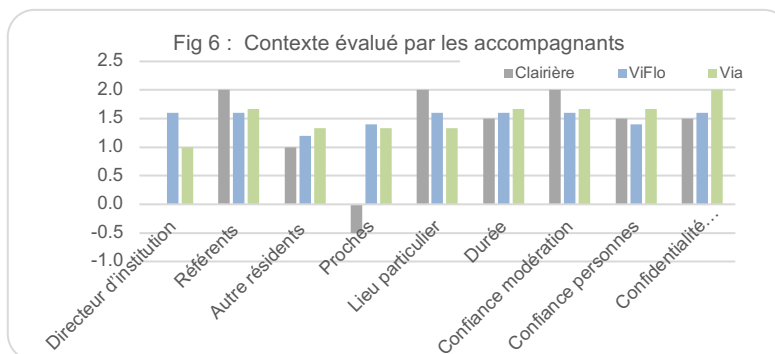


#### COMPARAISON PAR INSTITUTION : LES ACCOMPAGNANTS

La mise en parallèle des réponses des accompagnants révèle des variations importantes dans les résultats (voir Fig. 6) :



- Les accompagnants de la Fondation La Clairière expriment un désaccord quant à la pertinence d'associer des proches aux rites de passage
- Au contraire des accompagnants de la Villa Flora et de Via Gampel, ceux de la Fondation La Clairière ont un avis neutre quant à l'influence (positive) du directeur de l'institution sur le rite de passage

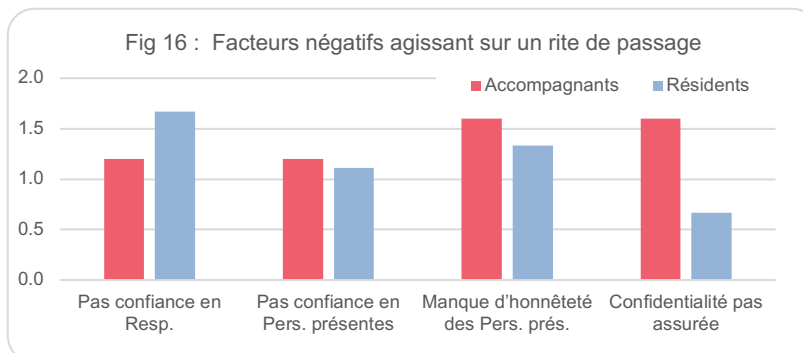


#### 2.2.4. Quels facteurs pourraient empêcher un rite de passage de réussir ?

A cette question, les facteurs suivants étaient spécifiés dans le questionnaire :

- Le manque de confiance dans la personne qui modère le rite
- Le manque de confiance du résident dans les personnes présentes
- Le manque d'honnêteté des personnes présentes
- La capacité des personnes présentes à garder le contenu du rite confidentiel

En préambule, il est précisé qu'à cette question, les avis entre accompagnants, entre résidents et entre accompagnants et résidents sont parfois assez divergents. Pour obtenir une vision d'ensemble, la Fig. 16 résume les réponses des accompagnants et des résidents sur un plan interinstitutionnel (le détail par institution, par résidents et accompagnants sont disponibles dans l'annexe IV, Fig. 11 à 15).



De l'avis des accompagnants et résidents (à des degrés différents), certains facteurs peuvent empêcher un rite de passage de réussir. A l'exception des aspects liés à la confidentialité, les accompagnants et les résidents expriment un accord se situant entre 1 et 1.5 sur une échelle de 2. Dans le détail, des variations importantes existent néanmoins entre institutions. Par exemple, les résidents de Via Gampel ont évalué tous les points mentionnés entre 1.7 et 2, alors que ceux de la Villa Flora les ont évalués entre -0.3 et 1.7, avec un avis neutre en ce qui concerne le manque de confiance dans les personnes présentes. Dans la même idée, les facteurs liés à la confiance placée dans les personnes présentes sont inversés entre les accompagnants et résidents des centres La Clairière et Villa Flora (avis neutre vs accord marqué). Dans ce contexte, les commentaires des accompagnants permettent d'éclairer les résultats obtenus plus haut. Regroupés en cinq catégories dans le tableau ci-dessous, ils permettent les constats suivants :

- Les aspects touchant la préparation du rite récoltent 4 avis. Ils proviennent tous des accompagnants des trois institutions. Ce point est jugé important dans la mesure où 3 accompagnants sur 10 pointent du doigt la nécessité de préparer le rite de passage (ce point est détaillé dans l'analyse des données, point 2.3)

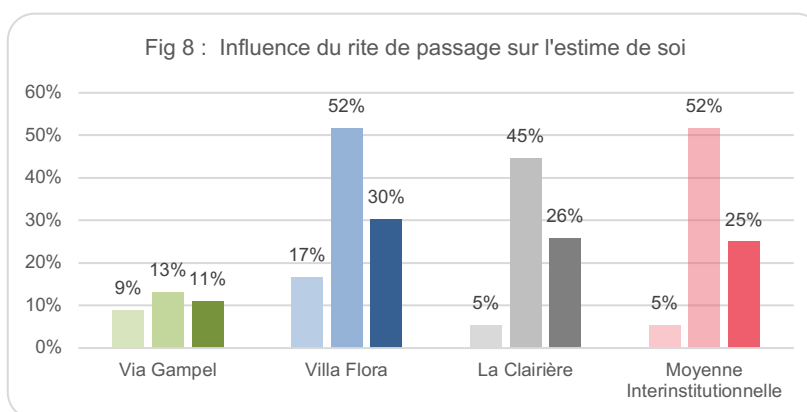
- Les autres catégories récoltent assez équitablement les commentaires des résidents. Les facteurs « bloquants » ou « négatifs » au succès d'un rite sont autant de pistes de réflexion pour la bonne mise en œuvre d'un rite.

Aspects touchant à :	La Clairière		Villa Flora		Via Gampel	
	Acc.	Rés.	Acc.	Rés.	Acc.	Rés.
<b>la préparation du rite</b>						
• la bonne préparation réduit l'impact négatif du rite de passage	2		1		1	
• respecter le refus du rite par le résident						
<b>au Résident</b>						
• pouvoir s'exprimer librement		1				
• qu'on ne lui cache rien		1				
<b>aux Accompagnants</b>						
• prendre assez de temps		1				
• ne pas impliquer le résident				1		
<b>aux autres Résidents</b>						
• qu'ils restent eux-mêmes		1				
• conflits entre résidents				2		
• leur désintérêt				1		
<b>au Contexte</b>						
• l'absence d'une présence souhaitée				1		
• non-respect des règles				1		
• ne pas être pris au sérieux						1

## 2.2.5. Les rites de passage contribuent-ils à améliorer l'estime de soi ?

Pour répondre à cette question, les résidents ont, pour chaque rite de passage, passé deux fois le test de Rosenberg. La comparaison des résultats a permis de calculer, en pourcent, la progression de l'estime de soi par personne et par institution. Une moyenne générale a, elle aussi, été calculée. La figure 8 est à lire comme ceci :

- Les valeurs de gauche indiquent la valeur la plus basse, soit la progression de l'estime de soi la plus basse de l'institution
- Les valeurs du milieu indiquent le score le plus haut, soit la plus forte progression d'estime de soi au sein de l'institution
- La valeur de droite indique la moyenne institutionnelle



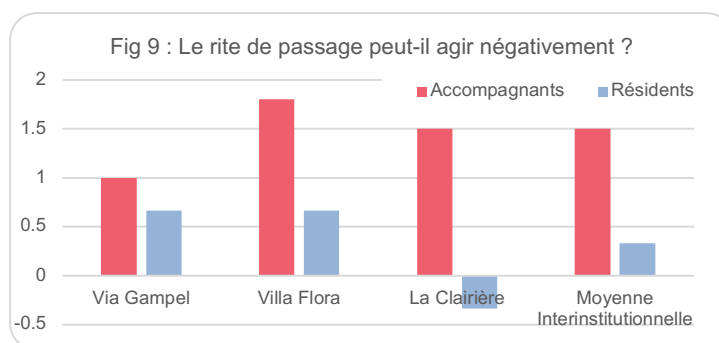
Un premier constat s'impose : aucun des rites de passage n'a eu d'impact négatif sur un résident. Tous ont été positifs, l'écart étant néanmoins important puisque la progression la plus basse enregistrée est de 5%, la plus haute de 52%, soit un facteur multiplicatif de 10.

Le deuxième constat est lié aux moyennes institutionnelles : l'influence des rites de passage diffère en fonction de l'institution. Ainsi ceux de Via Gampel enregistrent une progression de 11%, comparée aux 26% de La Clairière et des 30% de la Villa Flora.

Le troisième élément à relever est les fluctuations fort différentes au sein d'une même institution. Si au sein de Via Gampel elle varie d'un facteur de 1.4 (9 à 13%), celles des deux autres sont plus conséquentes, puisqu'elles varient d'un facteur 3 à la Villa Flora (17 à 52%), et même d'un facteur 9 à La Clairière (5 à 45%).

### 2.2.6. Les rites de passages peuvent-ils avoir une influence négative ?

La question concomitante à l'impact positif des rites de passage est bien évidemment les actions, contextes et/ou circonstances qui pourraient la péjorer. C'est le sens de la première partie de la question N° 4 « Un rite de passage se déroulant dans un contexte non-sécuré pourrait-il agir négativement sur l'estime de soi de la personne ». A cette question, les réponses des résidents et des accompagnants divergent (Fig. 9).



En moyenne interinstitutionnelle, avec une moyenne de 1.5 (tout à fait en accord), les accompagnants estiment qu'un rite de passage peut exercer une influence négative sur l'estime de soi des résidents. Les résidents eux-mêmes sont plus nuancés. Si ceux de Via Gampel et de la Villa Flora sont du même avis que leurs accompagnants (bien que le leur soit moins marqué) les résidents de La Clairière basculent très légèrement dans l'autre camp, avec une opinion qui s'approche néanmoins d'un avis neutre.

De la moyenne des trois institutions, une tendance se dégage : les accompagnants pensent plutôt qu'un contexte non-sécuré peut péjorer l'estime de soi des résidents, alors que les résidents ont, à défaut d'un avis contraire, une opinion plutôt neutre.

## 2.3. Analyse et discussion des résultats

L'analyse des données est structurée comme suit : une première synthèse permet d'interpréter les réponses obtenues quant à la présence des rites de passage dans les institutions concernées. Elle permet de déterminer la cohérence entre les réponses des accompagnants et des résidents. Dans un deuxième temps, il semble nécessaire de valider le fait que les rites de passages identifiés correspondent bien aux définitions théoriques spécifiées au point 1.3.1. Le point suivant analyse les données centrales de cette recherche, à savoir l'impact des rites de passage sur l'estime de soi des personnes. Suivent la présentation des facteurs opérant positivement ou négativement sur un rite de passage et, pour terminer, l'influence négative du rite de passage sur l'estime de soi.

### **PRESENCE DES RITES DE PASSAGE ET COHERENCE INSTITUTIONNELLE**

A ce stade, il convient de préciser que nous ne parlons pas encore de l'impact positif des rites de passage, mais uniquement de leur présence dans les institutions concernées. Dans la mesure où, d'une part, l'ensemble des accompagnants interrogés ont répondu positivement à cette question, et que, d'autre part, les résidents ont identifié au moins un rite de passage traversé, nous pouvons affirmer que dans les trois institutions participantes, de tels rites sont présents et pratiqués. L'un des facteurs qu'il semble important de relever – nous verrons plus tard pourquoi – est le nombre de rites mentionnés et la cohérence entre les rites mentionnés par les accompagnants et ceux identifiés par les résidents.

C'est à La Clairière que la cohérence est la plus marquée. Sur les trois rites mentionnés par les accompagnants, tous ont été identifiés comme tels par les résidents (seul l'un d'entre eux mentionne un

rite non spécifié par les accompagnants). Cette concordance est d'autant plus marquée lorsqu'on la compare par exemple à celle de la Villa Flora, où des sept rites de passage identifiés par les accompagnants, seuls deux (sur les cinq) concordent. A Via Gampel, sur les sept rites spécifiés par les accompagnants, seuls deux (sur trois) correspondent.

Sur la base de ce constat, nous pouvons affirmer :

1. Un rite de passage fonctionne même s'il n'est pas identifié comme tel par les accompagnants (voir le point 2.2.5)
2. Un rite mentionné par un résident, sans être identifié comme tel par les accompagnants, aura pour conséquence qu'il ne sera/pourra pas être préparé (une nécessité, qui ressort de cette étude, sera abordée plus tard)

### ***Concordance des rites avec la définition précisée, cérémonie et notion de Groupe***

A ce stade, il paraît nécessaire d'effectuer un bref retour en arrière. Au point 1.3.1 était précisée la notion de rite de passage. Elle était empruntée à Martine Segalen, pour qui le rite de passage doit être inscrit dans le temps, dans l'espace et dans le groupe. Pour valider leurs réponses, les résidents devaient préciser la date du rite de passage, en décrire le contenu et les difficultés ainsi que préciser les personnes présentes. Ces critères, selon les précisions apportées plus haut, ont été remplis par toutes les réponses des résidents. En conséquence, il est permis d'affirmer que la méthodologie a été satisfaisante et respectée.

Revenons brièvement sur les notions de rite de passage et de cérémonie dans le but de rappeler que la cérémonie est uniquement l'aboutissement du rite. Elle n'est pas le rite. Dans cette idée, nous pouvons constater que tous les commentaires des résidents et des accompagnants (portant sur les éléments qui pouvaient favoriser ou empêcher le fonctionnement d'un rite de passage) portaient uniquement sur les éléments touchant à la cérémonie. Ce fait semble être significatif du manque de compréhension des accompagnants quant à la nécessité d'intégrer le rite de passage dans un processus (à l'exception des accompagnants de La Clairière).

Le troisième élément à relever est la définition « de communauté » ou de « groupe » empruntée à Segalen (voir point précédent). Dans le quotidien des résidents, la notion de communauté s'étend des accompagnants aux autres résidents. A Via Gampel, cette notion semble différer des autres centres. Cette affirmation repose sur les observations suivantes : aux facteurs influençant positivement les rites de passage, leurs résidents ont répondu à l'hypothèse de « la présence souhaitée des autres résidents » par la négative (annexe IV, Fig. 5). Ils estiment que « le manque de confiance dans les autres résidents » est un facteur pouvant empêcher la réussite d'un rite de passage (annexe IV, Fig. 12).

En conclusion, si la présence ou non d'autres résidents n'empêche pas le rite de réussir, une meilleure définition de la notion de groupe pourrait apporter des éclaircissements intéressants.

### ***LES RITES DE PASSAGES CONTRIBUENT-ILS A AMELIORER L'ESTIME DE SOI ?***

Cette étude apporte une réponse claire à cette question : oui, les rites de passage contribuent à l'amélioration de l'estime de soi des personnes concernées. En moyenne interinstitutionnelle, nous pouvons mesurer une amélioration de 25% sur l'échelle de Rosenberg. Ceci dit, les résultats sont à nuancer au vu des variations enregistrées : en moyenne institutionnelle 11% pour Via Gampel et environ 30% pour La Clairière et la Villa Flora. Ces variations ne sont pas explicables par cette étude.

Il semble indispensable d'évoquer l'apport plus précis du rite de passage. Si nous reprenons la définition de Martine Segalen, « un rite de passage est situé dans le temps et dans l'espace », en y intégrant la notion de préparation et de difficulté à affronter (comme il a été fait dans cette étude), nous pouvons conclure que le rite de passage est le résultat d'un processus dont la cérémonie ne serait que l'aboutissement.

Dans cette idée, il paraît nécessaire de s'interroger sur les éléments qui influencent réellement l'estime de soi ; est-ce le travail et/ou la difficulté affrontée avant la cérémonie, ou alors la cérémonie elle-même qui permet au rite de passage de réussir ? Pour situer le sens de cette interrogation, prenons pour exemple la réponse d'un des résidents de Via Gampel auquel il été demandé d'évaluer la difficulté éprouvée lors du rite de passage : « Je ne peux pas te répondre, car dans ma tête tout était clair ; je suis arrivé à la réunion

et j'ai fait part de mon plan. J'avais tout préparé avant ». Visiblement pour lui la difficulté se situait en amont, et non pendant, le rite de passage.

### **QUELS SONT LES ELEMENTS QUI INFLUENCENT UN RITE DE PASSAGE ?**

Accompagnants et résidents nous apportent une certitude : pour eux, sans ambiguïté, certains éléments contextuels influencent positivement, ou aussi négativement, un rite de passage (annexe IV, Fig. 4 et 10). Reste que, si la moyenne interinstitutionnelle apporte une image claire, accompagnants et résidents nuancent néanmoins l'influence de certains paramètres. Par exemple :

- À Via Gampel, les résidents sont d'un avis contraire aux accompagnants en ce qui concerne la présence d'autres résidents lors du rite de passage (ce qui peut s'expliquer par le type de rite mentionnés par les résidents, à savoir l'admission et l'entretien avec le cadre d'unité)
- À la Clairière, la présence des proches n'est pas considérée par les accompagnants comme un facteur positif souhaitable, alors que les résidents avaient un avis contraire
- Toujours à La Clairière, les accompagnants étaient d'un avis neutre quant à l'influence que pourrait exercer la présence du directeur de l'institution, alors que les résidents expriment un accord marqué
- À la Villa Flora, les résidents sont d'un avis neutre ou contraire sur l'importance du lieu et de la durée du rite de passage, alors que les accompagnants y attachent une importance marquée

Nous pouvons le constater, il n'existe pas d'unité de vue commune entre résidents et accompagnants. Deux facteurs semblent devoir être relevés. Ils sont évalués par les résidents des trois institutions comme particulièrement importants (2 et 1.7 sur 2) :

- Le premier est la présence du / des référents lors du rite de passage
- Le deuxième est la confiance en la modération

L'interprétation faite ici est la suivante : pour le résident, ces deux éléments sont synonymes de sécurité, probablement aussi une garantie de fair-play. Les accompagnants de La Clairière semblent l'avoir compris puisqu'eux aussi affirment, avec la même intensité que leurs résidents, leur accord.

Nous pouvons constater que certains éléments influencent positivement un rite de passage et que d'autres peuvent l'influencer négativement. Dans cette idée, anticiper les problèmes en impliquant le résident dans la préparation du rite semble être une piste d'action logique. La question se posant alors en ces termes : si la confidentialité du contenu et la confiance en les personnes présentes sont importantes (besoin des résidents identifié dans les trois institutions), quelles pratiques, ou actions concrètes, peuvent être mises en place pour garantir ces éléments aux résidents concernés ? Cela semble d'autant plus important que c'est la notion de « besoin de sécurité » qui est concernée ici (l'une des bases de la pyramide de Maslow), et qu'un rite de passage intervient sur l'estime de soi, soit sur le socle qui conditionne la confiance en soi, l'affirmation de soi et la personnalité.

Dans ce contexte, les remarques d'un des responsables d'atelier à La Clairière semblent particulièrement pertinentes : « Il serait faux d'assimiler un rite de passage à un examen. Car l'examen est anodin. Alors que le rite de passage fortifie, il renforce et fait évoluer ».

### **L'INFLUENCE NEGATIVE DU RITE DE PASSAGE SUR L'ESTIME DE SOI**

A ce stade nous avons constaté que le rite de passage exerce une influence positive sur l'estime de soi des personnes. Nous avons passé en revue les éléments qui influencent positivement ou négativement le succès d'un rite de passage. Mais qu'en est-il de l'influence négative du rite de passage ? Sur la base du résultat décrit au point 2.2.6, de l'avis des accompagnants nous pourrions penser que oui, l'estime de soi pourrait souffrir d'un rite de passage mal conçu, mal exécuté ou qui se serait déroulé dans un contexte défavorable. Cela semble d'autant plus probable dans la mesure où les accompagnants et résidents ont aussi validé le fait que certains éléments pourraient empêcher le rite de passage de fonctionner correctement.

Reste que cette étude n'a pu constater aucune péjoration de l'estime de soi dans aucun des tests de Rosenberg complétés. Bien que cette hypothèse semble assez probable, seule une étude complémentaire, mettant l'accent sur cette thématique, pourrait apporter les éclaircissements souhaités.

### 3. Conclusion

---

Les conclusions de ce mémoire ont été structurées comme suit : tout d'abord, un résumé de cette recherche rappelle, dans les grandes lignes, les étapes significatives qui l'ont marquée. Les données principales ont ensuite été synthétisées pour permettre de répondre à la question de départ. Les points suivants abordent les limites de la recherche et les implications professionnelles de cette recherche. Il se termine par des conclusions personnelles.

#### 3.1. Résumé et synthèse de recherche

Au début de ce mémoire, les embûches liées à la définition de l'estime de soi (ainsi qu'à la manière de la mesurer), celles liées à la méthodologie ou encore les difficultés à trouver des institutions partenaires semblaient être des obstacles ardues à franchir. Si rien n'a vraiment été simple, comme par exemple la fermeture de portes institutionnelles, crues ouvertes, la difficulté majeure a été d'une autre nature.

Commençons néanmoins par le début. Cette recherche a démarré par la définition d'une question de départ liée à l'activité socioprofessionnelle : « Les rites de passage contribuent-ils à renforcer l'estime de soi ? ». Cette question, qui offrait la perspective de nouveaux axes d'actions et d'interventions, devait aussi permettre d'explorer les dimensions sociales (communautaires) et symboliques de l'activité du MSP, avec à la clé toute une série de nouvelles connaissances théoriques, méthodologiques et pratiques à acquérir. Cela ne s'est pas tout à fait passé comme cela. Bien évidemment, la question de la présence ou non des rites de passage dans les institutions concernées allait conditionner ce travail.

Une fois la question posée, la recherche en tant que telle a pu démarrer par ce qui, initialement, avait été estimé comme le gros morceau, à savoir la définition de l'estime de soi et des cadres de référence ad hoc. Identifier un test, capable de mesurer l'estime de soi et définir les concepts et cadres d'analyse nécessaires fut cependant chose relativement aisée. Le test de Rosenberg est ainsi rapidement devenu l'élément central autour duquel s'est articulée cette recherche. Ne restait alors qu'à définir la notion de rite de passage. Les choses se sont, alors, beaucoup compliquées. Car la notion de rite de passage est, étonnamment, sujette à de nombreuses interprétations. Par le passé, cette notion a divisé ethnologues, folkloristes, anthropologues, etc. Bjørn Thomassen (2012), dans son essai « Émile Durkheim between Gabriel Tarde and Arnold van Gennep : founding moments of sociology and anthropology » résume cette bataille conceptuelle à laquelle Marcel Mauss et bien d'autres se sont joints. Trouver une définition applicable à la recherche, qui tienne compte des réalités sociales du 21<sup>ème</sup> siècle, a été une tâche particulièrement ardue. C'est au fil des lectures qu'une image plus claire s'est formée, notamment au travers des ouvrages « Rites et rituels contemporains » de Martine Segalen (2013) et « Les rituels » de Jean Maisonneuve (2017).

Cette difficulté qui, après réflexion, aura été une étape déterminante, aura permis de préciser des notions essentielles comme : un rite n'est pas un rituel, une cérémonie n'est pas un rite de passage, etc. Ces éléments enfin précisés, le questionnaire a pu être élaboré et la recherche de terrain débuter. Très rapidement, le constat suivant s'est imposé : les rituels de passage, selon la définition qu'en donnent Segalen & Van Gennep, existent bel et bien. La preuve étant que, d'une part, les accompagnants en identifiaient toute une série (dans chacune des institutions, souvent bien différents de ceux mentionnés par leurs résidents), d'autre part, les résidents interrogés en avaient tous traversé. Après dépouillement et analyse des résultats du test de Rosenberg, un autre constat s'est imposé : oui, les rites de passage exercent une influence positive sur l'estime de soi des personnes.

C'est d'ailleurs sur ce point que se situe probablement l'apport majeur de cette recherche : donner la possibilité aux accompagnants et travailleurs sociaux de dépasser leurs croyances quant à l'existence (ou non) et à l'apport des rites de passage. Ce point étant précisé, une autre contribution de cette étude étant de poser les bases de futures recherches en la matière, comme par exemple la nécessité de définir la notion de rite de passage dans un contexte bien (mieux) défini, tout en l'intégrant dans un processus, et non comme un acte isolé qui s'apparenterait à une cérémonie.

Le dernier aspect qu'il semble nécessaire de souligner est la nécessité d'intégrer aux concepts, liés au rite de passage, celui du principe de l'autodétermination, si cher à de nombreux travailleurs sociaux. La définition qu'en donne Bernard Gachoud (cours [théorie & pratique d'intégration] 2017) « Devenir acteur de son propre destin » signifie ici qu'un rite de passage se construit avec le résident, et non pas autour de lui. Dans cette idée, la notion de préparation du rite, si chère aux accompagnants de La Clairière, doit donc se faire avec le principal intéressé.

Pour conclure ce résumé, il paraît nécessaire de préciser que les rites de passage sont à l'œuvre « que nous le voulions ou non ». Et si, comme en a été émise l'hypothèse au point 2.3, nous pensons que leur impact peut être négatif, il paraît indispensable d'intégrer cet aspect dans tout concept d'accompagnement.

### 3.2. Limites du travail

Dans la notion d'estime de soi se cache une notion de plasticité qui sous-tend l'ensemble de cette recherche. L'estime de soi s'améliore ou se péjore au fil du temps, des événements et des circonstances, ou comme le résume Renée Houde (1999, préface), « La vie adulte est une période de transformation ». Sur le même thème, Jean-Luc Mègemont et Alain Baubion-Broye (2001, p. 4) pensent eux aussi que « si ce courant théorique contribue à mettre en relief les possibilités de changement du sujet, tout au long de son développement, on ne saurait le réduire à l'intervention de programmes ou de schèmes prédéterminés par lesquels ce développement obéirait à quelque diktat d'une horloge biologique ou sociale ». En d'autres termes, l'impact d'un rite de passage ne peut pas être assimilé à un stade du développement. L'estime de soi n'est pas un Graal qui, une fois acquis, est conservé à jamais.

Dans ce contexte, se pourrait-il que l'impact du rite de passage sur l'estime de soi des résidents soit plus durable que d'autres éléments qui exercent une influence sur lui ? Cette notion de permanence, qui n'est pas abordée dans cette étude, pourrait-elle nous apporter des indications sur les types de rites à entreprendre ? L'influence du rite de passage pourrait aussi être mesurée sur une plus longue période, puis comparée à la permanence d'autres facteurs qui augmentent l'estime de soi.

Les autres aspects, qui eux aussi permettraient d'aborder ce sujet passionnant, et qui n'ont pas pu être traités ici, sont ceux liés au genre, à l'origine sociale, à la culture, aux compétences professionnelles, à la structure familiale d'appartenance, au milieu socio-économique d'origine, aux types de thérapie ou de philosophies institutionnelles, etc. L'impact du rite de passage est-il partout pareil ?

L'une des limites de cette étude est probablement son manque de parallélisme. Nous l'avons vu, un rite n'est pas une cérémonie, mais un processus qui s'inscrit dans le temps, par une contribution telle qu'un travail particulier ou à une démarche active et personnelle de développement. D'où la question : la réalisation de ces différentes tâches, dans un autre contexte que celui du rite de passage, n'aurait-elle pas contribué aux mêmes effets ? Ici aussi, c'est un pan d'étude complet qui s'ouvre à nous.

Nous pouvons aussi nous interroger sur l'impact à plus long terme des rites de passage. Cette étude, réalisée en milieu résidentiel, nous révèle des rites vieux de quelques mois. Qu'en est-il de la permanence de leur impact sur une plus longue période, par exemple 1, 2 ou 5 ans ? Dans le même ordre d'idée, il pourrait être intéressant de comparer l'impact des rites de passage par rapport à d'autres outils d'accompagnement. Ici aussi, une étude complémentaire pourrait apporter un éclairage intéressant.

Une autre limite à cette recherche est à situer dans le degré de difficulté mentionné par les résidents. Qu'en est-il vraiment ? Dans quelles limites, précisées plus haut, l'apport du rite est-il lié à une cérémonie, à l'accomplissement du travail en lui-même ou à l'accompagnement de la personne tout au long de ce processus ?

Finalement, il vaudrait probablement la peine de s'intéresser à l'impact négatif du rite de passage sur l'estime de soi. Nous l'avons vu, les rites de passage institutionnels sont nombreux (seule une partie d'entre eux a été identifiée par les résidents et les accompagnants). Dans la mesure où ils pourraient agir négativement sur l'estime de soi des résidents, il serait d'autant plus sage de les identifier dans le but de pouvoir les accompagner. Une étude complémentaire pourrait apporter plus de clarté à ce sujet.



### 3.3. Perspectives et pistes d'actions professionnelles

Au début de ce mémoire, la question suivante était posée : comment pouvons-nous, en tant qu'accompagnants, contribuer à accompagner des résidents vers une meilleure estime d'eux-mêmes, en complément d'autres outils, méthodes et stratégies. C'est dans ce contexte que se situe l'enjeu de ce mémoire. Le rite de passage est-il un outil d'accompagnement susceptible d'améliorer / de renforcer l'estime de soi des résidents ? En permettant de poser des actes symboliques dans le contexte des activités des résidents, permettrait-il de marquer le passage d'un état à un autre ? Et si tel devait être le cas, de quelle manière ? Dans cette idée, les bases posées dans cette recherche devraient permettre :

- D'intégrer la notion de processus dans la mise en place ou la modération et l'accompagnement du rite de passage
- D'identifier les facteurs, les acteurs et le contexte qui influencent le rite de passage. Les éléments de réponses apportés pourraient ainsi servir à en préciser les plus significatifs, de manière à, d'une part, améliorer son influence sur l'estime de soi et, d'autre part, limiter les risques d'échec

Cette recherche pourrait aussi ouvrir de nouvelles perspectives dans la planification du travail. Par exemple, il devrait être possible de concevoir les activités en atelier comme des étapes qui pourraient être autant de paliers franchis dans un projet de rite de passage plus conséquent. Ce concept est séduisant et mérite, de l'avis de l'auteur, que l'on s'y intéresse.

Finalement, il semblerait sage de lier les rites de passage au concept d'autodétermination. Cette étude permet de constater combien les perceptions des accompagnants et des résidents diffèrent parfois. Par le dialogue et l'écoute active des besoins, il devrait être possible de transformer ce « simple » exercice de mise en place de rituels en un acte d'autodétermination. Comme l'a traduit Mallerai (1932), « Grâce au dialogue, l'âme des autres pénètre dans la nôtre par interstices, comme le peigne enfonce ses dents aux remous d'une chevelure en désordre. Elle y pénètre, en la débrouillant et la met en ordre ». L'objectif du maître socioprofessionnel, à savoir accompagner plus efficacement les résidents vers une meilleure qualité de vie, ne pourrait incontestablement qu'y gagner.

### 3.4. Conclusions personnelles

Au travers des différentes étapes ayant jalonné cette recherche, puis la rédaction de ce mémoire, l'auteur a énormément appris. Sur l'importance des définitions, un moyen par lequel on maîtrise les subtiles différences entre des notions qui paraissent se ressembler bien que, dans le fond, tout sépare. Avoir acquis cette finesse de raisonnement, dans un domaine au départ étranger, est une magnifique satisfaction. Elle récompense toute l'énergie et le temps passé à réaliser cette étude et à rédiger ce mémoire. Sans oublier que la maîtrise de la distinction, entre estime de soi et confiance en soi, a non seulement apporté des pistes de compréhension dans l'activité professionnelle, mais aussi permis de recentrer l'auteur sur ses propres difficultés.

Cette recherche a débuté avec l'objectif d'obtenir des réponses claires à des interrogations précises. Ce mémoire s'achève plein de nouvelles questions, chacune semblant plus pertinente que l'autre. Cela doit être bon signe, l'auteur ayant probablement acquis une connaissance suffisante en la matière pour cerner les vides à combler. Un peu à l'image de cette pensée prêtée à Galilée : « Plus j'apprends, plus je m'aperçois que je ne sais rien ». Au bout de l'effort, ce sentiment est tout de même un peu déstabilisant.

S'il avait encore fallu confirmation de l'apport d'un bon accompagnement dans la réalisation d'un projet, l'éclatante démonstration en aura été faite tout au long de cette recherche. Il aura fallu dialoguer, interagir, expliquer et, surtout, écouter les résidents auxquels avait été donné la parole. C'est aussi là que ce travail aura été, sur un plan professionnel, fort utile. En écoutant, l'auteur a valorisé les opinions des résidents que, dans sa position « d'expert » de l'accompagnement (qui maîtrise les théories et techniques d'accompagnement) il avait, très franchement, un peu oublié. Ce mémoire permet de rappeler que le résident, ou client, ou patient etc., est un sujet à part entière. Oublier cela, c'est trahir le concept de l'autodétermination. Dans cette idée, les mots de cette jeune personne, interrogée à la fondation La Clairière, résonnent aujourd'hui encore très fort : « Votre travail est le sujet de mes difficultés. Je vous remercie d'avoir pu participer à cette étude et d'avoir pu en parler avec vous ».



Dans le cadre de l'accompagnement socio-éducatif, il est fréquent de parler de l'importance de la « ritualisation du quotidien ». Devoir préciser cette notion en définissant le terme de rituel a ouvert là aussi de nouvelles pistes de compréhension. Ritualiser, dans sa définition de « livret ou liste recensant les rites », correspond bien à cette suite d'actions, qu'il s'agit d'accomplir, en séquences, tout au long d'une journée : dire bonjour, serrer la main, attendre que les autres soient servis avant de manger, etc. Mieux comprendre cette nécessité, permet d'inscrire ces petits gestes dans une catégorie d'actions et d'interactions qui, mises bout à bout, célèbrent la vie en communauté tout en favorisant l'apprentissage social.

En écrivant ces dernières lignes, précisions en conclusion que le rite de passage en lui-même est creux. Sans l'implication du résident, sans une somme de travail et de préparation, de la part de l'accompagnant et du résident, le rite de passage est vide de contenu, d'apport et de sens. Mais, si ces éléments sont présents, et quel qu'en soit le résultat, l'expérience peut être bénéfique. Car comme le relève l'un des accompagnants de La Clairière : « D'une épreuve, même si c'est un échec, il y a toujours quelque chose à tirer ». C'est peut-être ici que les notions d'impact positif ou négatif du rite de passage trouvent une réponse. Dans le sens qu'en donne Romain Barnier, entraîneur de Camille Lacourt, multiple champion de monde et d'Europe, lors d'une conférence donnée au cercle des nageurs de Sion en 2012 : « En tant qu'entraîneur, j'aime la défaite, pas les victoires. Car on n'apprend très peu des succès. Mais beaucoup des échecs ».

L'écriture de ce mémoire est passée par une phase de préparation, une autre composée du travail de recherche, et la dernière par la soutenance devant le jury. Avec comme accompagnant une référente thématique, voilà un processus qui correspond étonnamment bien au concept de rite de passage décrit précédemment. Et si, pour paraphraser cette parole de Michel de Montaigne, « l'essence de ce mémoire n'en serait pas devenue la matière » ?

## 4. Bibliographie

---

- Addiction Suisse, *Evaluer et améliorer l'estime de soi*  
accès 29 07 2017 <http://bit.ly/2wUGpHL>
- Addiction Suisse, *L'addiction ne doit plus rester un secret de famille*  
accès 12 08 2017 <http://bit.ly/2xXI4eP>
- Addiction Valais, *Organisation*  
accès 16 08 2017 <http://bit.ly/2f0Shzu>
- Aissaoui D. (2015), *Cours Psychologie du développement de l'adolescent et de l'adulte*  
Valais, Ecole supérieure Domaine Social
- André C. (2005), *Recherche en soins infirmiers (N° 82)*  
Paris, ARSI
- Bandura A. (2003), *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*  
Paris, éditions De Boeck Université
- Berbesson M, Dô-Coilot B. (2003), *L'accompagnement social dans les politiques d'insertion et de lutte contre les exclusions*  
DGAS, Sous-direction des politiques d'insertion et de lutte contre les exclusions
- Caspi, Mc Crae et Costa (2002, 2003), *Revised NEO Personality Inventory (NEO-PI-R) and NEO Five-Factor Inventory (NEO-FFI)*  
The University of Illinois, accès 23 06 2017 <http://bit.ly/2hxxutF>
- Cérémonie, In *Larousse*  
accès 15 09 2017 <http://bit.ly/2wuxtHg>
- Cervantès M. (2015), *Don Quichotte de la Manche*  
Paris, bibliothèque de la Pléiade
- Coopersmith S. (1967), *The Antecedents of Self-Esteem*  
New York, W. H. Freeman
- Deschamps J-C & Moliner P. (2012), *Identités et psychologies sociales*  
Paris, Armand Colin
- Douglas M, (1971), *De la souillure. Essais sur les notions de pollution et de tabou*  
Paris, Maspero
- Duclos G. (2004) *L'estime de soi, un passeport pour la vie*  
Montréal, Hôpital Sainte-Justine
- Duclos G. (1997), *Quand les tout-petits apprennent à s'estimer... Guide théorique et recueil d'activités pour favoriser l'estime de soi des enfants de 3 à 6 ans*  
Montréal, Hôpital Sainte-Justine
- Durkheim E. (1912), *Formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australie*  
Paris, Félix Alcan
- l'Écuyer R. (1978), *Le concept de soi*  
Paris, PUF
- Filliozat I. (2013), *Fais-toi confiance*  
Paris, Livre de Poche
- Franken, R. (1994), *Human motivation*  
Pacific Grove (CA), Brooks/Cole Publishing Co, 3rd edition
- Gachoud B. (2017), *cours : Théorie & pratique d'intégration*  
Sion, estime de soi en action socioprofessionnelle
- Houde R. (1999), *La vie adulte est une période de transformation*  
Montréal, Gaëtan Morin

- Jendoubi V. (2002), *Estime de soi et éducation scolaire. Evaluation de la rénovation de l'enseignement primaire*.  
République et Canton de Genève, document de travail
- Jonckheere de C., Mezzena I., Molnarfi C. (2008), *Les entreprises sociales d'insertion par l'économie*  
Genève, les Éditions
- La Clairière, *Fondation*  
accès 15 09 2017 <http://bit.ly/2xaTjmC>
- Lafond D. (2007  
) , *L'estime de soi, la perspective de William James (1842-1910)*, extraits  
Longueuil, Psychology : Briefer Course
- McLoad S. (2008), *Likert Scale*  
accès 15 05 2017 <http://bit.ly/2rCNCrm>
- Mead, GH. (1934), *Mind Self and Society from the Standpoint of a Social Behaviorist*  
Chicago, University of Chicago
- Mègemont, J. & Baubion-Broye, A. (2001). *Dynamiques identitaires et représentations de soi dans une phase de transition professionnelle et personnelle*.  
Connexions, no76, (2), 15-28. doi:10.3917/cnx.076.0015
- Morin I. (1999), *L'évolution de l'estime de soi à travers le processus scolaire chez des adultes ayant rencontré des difficultés d'ordre scolaire*  
Université du Québec à Chicoutimi, mémoire
- Rosenberg, M. (1965). *Society and the adolescent self-image*  
Princeton, NJ: Princeton University Press.
- Satir V. (1980), *Pour retrouver l'harmonie familiale*  
Paris, J.-P. Delange
- Segalen M. (2013), *Rites et rituels contemporains, 2<sup>ème</sup> édition*  
Paris, éditions Armand Colin
- Seys J-C. (2011), *Gagnants et perdants, ou les challenges de la réussite*  
Paris, PUF
- Thomassen B. (2012), *Émile Durkheim between Gabriel Tarde and Arnold van Gennep: founding moments of sociology and anthropology*  
Oxford, Blackwell Publishing Ltd
- Tissier de Mallerai (trad.) (1932), *Au Grand Saint-Christophe*  
Paris, R.-A. Corrêa
- Van Gennep A. (2004), *Les rites de passage : étude systématique des rites*  
Paris, éditions Picard
- Villa Flora, *Centre de traitement des addictions*  
accès 15 05 2017 <http://bit.ly/2xpYkYY>
- Wittgenstein L. (1979), *Remarques sur le Rameau d'or de Frazer*  
Lausanne, L'âge d'homme

## I. Annexe : Guide d'entretien

---

**Chercheur**

Claude Pernet

**Lieu et date de l'entretien**

- ☐ Villa Flora  
☐ Via Gampel  
☐ Pramont  
☐ La Clairière

**Fonction, rôle**

- ☐ Directeur ☐ Accompagnant  
☐ Résident

### Présentation du sujet de recherche

Les personnes qui rejoignent, volontairement ou non, une institution ou un groupe de personnes, passent par différentes étapes qui rythment leur séjour.

- Leur accueil ou départ
- leur orientation
- une formation
- une production particulièrement aboutie

L'arrivée de nouveaux résidents s'accompagne souvent de culpabilité et de honte. Autant de bagages encombrants dont il va falloir, tout au long d'un traitement ou d'une mesure, tenter de se débarrasser.

C'est dans ce contexte que situe l'enjeu de ce mémoire. Il tente à établir si la ritualisation (en d'autres mots traverser une cérémonie) de certaines étapes pourraient participer à la construction d'une meilleure estime de soi ?

Cet entretien va durer environ 15 minutes >> Accompagnants

Cet entretien va durer environ 30 minutes >> Résidents

A ce stade, avez-vous des questions ?

## Thème 1 : **Conscience institutionnelle sur la présence des rites de passage**

Indicateurs – mots clefs :

- Présence des rites de passage institutionnels
- Identification des cérémonies concernées
- Altération positive ou négative sur l'estime de soi

## Thème 2 : **Contribution des rites de passage à l'estime de soi**

Indicateurs – mots clefs :

- Echelle de Rosenberg
- Avant vs. Après

## Thème 3 : **Contexte des rites de passage**

Indicateurs – mots clefs :

- Lieu
- Contexte
- Participants

## Thème 4 : **Sécurité du cadre**

Indicateurs – mots clefs :

- Déroulement de cérémonie
- Confiance des participants

## Thème 5 : **Implication personnelle lors du rite de passage**

Indicateurs – mots clefs :

- Ontologie personnelle
- Indicateurs
- Type d'implication personnelle



## II. Annexe : Questionnaire

### – Q 1 – ➔ Accompagnants

	Acc. Inst.	Rés.
<b>Les résidents de votre institution traversent-ils des rites de passage ?</b> Définition d'un rite de passage : 1. un moment particulier qui marque une étape 2. pour laquelle ils se sont préparés 3. qui a exigé de leur part une implication personnelle 4. où il s'est dévoilé 5. en présence d'autres personnes, dans un lieu et à une heure fixés d'avance 6. qui laissent à penser qu'il y aurait un avant et un après  Rite 1 : <input type="text"/>  Rite 2 : <input type="text"/>  Rite 3 : <input type="text"/>  ... : <input type="text"/>	X	
<b>Vote institution estime que les rites de passage peuvent contribuer à la réussite d'une thérapie / d'une mesure ?</b> Tout à fait en désaccord => 1   Plutôt en désaccord => 2   Plutôt en accord => 3   Tout à fait en accord => 4 1 – 2 – 3 – 4	X	
<b>Vous-même pensez qu'un rite de passage BIEN conçu exerce une influence POSITIVE sur une thérapie / une mesure ?</b> Tout à fait en désaccord => 1   Plutôt en désaccord => 2   Plutôt en accord => 3   Tout à fait en accord => 4 1 – 2 – 3 – 4	X	
<b>Exemples + Justification + Conséquences</b> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>	X	



**Vous-même pensez qu'un rite de passage MAL conçu exerce une influence NEGATIVE sur une thérapie / une mesure ?**

x

Tout à fait en désaccord => 1 | Plutôt en désaccord => 2 | Plutôt en accord => 3 | Tout à fait en accord => 4

1 – 2 – 3 – 4

## Direction & Accompagnants

### Selon vous, les rites de passage contribuent à développer l'estime de soi des personnes ?

Tout à fait en désaccord => 1 | Plutôt en désaccord => 2 | Plutôt en accord => 3 | Tout à fait en accord => 4

1 – 2 – 3 – 4

X

## Résidents

### Avez-vous traversé un / des rite(s) de passage lors de votre séjour en institution ?

Définition du rite de passage, à savoir :

1. une cérémonie pour lequel ...
2. je me suis préparé ...
3. qui a exigé de ma part une implication personnelle ou alors ...
4. où j'aurai dévoilé une partie de moi-même ...
5. en présence d'autres personnes, dans un lieu et à une heure fixés à l'avance ...
6. qui m'ont laissé à penser qu'il y a un avant et un après ...

☐ Oui → Quel a été l'impact du rite de passage ?

☐ non

X

Nom du Rite 1

Test Rosenberg adapté (Avant/Après)

Tout à fait en désaccord => 1 | Plutôt en désaccord => 2 | Plutôt en accord => 3 | Tout à fait en accord => 4

X

	Avant	Après
1. Je pensais que j'étais une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui d'autre	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4
2. Je pensais que je possédais un certain nombre de belles qualités.	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4
3. Tout bien considéré, j'étais porté à me considérer comme un raté	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4
4. J'étais capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4
5. Je sentais peu de raisons d'être fier de moi.	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4
6. J'avais une attitude positive vis-à-vis de moi-même.	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4
7. Dans l'ensemble, j'étais satisfait de moi.	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4
8. J'aurais voulu avoir plus de respect pour moi-même.	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4
9. Parfois je me sentais vraiment inutile.	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4
10. Il m'arrivait de penser que j'étais un bon à rien.	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4

Nom du Rite 2

	Avant	Après
1. Je pensais que j'étais une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui d'autre	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4
2. Je pensais que je possédais un certain nombre de belles qualités.	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4
3. Tout bien considéré, j'étais porté à me considérer comme un raté	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4
4. J'étais capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4
5. Je sentais peu de raisons d'être fier de moi.	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4
6. J'avais une attitude positive vis-à-vis de moi-même.	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4
7. Dans l'ensemble, j'étais satisfait de moi.	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4
8. J'aurais voulu avoir plus de respect pour moi-même.	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4
9. Parfois je me sentais vraiment inutile.	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4
10. Il m'arrivait de penser que j'étais un bon à rien.	1 - 2 - 3 - 4	1 - 2 - 3 - 4





### Nom du Rite 3

	Avant		Après
1. Je pensais que j'étais une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui d'autre	1 - 2 - 3 - 4		1 - 2 - 3 - 4
2. Je pensais que je possédais un certain nombre de belles qualités.	1 - 2 - 3 - 4		1 - 2 - 3 - 4
3. Tout bien considéré, j'étais porté à me considérer comme un raté	1 - 2 - 3 - 4		1 - 2 - 3 - 4
4. J'étais capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens	1 - 2 - 3 - 4		1 - 2 - 3 - 4
5. Je sentais peu de raisons d'être fier de moi.	1 - 2 - 3 - 4		1 - 2 - 3 - 4
6. J'avais une attitude positive vis-à-vis de moi-même.	1 - 2 - 3 - 4		1 - 2 - 3 - 4
7. Dans l'ensemble, j'étais satisfait de moi.	1 - 2 - 3 - 4		1 - 2 - 3 - 4
8. J'aurais voulu avoir plus de respect pour moi-même.	1 - 2 - 3 - 4		1 - 2 - 3 - 4
9. Parfois je me sentais vraiment inutile.	1 - 2 - 3 - 4		1 - 2 - 3 - 4
10. Il m'arrivait de penser que j'étais un bon à rien.	1 - 2 - 3 - 4		1 - 2 - 3 - 4



### Les 3 groupes

Selon vous, les facteurs suivants peuvent influencer positivement le succès d'un rite de passage :

Tout à fait en désaccord => 1 | Plutôt en désaccord => 2 | Plutôt en accord => 3 | Tout à fait en accord => 4

#### Si les PERSONNES suivantes sont présentes lors du rite :

Directeur d'institution	1 – 2 – 3 – 4
Encadrant / Référents présents	1 – 2 – 3 – 4
Autre résidents présents	1 – 2 – 3 – 4
Proches présents	1 – 2 – 3 – 4

#### Si le rituel à lieu dans des CONDITIONS particulières :

Un LIEU particulier	1 – 2 – 3 – 4
La durée	1 – 2 – 3 – 4
La confiance en la modération	1 – 2 – 3 – 4
La confiance dans les personnes présentes	1 – 2 – 3 – 4
La garantie quant à la confidentialité	1 – 2 – 3 – 4

#### Autres réponses (les lister)

<input type="text"/>	1 – 2 – 3 – 4
<input type="text"/>	1 – 2 – 3 – 4
<input type="text"/>	1 – 2 – 3 – 4
<input type="text"/>	1 – 2 – 3 – 4
<input type="text"/>	1 – 2 – 3 – 4

### Résidents

#### Rite 1

A quelle date le **Rite 1** a-t-il eu lieu ?

Qui a modéré ce rite ?

En présence de qui (quel groupe) ?


#### Rite 2

A quelle date le **Rite 2** a-t-il eu lieu ?

Qui a modéré ce rite ?

En présence de qui (quel groupe) ?


#### Rite 2

A quelle date le **Rite 3** a-t-il eu lieu ?

Qui a modéré ce rite ?

En présence de qui (quel groupe) ?


X X

X

X

X

### Les 3 groupes

**Selon vous, un rite de passage se déroulant dans un contexte non-sécuré pourrait-il agir  
NEGATIVEMENT sur l'estime de soi de la personne ?**

Tout à fait en désaccord => 1 | Plutôt en désaccord => 2 | Plutôt en accord => 3 | Tout à fait en accord => 4

1 – 2 – 3 – 4

X X

**Lors d'un rite de passage, les éléments suivants pourraient, selon vous, empêcher un rite de  
passage de fonctionner :**

Tout à fait en désaccord => 1 | Plutôt en désaccord => 2 | Plutôt en accord => 3 | Tout à fait en accord => 4

Le manque de confiance dans la personne responsable de la cérémonie 1 – 2 – 3 – 4

Le manque de confiance dans les personnes présentes 1 – 2 – 3 – 4

Le manque d'honnêteté des personnes présentes 1 – 2 – 3 – 4

La capacité des personnes présentes à la confidentialité 1 – 2 – 3 – 4

X X

**Autres réponses (les nommer)**

1 – 2 – 3 – 4

1 – 2 – 3 – 4

1 – 2 – 3 – 4

1 – 2 – 3 – 4

1 – 2 – 3 – 4

<p><b>Rite 1</b></p> <p><b>En quoi consistait la difficulté que vous deviez affronter ?</b></p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p><b>Sur une échelle de 1 à 4, quel degré de difficulté avez-vous affronté ?</b>            1 = acte anodin   4 = difficulté extrême <span style="float: right;">1 – 2 – 3 – 4</span></p> <p><b>Commentaires particuliers</b></p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>X</p>
<p><b>Rite 2</b></p> <p><b>En quoi consistait la difficulté que vous deviez affronter ?</b></p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p><b>Sur une échelle de 1 à 4, quel degré de difficulté avez-vous affronté ?</b>            1 = acte anodin   4 = difficulté extrême <span style="float: right;">1 – 2 – 3 – 4</span></p> <p><b>Commentaires particuliers</b></p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>X</p>
<p><b>Rite 3</b></p> <p><b>En quoi consistait la difficulté que vous deviez affronter ?</b></p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p><b>Sur une échelle de 1 à 4, quel degré de difficulté avez-vous affronté ?</b>            1 = acte anodin   4 = difficulté extrême <span style="float: right;">1 – 2 – 3 – 4</span></p> <p><b>Commentaires particuliers</b></p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>X</p>



## Précisions génériques apportées sur le sujet ...

	X	X



## Révision du questionnaire & des Hypothèses

---

13 06 2017 Premier test pour validation : Bernard M

- Je rencontre des difficultés à faire comprendre ce qu'est un rite de passage
  - Est-ce que je dois passer plus de temps à expliquer cela ?
- Test de durée :
  - 30 minutes pour la partie accompagnement
- Q1 : mieux définir ce qu'est un rite de passage, car confusion avec intervention, médiation etc. ou peut-être est-ce que le secteur d'activité est trop éloigné du monde social ?
- Redondance des questions 3 & 4
- L'interviewé trouve la notion de rituel connoté « sectaire »

17 06 2017 Précision sur les hypothèses du questionnaire

- Apporter des précisions sur la notion de rite de passage
- Reformulation de l'Hypothèse 4
  - Dans un contexte non sécurisé, le rite de passage ne peut pas fonctionner, au pire il peut être dangereux
- Adaptation de **Q4** en fonction de la nouvelle hypothèse
- création d'une carte de réponse pour la personne interrogée qui récapitule le barème possible
- Modification cosmétique du questionnaire pour une meilleure visibilité

02 07 2017 Modifications au questionnaire, simplification

- Intro de cases à cocher pour simplifier la saisie dans la première partie du questionnaire

04 07 2017 Modifications texte de présentation

- Réduction du texte, simplification des explications (retirer les exemples)

06 07 2017 Correction à la Q3

- Pour faciliter les énoncés, simplification de ces derniers.

17 08 2017 Suppression de la colonne Inst. (Dir)

- les réponses des accompagnants ont toutes été récoltées indépendamment de leurs statuts hiérarchiques ou fonctions.

# Hypothèses

---

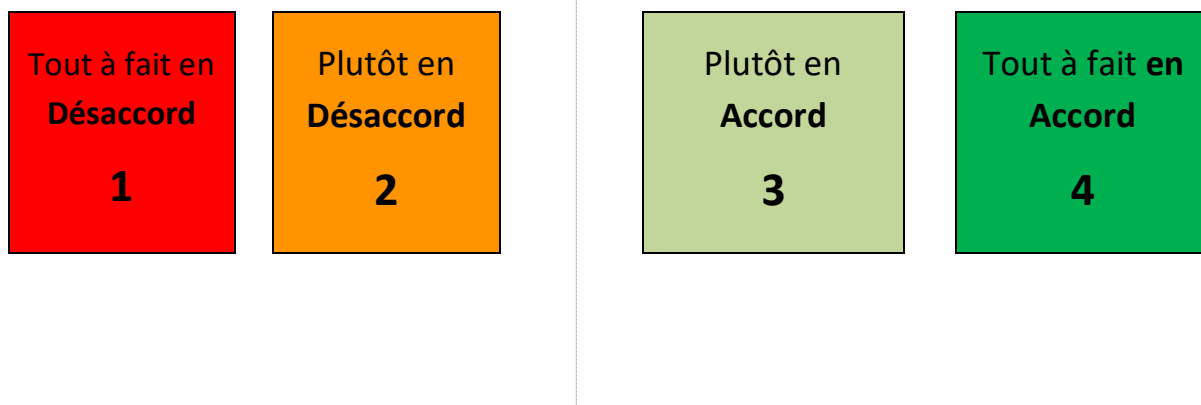
Hypothèses créées suite donnée au RV du vendredi 2 Juin

1. ***Les institutions, par leurs accompagnants, ont peu conscience de l'existence des rites de passage et de leurs apports :***
  - Précisions
    - les considèrent comme de simples étapes parmi d'autres
  - Indicateurs
    - Estimer – réponse par l'affirmative ou négative – que des rites de passage sont présents au sein de leur institution
    - Être capable de nommer les rites de passage concernés
    - Estimer que des rites de passage mal conçus pourraient altérer positivement ou négativement l'estime de soi des résidents
2. ***Les rituels de passage contribuent à améliorer l'estime de soi.***
  - Indicateurs → Encadrement
    - Echelle de Rosenberg : Avant vs. Après
  - Indicateurs → Résident
    - Echelle de Rosenberg : Avant vs. Après
3. ***Pour être efficace, les rites de passage doivent se dérouler dans un contexte particulier :***
  - Précisions :
    - un lieu précis
    - en présence de témoins
  - Indicateurs
    - pouvoir nommer les lieux concernés
    - pouvoir nommer les personnes participantes
4. ***Dans un contexte non sécurisé, le rite de passage ne fonctionne pas, pire, il pourrait avoir une action négative sur l'estime de soi :***
  - Précisions :
    - de cadre
    - et de processus
  - Indicateurs :
    - la confiance du participant quant au cadre
5. ***Les rites de passage sont constitués d'actes significatifs de la part des concernés. Cet acte significatif requiert une implication personnelle :***
  - Précisions
    - révéler qq. chose de soi-même ou ...
    - de leur histoire ou ...
    - de leur vécu ou ...
    - passer un cap
  - Indicateurs
    - pouvoir décrire en quoi consistait l'implication du résident.



## Guide de réponse

---



## Annexe III : Grilles de dépouillement

---

## Annexe II : Grilles de dépouillement

	1	2	3	4	5
Institution	La Clairière   Acc 2	La Clairière   Acc 3	La Clairière   Résident 1	La Clairière   Résident 2	La Clairière   Résident 3
Date de l'interview	13.07.17	13.07.17	13.07.17	13.07.17	13.07.17
Type d'interview	MSP	Educ	Résident 1B	Résident 2B	Résident 3F

<b>Q1</b>	<b>Les résidents de votre institution traversent-ils des rites de passage ?</b>				
- Rite 1	Passage des 3 mois de séjour	Fin des 3 mois, le droit d'aller en ville	-	-	-
- Rite 2	Passage au séjour de 6 mois avec : - une excursion / aventure extra-muros - avec un retour devant les autres jeunes et accompagnants	Passage des 6 mois	-	-	-
- Rite 3	Transfert au FENIL (démarrage projet perso)	-	-	-	-
<b>Vote institution estime que les rites de passage peuvent contribuer à la réussite d'une thérapie / d'une mesure ?</b>					
- 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)	3	4	-	-	-
<b>Vous-même pensez qu'un rite de passage BIEN conçu exerce une influence POSITIVE sur une thérapie / une mesure ?</b>					
- 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)					
- Commentaires	Un rite de passage implique les nécessités suivantes : - une bonne préparation - il doit être bien encadré / accompagné	A la suite de l'excursion, le jeune doit <b>débriefer et discuter</b> de son expérience. Organiser cet aspect est de la responsabilité des accompagnants. C'est à cette condition que l'influence peut être positive.	-	-	-
<b>Vous-même pensez qu'un rite de passage MAL conçu exerce une influence NEGATIVE sur une thérapie / une mesure ?</b>					
- 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)	4	4	-	-	-
- Commentaires	Même si un rite de passage est mal vécu, il est possible de lui faire ressortir du positif. A l'inverse, un rituel mal <b>conçu</b> génère des rituels qui sont mal vécus dont les répercussion peuvent être négatives. La notion de Fairplay des accompagnants est évoquée.	- c'est 4 si le jeune n'est pas préparé à affronter les difficultés qui l'attendent  - c'est 1 dans le mesure où de toute épreuve il est possible de faire ressortir du positif	-	-	-

Annexe II : Grilles de dépouillement

	1	2	3	4	5
Institution	La Clairière   Acc 2	La Clairière   Acc 3	La Clairière   Résident 1	La Clairière   Résident 2	La Clairière   Résident 3
Date de l'interview	13.07.17	13.07.17	13.07.17	13.07.17	13.07.17
Type d'interview	MSP	Educ	Résident 1B	Résident 2B	Résident 3F

Q2	Selon vous, les rites de passage contribuent-ils à développer l'estime de soi des personnes ? - 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)														
Avez-vous traversé un / des rite(s) de passage lors de votre séjour en institution ?	Avant	Après	DELTA	Avant	Après	DELTA	Avant	Après	DELTA	Avant	Après	DELTA	Avant	Après	DELTA
<b>NOM DU RITE 1</b> <b>Test de Rosenberg</b> 1. Je pensais que j'étais une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui. 2. Je pensais que je possédais un certain nombre de belles qualités. 3. Tout bien considéré, j'étais porté à me considérer comme un raté. 4. J'étais capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens. 5. Je sentais peu de raisons d'être fier de moi. 6. J'avais une attitude positive vis-à-vis de moi-même. 7. Dans l'ensemble, j'étais satisfait de moi. 8. J'aurais voulu avoir plus de respect pour moi-même. 9. Parfois je me sentais vraiment inutile. 10. Il m'arrivait de penser que j'étais un bon à rien.	—			—			passage des 3 mois, rentrée chez lui			Excursion des 6 mois			Arrivée à la Clairière		
RESULTATS							25	39	36%	25	30	17%	13	23.5	45%
<b>NOM DU RITE 2</b> <b>Test de Rosenberg</b> 1. Je pensais que j'étais une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui. 2. Je pensais que je possédais un certain nombre de belles qualités. 3. Tout bien considéré, j'étais porté à me considérer comme un raté. 4. J'étais capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens. 5. Je sentais peu de raisons d'être fier de moi. 6. J'avais une attitude positive vis-à-vis de moi-même. 7. Dans l'ensemble, j'étais satisfait de moi. 8. J'aurais voulu avoir plus de respect pour moi-même. 9. Parfois je me sentais vraiment inutile. 10. Il m'arrivait de penser que j'étais un bon à rien.	—			—			6 mois, l'hiver, la lutte intérieure			Sketch à la salle de spectacle			6 mois - Sortie de 3 jours, tour du Lac		
RESULTATS	0	0	0	0	0	0	25	35	29%	23	33	30%	22	24	8%
<b>NOM DU RITE 3</b> <b>Test de Rosenberg</b> 1. Je pensais que j'étais une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui. 2. Je pensais que je possédais un certain nombre de belles qualités. 3. Tout bien considéré, j'étais porté à me considérer comme un raté. 4. J'étais capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens. 5. Je sentais peu de raisons d'être fier de moi. 6. J'avais une attitude positive vis-à-vis de moi-même. 7. Dans l'ensemble, j'étais satisfait de moi. 8. J'aurais voulu avoir plus de respect pour moi-même. 9. Parfois je me sentais vraiment inutile. 10. Il m'arrivait de penser que j'étais un bon à rien.	—			—			En ce moment, affronter départ dans 2 mois			Camp rando à ski			—		
RESULTATS	0	0	0	0	0	0	35	37	5%	20	31	35%			27%
									23%			27%			27%

## Annexe II : Grilles de dépouillement

	1	2	3	4	5
Institution	La Clairière   Acc 2	La Clairière   Acc 3	La Clairière   Résident 1	La Clairière   Résident 2	La Clairière   Résident 3
Date de l'interview	13.07.17	13.07.17	13.07.17	13.07.17	13.07.17
Type d'interview	MSP	Educ	Résident 1B	Résident 2B	Résident 3F

<b>Q3</b>	<b>Selon vous, les facteurs suivants peuvent influencer positivement le succès d'un rite de passage ?</b> - 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)				
	<b>- Si les personnes suivantes sont présentes lors du rite :</b> Directeur d'institution Encadrant / Référents présents Autre résidents présents Proches présents	2 4 3 1	3 4 3 3	4 3 4 3	3 4 3 2
	<b>- Si le rituel à lieu dans des CONDITIONS particulières :</b> Un LIEU particulier La durée La confiance en la modération La confiance dans les personnes présentes La garantie quant à la confidentialité	4 3 4 3 3	4 4 4 4 4	4 4 4 4 3	1 3 4 4 4
	<b>- Commentaires</b>	—	3 - La préparation du rite est importante. L'accompagnant doit préparer le jeune, lui expliquer ce qui l'attend, les difficultés à maîtriser etc.	4 - contact avec la nature 4 - être proche des animaux 4 - soutien & entraide des résidents 4 - penser aux "petits gestes", qui semblent anodins mais sont importants (remplir du papier, aider en cuisine, donner de soi.	4 - Ce qui est important est que l'encadrant ne juge pas, qu'il n'ait pas d'à priori
	<b>Précisions sur le rite traversé :</b>				
	<b>- Rite 1</b> Date du rite Personne qui l'a modéré Personnes ou groupes présents	— — — —	— — — —	<b>passage des 3 mois, rentrée chez lui</b> 16.08.16 Médecin Juge, parents, éduc référent + médecin	<b>Excursion des 6 mois</b> Fin avril, réponse directe Son référent Référent & Educ
	<b>- Rite 2</b> Date du rite Personne qui l'a modéré Personnes ou groupes présents	— — — —	— — — —	<b>6 mois, l'hiver, la lutte intérieure</b> ?Février 2017 Educateur référent Parents & Juge	<b>Sketch à la salle de spectacle</b> MI février, réponse directe Educ Les autres encadrants et les jeunes
	<b>- Rite 3</b> Date du rite Personne qui l'a modéré Personnes ou groupes présents	— — — —	— — — —	<b>En ce moment, affronter départ dans 2 mois</b> mi-aout 2017 Médecin Tout son réseau	<b>Camp rando à ski</b> Fin février, réponse directe 4 Educ Jeunes, éduc & Guide
					<b>Arrivée à la Clairière</b> 02.08.16 La référente Famille & éduc <b>6 mois - Sortie de 3 jours, tour du Lac</b> 30.03.16 Référente Référente et elle-même — — —

## Annexe II : Grilles de dépouillement

	1	2	3	4	5
Institution	La Clairière   Acc 2	La Clairière   Acc 3	La Clairière   Résident 1	La Clairière   Résident 2	La Clairière   Résident 3
Date de l'interview	13.07.17	13.07.17	13.07.17	13.07.17	13.07.17
Type d'interview	MSP	Educ	Résident 1B	Résident 2B	Résident 3F

Q4	Selon vous, un rite de passage se déroulant dans un contexte non-sécuré pourrait-il agir <b>NEGATIVEMENT</b> sur l'estime de soi de la personne ? - 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)					
		3	4	1	2	4
	Lors d'un rite de passage, les éléments suivants pourraient, selon vous, empêcher un rite de passage de fonctionner : 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)  - Le manque de confiance dans la personne responsable    - Le manque de confiance dans les personnes présentes - Le manque d'honnêteté des personnes présentes - La capacité des personnes présentes à la confidentialité - Commentaires	2    2 4 2	4    3 4 4	4 4 - soutien & entraide des résidents 4 - penser aux "petits geste", qui semblent anodins mais sont importants (remplir du papier, aider en cuisine, donner de soi. 4 3 2	3    3 3 3	3    3 3 4
	Si la préparation est bien effectuée, le résultat du rite de passage est peu impacté par des éléments de confiance exogène à la personne.	-	4 - pouvoir s'exprimer clairement 4 - qu'on dise tout au résident 4 - que tout le monde dans l'institution "reste soi" 4 - qu'on prenne le temps de faire les choses	4 : >> un événement / élément qui toucherait & affecterait la personne juste avant de traverser le rituel.	-	
Q5	Lors du rite de passage mentionné à la Q1, en quoi consistait la difficulté que vous deviez affronter ? Chiffrez-1 (acte anodin) - 2 - 3 - 4 (difficulté importante)  - Rite 1  Degré de difficulté rencontré Commentaires & remarques        - Rite 2  Degré de difficulté rencontré Commentaires & remarques        - Rite 3  Degré de difficulté rencontré Commentaires & remarques	- - - -  - - -  - - -  - - -	- - - -  - - -  - - -  - - -	passage des 3 mois, rentrée chez lui  4  - Ses propres remords, les 1er 6 mois - Se découvrir plus, mieux se connaître, arrêter de se focaliser sur l'image, pour se concentrer sur soi.        6 mois, l'hiver, la lutte intérieure  4  - Savoir faire preuve de patience - Arriver à accepter les autres        En ce moment, affronter départ dans 2 mois  3  - Savoir rester dans l'instant présent, ne pas voir trop loin	Excursion des 6 mois  3  Devoir continuer à marcher. Le temps (pluie durant 3 jours).        Sketch à la salle de spectacle  4  Faire face au public. Affronter le sentiment de se dévoiler.        Camp rando à ski  2  Skier en descente après les montées.	Arrivée à la Clairière  3  Le Fait de devoir changer de vie, de dire "au revoir" à tout ce qu'elle avait construit, il est difficile de changer ses habitudes.        6 mois - Sortie de 3 jours, tour du Lac  3  Gérer son influence sur la dynamique de groupe, tenir le rythme tout au long de la journée, les horaires précis pour les pauses et fumer.  -  -  -

Annexe II : Grilles de dépouillement

	1	2	3	4	5
Institution	La Clairière   Acc 2	La Clairière   Acc 3	La Clairière   Résident 1	La Clairière   Résident 2	La Clairière   Résident 3
Date de l'interview	13.07.17	13.07.17	13.07.17	13.07.17	13.07.17
Type d'interview	MSP	Educ	Résident 1B	Résident 2B	Résident 3F
Remarques finales	<p>Un rituel de passage ne s'apparente pas à un examen. Concevoir le rite comme cela signifie en perdre l'essence. Le danger étant que si le rite n'est pas conçu comme un système qui permet de fortifier et de densifier, le rite s'apparente alors à un examen, et on tombe dans quelque chose de tout à fait anodin.</p>	<p>La notion de confiance, dans l'institution, en la personne référente, dans le groupe, dans les activités, apparaît comme base du TTT.</p>	<p>Le résident exprime :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la chance d'être dans la nature, qui inspire le respect</li> <li>- les animaux sont les meilleurs thérapeutes</li> <li>- vivre dans une époque qui oublie les bases, qui voit trop loin</li> <li>- la nature permet de s'exprimer, car en institution fermée en ville, on "joue un rôle" pour répondre aux attentes des éduc. Etre dans la nature lui semble plus rempli de promesse</li> <li>- la nécessité de soigner les "petits gestes"</li> </ul>	<p>Le résident exprime :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le fait d'être content d'être là à la clairière.</li> <li>- la Clairière lui apparaît comme un lieu ouvert</li> <li>- la "façon de penser", sous-entendu la philosophie de La Clairière lui apparaît juste</li> <li>- Par rapport à d'autres institutions, la Clairière apparaît comme plus réelle, moins superficielle.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le sujet de cette étude est "pile-poil" sa "différence", en ce sens que l'estime de soi est sa principale difficulté.</li> <li>- Les questions lui paraissent intéressantes.</li> </ul>



## Annexe II : Grilles de dépouillement

	6	7	8	9	10	11	12	13
Institution	Villa Flora #####	Villa Flora #####	Villa Flora #####	Villa Flora 03.07.17	Villa Flora 03.07.17	Villa Flora 05.07.17	Villa Flora 06.07.17	Villa Flora 20.07.17
Date de l'interview	Accompagnant   Thérap. (Mar)	Accompagnant   MSP (JvP)	Accompagnant   Educ (LP)	Accompagnant   Thérap. (Chris)	Accompagnant   Infir. (HM)	Résident 4B - Phil	Résident 5B - Nic	Résident 6B - Stef
Type d'interview								

<b>Q1</b>	<b>Les résidents de votre institution traversent-ils des rites de passage ?</b>							
	- Rite 1	Prendre part à la première activité d'atelier	L'accueil par le référent	L'arrivée à la ViFlo	Bilan atelier.	Cérémonie de départ	-	-
	- Rite 2	1er bilan d'observation	La cérémonie de départ	Récit de vie	Récit de Vie.	Arrivée à la Villa	-	-
	- Rite 3	Récit de vie	Jour d'anniversaire du résident	Bilan / entretien des Atelier	Cérémonie de départ.		-	-
	<b>Vote institution estime que les rites de passage peuvent contribuer à la réussite d'une thérapie / d'une mesure ?</b>							
	- 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)	3	1	4	3	2	-	-
	<b>Vous-même pensez qu'un rite de passage BIEN conçu exerce une influence POSITIVE sur une thérapie / une mesure ?</b>							
	- Commentaires	-	A l'époque, à la Villa Flora le passage du court terme au moyen terme était marqué par une cérémonie. - un RdP est synonyme d'accueil, de passage	-	-	-	-	-
	<b>Vous-même pensez qu'un rite de passage MAL conçu exerce une influence NEGATIVE sur une thérapie / une mesure ?</b>							
	- 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)	3	4	3	4	3	-	-
	- Commentaires	-	-	-	-	-	-	-

## Annexe II : Grilles de dépouillement

	6	7	8	9	10	11	12	13
Institution	Villa Flora	Villa Flora	Villa Flora	Villa Flora	Villa Flora	Villa Flora	Villa Flora	Villa Flora
Date de l'interview	#####	#####	#####	03.07.17	03.07.17	05.07.17	06.07.17	20.07.17
Type d'interview	Accompagnant   Thérap. (Mar)	Accompagnant   MSP (JvP)	Accompagnant   Educ (LP)	Accompagnant   Thérap. (Chris)	Accompagnant   Infir. (HM)	Résident 4B - Phil	Résident 5B - Nic	Résident 6B - Stef

Q2

Selon vous, les rites de passage contribuent-ils à développer l'estime de soi des personnes ?  
- 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)

4

4

3

4

3

—

—

—

Avez-vous traversé un / des rite(s) de passage lors de votre séjour en institution ?

NOM DU RITE 1

Test de Rosenberg

1. Je pensais que j'étais une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui d'autre.

2. Je pensais que je possédais un certain nombre de belles qualités.

3. Tout bien considéré, j'étais porté à me considérer comme un raté.

4. J'étais capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens.

5. Je sentais peu de raisons d'être fier de moi.

6. J'avais une attitude positive vis-à-vis de moi-même.

7. Dans l'ensemble, j'étais satisfait de moi.

8. J'aurais voulu avoir plus de respect pour moi-même.

9. Parfois je me sentais vraiment inutile.

10. Il m'arrivait de penser que j'étais un bon à rien.

RESULTATS

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

28

35

20%

23

36

36%

24

32

25%

NOM DU RITE 2

Test de Rosenberg

1. Je pensais que j'étais une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui d'autre.

2. Je pensais que je possédais un certain nombre de belles qualités.

3. Tout bien considéré, j'étais porté à me considérer comme un raté.

4. J'étais capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens.

5. Je sentais peu de raisons d'être fier de moi.

6. J'avais une attitude positive vis-à-vis de moi-même.

7. Dans l'ensemble, j'étais satisfait de moi.

8. J'aurais voulu avoir plus de respect pour moi-même.

9. Parfois je me sentais vraiment inutile.

10. Il m'arrivait de penser que j'étais un bon à rien.

RESULTATS

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

1er groupe Prévention rechute

Groupe Prévention + Postcures

—

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

30

36

17%

15

31

52%

0

0

—

NOM DU RITE 3

Test de Rosenberg

1. Je pensais que j'étais une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui d'autre.

2. Je pensais que je possédais un certain nombre de belles qualités.

3. Tout bien considéré, j'étais porté à me considérer comme un raté.

4. J'étais capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens.

5. Je sentais peu de raisons d'être fier de moi.

6. J'avais une attitude positive vis-à-vis de moi-même.

7. Dans l'ensemble, j'étais satisfait de moi.

8. J'aurais voulu avoir plus de respect pour moi-même.

9. Parfois je me sentais vraiment inutile.

10. Il m'arrivait de penser que j'étais un bon à rien.

RESULTATS

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

Avant

Après

DELTA

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

1ère Sortie

—

—

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

30

37

19%

0

0

—

0

0

—

19%

44%

25%

## Annexe II : Grilles de dépouillement

	6	7	8	9	10	11	12	13
<b>Institution</b>	<b>Villa Flora</b>	<b>Villa Flora</b>	<b>Villa Flora</b>	<b>Villa Flora</b>	<b>Villa Flora</b>	<b>Villa Flora</b>	<b>Villa Flora</b>	<b>Villa Flora</b>
<b>Date de l'interview</b>	<b>#####</b>	<b>#####</b>	<b>#####</b>	<b>03.07.17</b>	<b>03.07.17</b>	<b>05.07.17</b>	<b>06.07.17</b>	<b>20.07.17</b>
<b>Type d'interview</b>	Accompagnant   Thérap. (Mar)	Accompagnant   MSP (JvP)	Accompagnant   Educ (LP)	Accompagnant   Thérap. (Chris)	Accompagnant   Infir. (HM)	Résident 4B - Phil	Résident 5B - Nic	Résident 6B - Stef

Q3	Selon vous, les facteurs suivants peuvent influencer positivement le succès d'un rite de passage ?								
	- 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)								
	- Si les personnes suivantes sont présentes lors du rite :								
	Directeur d'institution	3	4	3	4	4	3	4	1
	Encadrant / Référents présents	4	4	3	4	3	4	4	4
	Autre résidents présents	4	4	3	4	2	4	3	4
	Proches présents	3	3	3	4	4	4	4	1
	- Si le rituel à lieu dans des CONDITIONS particulières :								
	Un LIEU particulier	3	4	3	4	4	1	3	3
	La durée	0	4	4	4	4	1	3	2
La confiance en la modération	3	4	3	4	4	4	4	4	
La confiance dans les personnes présentes	3	3	4	4	3	3	4	3	
La garantie quant à la confidentialité	3	4	4	4	3	4	3	4	
- Commentaires	- le RdP devrait être adapté à chaque personne en fonction des éléments disponibles tels que la durée, le lieu - un poème, de la musique adaptée à la personne - un objectif symbolique pourrait être offert au concerné	- le RdP ne doit pas être de type "mystique" - il doit aussi respecter la culture du concerné		-	- Les intéressés devraient pouvoir choisir les personnes qu'ils désirent voir participer au RdP	4 - le passage de ces RdP favorise le lien, de l'amitié en découle 4 - l'état d'esprit qui règne lors de ces RdP est important pour leur réussite.	4 - l'ambiance entre les participants est TRES IMPORTANTE (souligné par le résident) 4 - L'alimentation. Car bien manger = être bien dans sa peau 4 - les activités et temps libres (les sorties)	3 - si certains résidents n'ont pas confiance, c'est plus difficile 3 - le thérapeute doit bien préparer la séance. Chez ViFlo, le thérapeute pourrait plus expliquer / développer	
Précisions sur le rite traversé :									
- Rite 1	-	-	-	-	-	1er journée d'atelier	Atelier menuiserie avec Jean	Récit de vie	
Date du rite	-	-	-	-	-	1ere semaine du TTT	après 1 mois. La révélation après 1 semaine	mi-juin 2016	
Personne qui l'a modéré	-	-	-	-	-	Jean	Jean	Référente thérapeutique	
Personnes ou groupes présents	-	-	-	-	-	Nomme un pensionnaire	D'autres MSP et	Mentionne 5 résidents	
- Rite 2	-	-	-	-	-	1er groupe Prévention rechute	Groupe Prévention + Postcures	-	
Date du rite	-	-	-	-	-	1ère semaine du TTT	Début Juin	-	
Personne qui l'a modéré	-	-	-	-	-	Sibylle	Nomme 3 résidents	-	
Personnes ou groupes présents	-	-	-	-	-	Nomme un pensionnaire	Nomme les autres	-	
- Rite 3	-	-	-	-	-	1ère Sortie	-	-	
Date du rite	-	-	-	-	-	2ème semaine	-	-	
Personne qui l'a modéré	-	-	-	-	-	Loïc & Jean	-	-	
Personnes ou groupes présents	-	-	-	-	-	Nomme un pensionnaire	-	-	

## Annexe II : Grilles de dépouillement

	6	7	8	9	10	11	12	13
<b>Institution</b>	Villa Flora	Villa Flora	Villa Flora	Villa Flora	Villa Flora	Villa Flora	Villa Flora	Villa Flora
<b>Date de l'interview</b>	#####	#####	#####	03.07.17	03.07.17	05.07.17	06.07.17	20.07.17
<b>Type d'interview</b>	Accompagnant   Thérap. (Mar)	Accompagnant   MSP (JvP)	Accompagnant   Educ (LP)	Accompagnant   Thérap. (Chris)	Accompagnant   Infir. (HM)	Résident 4B - Phil	Résident 5B - Nic	Résident 6B - Stef

Q4	<p>Selon vous, un rite de passage se déroulant dans un contexte non-sûre pourrait-il agir NEGATIVEMENT sur l'estime de soi de la personne ?</p> <p>- 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)</p>							
	<p>Lors d'un rite de passage, les éléments suivants pourraient, selon vous, empêcher un rite de passage de fonctionner :</p> <p>1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)</p> <p>- Le manque de confiance dans la personne responsable</p>	3	4	3	4	4	3	4
	<p>- Le manque de confiance dans les personnes présentes</p> <p>- Le manque d'honnêteté des personnes présentes</p> <p>- La capacité des personnes présentes à la confidentialité</p>	3	3	4	4	3	1	3
	<p>- Commentaires</p> <p>- si le RdP est mal préparé</p> <p>- s'il est fait à la va-vite</p>							
Q5	<p>Lors du rite de passage mentionné à la Q1, en quoi consistait la difficulté que vous deviez affronter ? Chiffrez-1 (acte anodin) - 2 - 3 - 4 (difficulté importante)</p>							
	<p>- Rite 1</p> <p>Degré de difficulté rencontré</p> <p>Commentaires &amp; remarques</p>	-	-	-	-	-	-	-
	<p>- Rite 2</p> <p>Degré de difficulté rencontré</p> <p>Commentaires &amp; remarques</p>	-	-	-	-	-	-	-
	<p>- Rite 3</p> <p>Degré de difficulté rencontré</p> <p>Commentaires &amp; remarques</p>	-	-	-	-	-	-	-

Annexe II : Grilles de dépouillement

	6	7	8	9	10	11	12	13
<b>Institution</b>	<b>Villa Flora</b>	<b>Villa Flora</b>	<b>Villa Flora</b>	<b>Villa Flora</b>	<b>Villa Flora</b>	<b>Villa Flora</b>	<b>Villa Flora</b>	<b>Villa Flora</b>
<b>Date de l'interview</b>	<b>#####</b>	<b>#####</b>	<b>#####</b>	<b>03.07.17</b>	<b>03.07.17</b>	<b>05.07.17</b>	<b>06.07.17</b>	<b>20.07.17</b>
<b>Type d'interview</b>	Accompagnant   Thérap. (Mar)	Accompagnant   MSP (JvP)	Accompagnant   Educ (LP)	Accompagnant   Thérap. (Chris)	Accompagnant   Infir. (HM)	Résident 4B - Phil	Résident 5B - Nic	Résident 6B - Stef

Remarques finales									
		<p>– Pour fonctionner, un cadre doit être :</p> <ol style="list-style-type: none"><li>1. mis en place</li><li>2. qui doit être explicité</li></ol> <p>- un RdP est un moment fort &gt;&gt; la bienveillance nécessaire doit être rendue possible par un cadre sécurisé</p> <p>- les RdP à la Villa Fora se font dans un contexte caractérisé par beaucoup de mouvements, des groupes parfois formels et informels, dans des dynamiques changeantes, ce qui complexifie les choses.</p>	<p>- les RdP sont importants</p> <p>- ils ne doivent pas être de type mystique</p> <p>- ils doivent être en lien avec la société actuelle</p> <p>- il faut différencier les petits rituels, qui touchent aux ateliers, des rituels - plus importants - qui touchent à l'institution</p> <p>- par le passé la ViFlo avait beaucoup de rituels, tel le tour de table du matin et des petits rituels qui célébraient un moment de la journée</p>		<p>– les rituels sont identitaires. Ils soulèvent des points sur l'identité, et renforcent des manques en lien avec l'estime de soi.</p> <p>– Rituel = Repère. Notre société est de moins en moins ritualisée. Et pourtant le domaine de l'Addiction est plein de rituels. Si une cure ne propose pas de rituels, qu'est-ce qui les remplace ?</p> <p>– par le passé, les règles religieuses étaient autant de rituels. Là elle ont disparu et notre société type (patriarcale) a énormément évolué. Qu'est-ce qui pourrait remplacer ces règles ? L'autodétermination</p>	<p>– il y avait anciennement à la ViFlo trop de rituels, là il n'y en a plus assez.</p> <p>- reste que "trop" est mieux que "pas assez", donc anciennement c'était mieux</p> <p>– les RdP permettent de trouver plus rapidement sa place, ce qui améliore le bien-être des personnes</p> <p>– pas mentionné le récit de vie comme RdP car elle a l'impression que son importance, dans la thérapie, a beaucoup diminué</p>	<p>– les trois rituels traversés ont contribué à sa reconstruction, à planifier sa vie privée et professionnelle de manière positive.</p> <p>– Lui ont permis d'acquérir des armes pour combattre l'addiction</p>	<p>– L'importance de l'accompagnant, qui est constamment resté en supervision, même si parfois c'était contraignant. Mais cela lui permet de se projeter dans le futur</p>	<p>– A son arrivée à la ViFlo, son ES était mauvaise. Le travail avec la thérapeute a permis de l'améliorer.</p> <p>– Via la thérapie individuelle, étape par étape, il pu se reconstruire et à nouveau croire en lui.</p>

Annexe II : Grilles de dépouillement

	14	15	16	17	18	19
Institution	Via Gampel	Via Gampel	Via Gampel	Via Gampel	Via Gampel	Via Gampel
Date de l'interview	20.07.17	20.07.17	20.07.17	20.07.17	20.07.17	20.07.17
Type d'interview	Accompagnant 1	Accompagnant 2	Accompagnant 3	Résident 7B	Résident 8B	Résident 9F

Q1	Les résidents de votre institution traversent-ils des rites de passage ?					
	- Rite 1	- Entretien de préadmission	- Entretien de préadmission	- Entretien d'admission	-	-
	- Rite 2	- Groupe hebdomadaire	- Entretien d'admission	- le travail en atelier	-	-
	- Rite 3	- Entretien de choix du secteur d'activité en atelier	- Retour d'expérience après 4 semaines	- Le Sport et les Sorties	-	-
	Vote institution estime que les rites de passage peuvent contribuer à la réussite d'une thérapie / d'une mesure ?					
	- 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)	4	4	3	-	-
	Vous-même pensez qu'un rite de passage BIEN conçu exerce une influence POSITIVE sur une thérapie / une mesure ?					
	- 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)	4	4	3	-	-
	- Commentaires	- les rituels doivent être individualisés, car chaque résident est unique. Sa structure doit être adaptée. Il s'agit de répondre aux besoins individuels.	- en général, le RdP exerce une influence positive - son efficacité est améliorée s'il est bien préparé	- La structure et la préparation sont importantes dans le succès d'un RdP	-	-
	Vous-même pensez qu'un rite de passage MAL conçu exerce une influence NEGATIVE sur une thérapie / une mesure ?					
	- 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)	4	4	3	-	-
	- Commentaires	Oui, si le sens du rituel n'est pas communiqué et aucun suivi assuré.	- le RdP pourrait bloquer un résident. La solution est de le préparer afin qu'il puisse faire ses propres choix - le type d'entretien lors de la préad. peut influencer sur la décision de rejoindre l'institution.	- Mais cela est aussi conditionné par le résident	-	-

Annexe II : Grilles de dépouillement

	14	15	16	17	18	19
Institution	Via Gampel	Via Gampel	Via Gampel	Via Gampel	Via Gampel	Via Gampel
Date de l'interview	20.07.17	20.07.17	20.07.17	20.07.17	20.07.17	20.07.17
Type d'interview	Accompagnant 1	Accompagnant 2	Accompagnant 3	Résident 7B	Résident 8B	Résident 9F

Q2	Selon vous, les rites de passage contribuent-ils à développer l'estime de soi des personnes ? - 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)	4	4	4	—	—
	Avez-vous traversé un / des rite(s) de passage lors de votre séjour en institution ?	Avant Après DELTA	Avant Après DELTA	Avant Après DELTA	Avant Après DELTA	Avant Après DELTA
	NOM DU RITE 1	—	—	—	Entretien d'entrée	Entretien avec cadre d'unité
	Test de Rosenberg					
	1. Je pensais que j'étais une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui.				3 3	4 4
	2. Je pensais que je possédais un certain nombre de belles qualités.				4 4	4 4
	3. Tout bien considéré, j'étais porté à me considérer comme un raté.				1 1	2 1
	4. J'étais capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens.				4 4	3 3
	5. Je sentais peu de raisons d'être fier de moi.				1 1	4 4
	6. J'avais une attitude positive vis-à-vis de moi-même.				3 4	4 4
	7. Dans l'ensemble, j'étais satisfait de moi.				3 4	3 4
	8. J'aurais voulu avoir plus de respect pour moi-même.				3 2	4 4
	9. Parfois je me sentais vraiment inutile.				2 1	1 1
	10. Il m'arrivait de penser que j'étais un bon à rien.				2 1	1 1
	RESULTATS	0 0 0	0 0 0	0 0 0	33 38 13%	31 34 9%
	NOM DU RITE 2	—	—	—	—	—
	Test de Rosenberg					
	1. Je pensais que j'étais une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui.					
	2. Je pensais que je possédais un certain nombre de belles qualités.					
	3. Tout bien considéré, j'étais porté à me considérer comme un raté.					
	4. J'étais capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens.					
	5. Je sentais peu de raisons d'être fier de moi.					
	6. J'avais une attitude positive vis-à-vis de moi-même.					
	7. Dans l'ensemble, j'étais satisfait de moi.					
	8. J'aurais voulu avoir plus de respect pour moi-même.					
	9. Parfois je me sentais vraiment inutile.					
	10. Il m'arrivait de penser que j'étais un bon à rien.					
	RESULTATS	0 0 0	0 0 0	0 0 0	0 0 0	0 0 0
	NOM DU RITE 3	—	—	—	—	—
	Test de Rosenberg					
	1. Je pensais que j'étais une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui.					
	2. Je pensais que je possédais un certain nombre de belles qualités.					
	3. Tout bien considéré, j'étais porté à me considérer comme un raté.					
	4. J'étais capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens.					
	5. Je sentais peu de raisons d'être fier de moi.					
	6. J'avais une attitude positive vis-à-vis de moi-même.					
	7. Dans l'ensemble, j'étais satisfait de moi.					
	8. J'aurais voulu avoir plus de respect pour moi-même.					
	9. Parfois je me sentais vraiment inutile.					
	10. Il m'arrivait de penser que j'étais un bon à rien.					
	RESULTATS	0 0 0	0 0 0	0 0 0	0 0 0	0 0 0
					13%	9%
						11%

## Annexe II : Grilles de dépouillement

	14	15	16	17	18	19
<b>Institution</b>	<b>Via Gampel</b>	<b>Via Gampel</b>	<b>Via Gampel</b>	<b>Via Gampel</b>	<b>Via Gampel</b>	<b>Via Gampel</b>
<b>Date de l'interview</b>	<b>20.07.17</b>	<b>20.07.17</b>	<b>20.07.17</b>	<b>20.07.17</b>	<b>20.07.17</b>	<b>20.07.17</b>
<b>Type d'interview</b>	Accompagnant 1	Accompagnant 2	Accompagnant 3	Résident 7B	Résident 8B	Résident 9F

<b>Q3</b>	<b>Selon vous, les facteurs suivants peuvent influencer positivement le succès d'un rite de passage ?</b> - 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)					
	<b>- Si les personnes suivantes sont présentes lors du rite :</b>					
	Directeur d'institution	3	3	3	4	4
	Encadrant / Référents présents	4	4	3	4	4
	Autre résidents présents	4	3	3	2	2
	Proches présents	4	3	3	3	4
	<b>- Si le rituel à lieu dans des CONDITIONS particulières :</b>					
	Un LIEU particulier	4	3	3	4	4
	La durée	4	4	3	2	3
	La confiance en la modération	4	4	3	4	4
	La confiance dans les personnes présentes	4	4	3	4	4
	La garantie quant à la confidentialité	4	4	4	4	4
	<b>- Commentaires</b>	4 – la possibilité pour le résident de s'exprimer 4 – obtenir le feed-back du résident, d'autant que l'importance de l'acte rituel n'est pas tj. clair pour lui 4 – les accompagnants doivent se mettre sur un pied d'égalité avec le résident	4 – tous les éléments qui touchent au lien sont essentiels et à considérer 4 – la motivation du résident, son autodétermination est un facteur important 4 – la sincérité des personnes présentes	4 – Le travail, les tâches à accomplir qu'il induit, est un intermédiaire efficace dans un TTT. Le travail avec les animaux force à assumer des responsabilités.	4 – la confidentialité du contenu 5 – même 5 pour la confidentialité du contenu, qui lui paraît essentielle	–
	<b>Précisions sur le rite traversé :</b>					
	<b>- Rite 1</b>	–	–	–	<b>Entretien d'entrée</b>	<b>Entretien avec cadre d'unité</b>
	Date du rite	–	–	–	~ 18 mai 2017	qqs. jours avant la finale de la coupe de CH
	Personne qui l'a modéré	–	–	–	Cadre d'unité	Chef de centre
	Personnes ou groupes présents	–	–	–	Mère	Stagiaire
	<b>- Rite 2</b>	–	–	–	–	–
	Date du rite	–	–	–	–	–
	Personne qui l'a modéré	–	–	–	–	–
	Personnes ou groupes présents	–	–	–	–	–
	<b>- Rite 3</b>	–	–	–	–	–
	Date du rite	–	–	–	–	–
	Personne qui l'a modéré	–	–	–	–	–
	Personnes ou groupes présents	–	–	–	–	–



## Annexe II : Grilles de dépouillement

	14	15	16	17	18	19
Institution	Via Gampel	Via Gampel	Via Gampel	Via Gampel	Via Gampel	Via Gampel
Date de l'interview	20.07.17	20.07.17	20.07.17	20.07.17	20.07.17	20.07.17
Type d'interview	Accompagnant 1	Accompagnant 2	Accompagnant 3	Résident 7B	Résident 8B	Résident 9F

Q4	Selon vous, un rite de passage se déroulant dans un contexte non-sécurisé pourrait-il agir <b>NEGATIVEMENT</b> sur l'estime de soi de la personne ? - 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)	4	4	2	4	3	2
	Lors d'un rite de passage, les éléments suivants pourraient, selon vous, empêcher un rite de passage de fonctionner : 1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)						
	- Le manque de confiance dans la personne responsable	4	4	2	4	4	4
	- Le manque de confiance dans les personnes présentes	4	4	3	4	4	4
Q5	- Le manque d'honnêteté des personnes présentes	4	3	3	4	4	4
	- La capacité des personnes présentes à la confidentialité	4	4	3	3	4	4
	- Commentaires	4 – le remise en cause de l'opportunité du RdP par le résident	–	–	–	4 – ne pas être pris au sérieux 3 – la confiance, envers lui, des autres résidents	–
Q5	Lors du rite de passage mentionné à la Q1, en quoi consistait la difficulté que vous deviez affronter ? Chiffrez- 1 (acte anodin) - 2 - 3 - 4 (difficulté importante)						
	- Rite 1	–	–	–	–	–	–
	Degré de difficulté rencontré	–	–	–	–	–	–
	Commentaires & remarques	–	–	–	–	–	–
	- Rite 2	–	–	–	–	–	–
	Degré de difficulté rencontré	–	–	–	–	–	–
	Commentaires & remarques	–	–	–	–	–	–
	- Rite 3	–	–	–	–	–	–
	Degré de difficulté rencontré	–	–	–	–	–	–
	Commentaires & remarques	–	–	–	–	–	–

Annexe II : Grilles de dépouillement

	14	15	16	17	18	19
Institution	Via Gampel	Via Gampel	Via Gampel	Via Gampel	Via Gampel	Via Gampel
Date de l'interview	20.07.17	20.07.17	20.07.17	20.07.17	20.07.17	20.07.17
Type d'interview	Accompagnant 1	Accompagnant 2	Accompagnant 3	Résident 7B	Résident 8B	Résident 9F
Remarques finales						
		<p>- l'ES est une thématique essentielle. Dans ce contexte, les petits détails du quotidien sont importants, c'est aussi là qu'il faut chercher une certaine ritualisation.</p> <p>- Marquer le quotidien par des rituels, en leur accordant de l'importance, est important. Dans cette idée le travail en atelier permet d'exercer cela.</p>	<p>- Pour Via Gampel, la routine quotidienne et les rituels qu'elle induit font partie du TTT</p>		<p>- l'ES était chez lui tj. Bonne, car c'est lui qui est entré à l'hôpital, lui qui a tj. pris l'initiative</p> <p>- cet entretien fut pour lui un plaisir de partager son expérience</p>	<p>- le résident n'avait jamais eu l'idée de faire venir ses 3 enfants. Le faire - et accepter de la faire - lui semblerait un boost important pour l'ES</p>

## Annexe IV : Grilles d'analyses et illustrations

---

# Résumé des réponses "Via Gampel"

Accompagnants						Résidents					
# d'entretiens					3	# d'entretiens					3
# de rép	1	2	3	4	Moy.	Com.	1	2	3	4	Moy.

## H1 | Les accompagnants ont peu conscience de l'existence des rites de passage et de leurs apports :

Critère 1 >> Estimer – réponse par l'affirmative ou négative – que des rites de passage sont présents au sein de leur institution

Critère 2 >> Être capable de nommer les rites de passage concernés

Critère 3 >> Prise de position sur le fait que des rites de passage mal conçus pourraient agir négativement sur l'estime de soi des résidents

Q1	<b>Les résidents de votre institution traversent-ils des rites de passage ? Si oui lesquels ?</b>											
	- Préadmission	2										
	- Admission	2										
	- Entretien sur le choix du secteur d'activité	1										
	- Groupe hebdomadaire	1										
	- Travail en Atelier	1										
	- Entretien pour le choix d'activité	1										
	- Retour d'expérience après 4 semaines	1										
	- Sport et Sortie	1										
	<b>Votre institution estime que les rites de passage peuvent contribuer à la réussite d'une thérapie / d'une mesure ?</b>				1	2	5					
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)											
	<b>Vous-même pensez qu'un rite de passage BIEN conçu exerce une influence POSITIVE sur une thérapie / une mesure ?</b>				1	2	5					
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)											
	<b>Vous-même pensez qu'un rite de passage MAL conçu exerce une influence NEGATIVE sur une thérapie / une mesure ?</b>				1	2	5					
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)											
	<b>Commentaires</b>											
	- Individualiser le RdP car chaque individu est différent					2	4					
	- Préparer avec le résident le RdP pour ne pas le "bloquer" en répondant à ses propres besoins.											
	- Le manque de prépa = potentiellement des conséquences négatives					4	8					

## H2 | Les rituels de passage contribuent à améliorer l'estime de soi.

Critère >> Echelle de Rosenberg Avant / Après

Q2	<b>Selon vous, les rites de passage contribuent-ils à développer l'estime de soi des personnes ?</b>					3	6					
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)											
	<b>Avez-vous traversé un / des rite(s) de passage lors de votre séjour en institution ?</b>											
	Oui							#####				
	Non							0%				
	<b>Score Rosenberg</b>											
	Score le plus Haut							13%				
	Score le plus Bas							9%				
	Moyenne Institutionnelle							11%				

Accompagnants						Résidents					
# d'entretiens					3	# d'entretiens					3
# de rép	1	2	3	4	Moy.	Com.	1	2	3	4	Moy.

### H3 | Les rites de passage doivent se dérouler dans un contexte particulier.

Critère 1 >> pouvoir nommer les lieux, les dates et les participants

Q3	<b>Selon vous, les facteurs suivants peuvent influencer positivement le succès d'un rite de passage ?</b>											
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)											
	<b>Si les personnes suivantes sont présentes lors du rite :</b>											
	Directeur d'institution			3		3				3		6
	Encadrant / Référents présents			1	2	5				3		6
	Autre résidents présents			2	1	4		3				-3
	Proches présents			2	1	4			2	1		4
	<b>Si le rituel a lieu dans des CONDITIONS particulières :</b>											
	Un LIEU particulier			2	1	4		1		2		3
	La durée			1	2	5		1	2			1
	La confiance en la modération			1	2	5				3		6
	La confiance dans les personnes présentes			1	2	5				3		6
	La garantie quant à la confidentialité				3	6				3		6
	<b>Commentaires sur les Conditions de réussite</b>											
	- Pouvoir s'exprimer librement				1	2						
	- Obtenir du feed-back du résident				1	2						
	- Acc doivent être sur pied d'égalité avec les résidents				1	2						
	- Tout élément touchant au lien sont à considérer				1	2						
	- l'autodétermination est un élément important				1	2						
	- La sincérité des personnes présentes				1	2						
	- la confidentialité quant au contenu									2		4
	<b>Précisions sur le rite traversé :</b>											
	% des résidents qui satisfont aux critères (nommer date, lieu, responsable et personnes présentes)						#####					

### H4 | Dans un contexte non sécuritaire, le rite de passage ne fonctionne pas, pire il pourrait avoir une action négative sur l'estime de soi :

Critère >> la confiance du participant quant au cadre et contexte

Q4	Selon vous, un rite de passage se déroulant dans un contexte non-sécuré pourrait-il agir <b>NEGATIVEMENT</b> sur l'estime de soi de la personne ?											
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)		1		2	3			1	1	1	2
	Lors d'un rite de passage, les éléments suivants pourraient, selon vous, empêcher un rite de passage de fonctionner :											
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)											
	Le manque de confiance dans la personne responsable		1		2	3					3	6
	Le manque de confiance dans les personne présentes			1	2	5					3	6
	Le manque d'honnêteté des personnes présentes			2	1	4					3	6
	La capacité des personnes présentes à la confidentialité			1	2	5			1	2		5
	Commentaires											
	- la remise en cause par le résident du RdP				1	2						
- ne pas être pris au sérieux										1	2	

Accompagnants						Résidents					
# d'entretiens					3	# d'entretiens					3
# de rép	1	2	3	4	Moy.	Com.	1	2	3	4	Moy.

## H5 | Les RdP sont constitués d'actes significatifs, qui requièrent une implication personnelle.

Critère 1 >> pouvoir décrire en quoi consistait son implication

Critère 2 >> un degré de difficulté estimé de minimum 3 sur 4

Q5	Lors du rite de passage mentionné à la Q1, en quoi consistait la difficulté que vous deviez affronter ? Chiffrez-la. 1 = nomme la date, le responsable et les présences 0 = ne satisfait pas aux critères 1										
	Résident 1						1				
	degré de difficulté moyen par résident (sur une échelle de 1 à 4)						3.0				
	Résident 2						1				
	degré de difficulté moyen par résident (sur une échelle de 1 à 4)						-				
	Résident 3						1				
	degré de difficulté moyen par résident (sur une échelle de 1 à 4)						3.0				
	Moyenne institutionnelle						3				

## Remarques finales

	- ES = thématique essentielle. Petits gestes du quotidien sont importants Ces petits gestes sont aussi une forme de ritualisation Donc marquer le quotidien par eux = leur donner de l'importance Le travail en atelier permet de faire cela	2									
--	--	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--

# Résumé des réponses "Villa Flora"

Accompagnants						Résidents					
# d'entretiens					5	# d'entretiens					3
# de rép	1	2	3	4	Moy.	Com.	1	2	3	4	Moy.

## H1 | Les accompagnants ont peu conscience de l'existence des rites de passage et de leurs apports :

Critère 1 >> Estimer – réponse par l'affirmative ou négative – que des rites de passage sont présents au sein de leur institution

Critère 2 >> Être capable de nommer les rites de passage concernés

Critère 3 >> Prise de position sur le fait que des rites de passage mal conçus pourraient agir négativement sur l'estime de soi des résidents

Q1	<b>Les résidents de votre institution traversent-ils des rites de passage ? Si oui lesquels ?</b>										
	- 1er bilan d'observation Atelier	3									
	- Récit de vie	3									
	- Cérémonie de départ	3									
	- L'admission	2									
	- 1er jour à l'atelier	1									
	- 1er accueil par le référent	1									
	- Jour d'anniversaire du résident	1									
<b>Votre institution estime que les rites de passage peuvent contribuer à la réussite d'une thérapie / d'une mesure ?</b>											
1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)			1	1	2	1	1				
<b>Vous-même pensez qu'un rite de passage BIEN conçu exerce une influence POSITIVE sur une thérapie / une mesure ?</b>											
1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)					2	3	8				
<b>Vous-même pensez qu'un rite de passage MAL conçu exerce une influence NEGATIVE sur une thérapie / une mesure ?</b>											
1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)					3	2	7				
<b>Commentaires</b>											
- Anciennement, rite de passage à ViFlo plus marqués											

## H2 | Les rituels de passage contribuent à améliorer l'estime de soi.

Critère >> Echelle de Rosenberg Avant / Après

Q2	<b>Selon vous, les rites de passage contribuent-ils à développer l'estime de soi des personnes ?</b>										
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)				2	3	8				
	<b>Avez-vous traversé un / des rite(s) de passage lors de votre séjour en institution ?</b>										
	Oui							#####			
Non								0%			
<b>Score Rosenberg</b>											
Score le plus Haut								52%			
Score le plus Bas								17%			
Moyenne Institutionnelle								30%			

Accompagnants						Résidents					
# d'entretiens					5	# d'entretiens					3
# de rép	1	2	3	4	Moy.	Com.	1	2	3	4	Moy.

### H3 | Les rites de passage doivent se dérouler dans un contexte particulier.

Critère 1 >> pouvoir nommer les lieux, les dates et les participants

Q3	<b>Selon vous, les facteurs suivants peuvent influencer positivement le succès d'un rite de passage ?</b>										
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)										
	<b>Si les personnes suivantes sont présentes lors du rite :</b>										
	Directeur d'institution			2	3	8		1		1	1
	Encadrant / Référents présents			2	3	8				3	6
	Autre résidents présents	1		1	3	6			1	2	5
	Proches présents			3	2	7	1			2	2
	<b>Si le rituel a lieu dans des CONDITIONS particulières :</b>										
	Un LIEU particulier			2	3	8	1		2		0
	La durée				4	8	1	1	1		-2
	La confiance en la modération			2	3	8				3	6
	La confiance dans les personnes présentes			3	2	7			2	1	4
	La garantie quant à la confidentialité			2	3	8			1	2	5
	<b>Commentaires sur les Conditions de réussite</b>										
	RdP nécessite une adaptation à chaque personne (durée, lieu etc.)				1	2				1	2
	Un RdP ne doit pas être de type "Mystique"				1	2					0
	Le RdP doit respecter la culture du résident				1	2					0
	Les résidents devraient pouvoir choisir les personnes présentes				1	2					0
	L'état d'esprit entre participants est important									2	4
	Le partage du RdP favorise le lien.									1	2
	La confiance est essentielle.									1	2
	<b>Précisions sur le rite traversé :</b>										
	% des résidents qui satisfont aux critères (nommer date, lieu, responsable et personnes présentes)						#####				

### H4 | Dans un contexte non sécurisé, le rite de passage ne fonctionne pas, pire il pourrait avoir une action négative sur l'estime de soi :

Critère >> la confiance du participant quant au cadre et contexte

Q4	<b>Selon vous, un rite de passage se déroulant dans un contexte non-sécurisé pourrait-il agir NEGATIVEMENT sur l'estime de soi de la personne ?</b>										
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)			1	4	9		1			2
	<b>Lors d'un rite de passage, les éléments suivants pourraient, selon vous, empêcher un rite de passage de fonctionner :</b>										
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)										
	Le manque de confiance dans la personne responsable			2	3	8			1	2	5
	Le manque de confiance dans les personnes présentes			3	2	7	1		2		0
	Le manque d'honnêteté des personnes présentes			2	3	8		1		2	3
	La capacité des personnes présentes à la confidentialité				5	10		2	1		-1
	<b>Commentaires</b>										
	Si le RdP est mal préparé				1	2					
	Si des personnes - selon le souhait du résident - sont absentes				1	2					
	Les conflits entre pensionnaires									2	4
	Non-respect des règles									1	2
	Ne pas être impliqué									1	2
	Le désintérêt des autres.									1	2



Accompagnants						Résidents					
# d'entretiens					5	# d'entretiens					3
# de rép	1	2	3	4	Moy.	Com.	1	2	3	4	Moy.

## H5 | Les RdP sont constitués d'actes significatifs, qui requièrent une implication personnelle.

Critère 1 >> pouvoir décrire en quoi consistait son implication

Critère 2 >> un degré de difficulté estimé de minimum 3 sur 4

Q5	Lors du rite de passage mentionné à la Q1, en quoi consistait la difficulté que vous deviez affronter ? Chiffrez-la. 1 = nomme la date, le responsable et les présences 0 = ne satisfait pas aux critères 1										
	Résident 1										
	degré de difficulté moyen par résident (sur une échelle de 1 à 4)										
	Résident 2										
	degré de difficulté moyen par résident (sur une échelle de 1 à 4)										
	Résident 3										
	degré de difficulté moyen par résident (sur une échelle de 1 à 4)										
Moyenne institutionnelle											

## Remarques finales

Un RdP est un moment fort	2										
Le RdP doit avoir un cadre explicité	2										
Différencier "Petits" rituels (exemple atelier) des "Grands" rituels, qui touchent à l'institution.	2										
Le RdP est en lien avec l'identité. En se sens, il agit sur l'ES	2										
RdP = repère & cadre	2										
RdP permet de (re)trouver sa place plus rapidement.	2										
Donne des armes contre l'addiction											

# Résumé des réponses "La Clairière"

Accompagnants						Résidents					
# d'entretiens					2	# d'entretiens					3
# de rép	1	2	3	4	Moy.	Com.	1	2	3	4	Moy.

## H1 | Les accompagnants ont peu conscience de l'existence des rites de passage et de leurs apports :

Critère 1 >> Estimer – réponse par l'affirmative ou négative – que des rites de passage sont présents au sein de leur institution

Critère 2 >> Être capable de nommer les rites de passage concernés

Critère 3 >> Prise de position sur le fait que des rites de passage mal conçus pourraient agir négativement sur l'estime de soi des résidents

Q1	<b>Les résidents de votre institution traversent-ils des rites de passage ? Si oui lesquels ?</b>											
	- Passage des 3 mois de séjours	2										
	- Passage des 6 mois	2										
	- Transfert au FENIL (démarrage projet perso)	1										
	<b>Votre institution estime que les rites de passage peuvent contribuer à la réussite d'une thérapie / d'une mesure ?</b>											
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)			1	1	3						
	<b>Vous-même pensez qu'un rite de passage BIEN conçu exerce une influence POSITIVE sur une thérapie / une mesure ?</b>											
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)				2	4						
	<b>Vous-même pensez qu'un rite de passage MAL conçu exerce une influence NEGATIVE sur une thérapie / une mesure ?</b>											
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)				2	4						
<b>Commentaires</b>												
	- le Manque de préparation d'un RdP agit négativement				2	4						

## H2 | Les rituels de passage contribuent à améliorer l'estime de soi.

Critère >> Echelle de Rosenberg Avant / Après

Q2	<b>Selon vous, les rites de passage contribuent-ils à développer l'estime de soi des personnes ?</b>											
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)			1	1	3						
	<b>Avez-vous traversé un / des rite(s) de passage lors de votre séjour en institution ?</b>											
	Oui						#####					
	Non						0%					
<b>Score Rosenberg</b>												
	Score le plus Haut						45%					
	Score le plus Bas						5%					
	Moyenne Institutionnelle						26%					

Accompagnants						Résidents					
# d'entretiens					2	# d'entretiens					3
# de rép	1	2	3	4	Moy.	Com.	1	2	3	4	Moy.

### H3 | Les rites de passage doivent se dérouler dans un contexte particulier.

Critère 1 >> pouvoir nommer les lieux, les dates et les participants

Q3	<b>Selon vous, les facteurs suivants peuvent influencer positivement le succès d'un rite de passage ?</b>										
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)										
	<b>Si les personnes suivantes sont présentes lors du rite :</b>										
	Directeur d'institution		1	1		0			2	1	4
	Encadrant / Référents présents				2	4			1	2	5
	Autre résidents présents			2		2			1	2	5
	Proches présents	1		1		-1		1	2		1
	<b>Si le rituel a lieu dans des CONDITIONS particulières :</b>										
	Un LIEU particulier				2	4	1			2	2
	La durée			1	1	3			1	2	5
Q4	La confiance en la modération				2	4				3	6
	La confiance dans les personnes présentes			1	1	3				3	6
	La garantie quant à la confidentialité			1	1	3			1	2	5
	<b>Commentaires sur les Conditions de réussite</b>										
	La qualité de la préparation			2		2					
	Le débriefing par les accs.			1		1					
	Que l'encadrement ne soit pas jugeant									1	2
	<b>Précisions sur le rite traversé :</b>										
	% des résidents qui satisfont aux critères (nommer date, lieu, responsable et personnes présentes)						#####				

### H4 | Dans un contexte non sécurisé, le rite de passage ne fonctionne pas, pire il pourrait avoir une action négative sur l'estime de soi :

Critère >> la confiance du participant quant au cadre et contexte

Q4	<b>Selon vous, un rite de passage se déroulant dans un contexte non-sécurisé pourrait-il agir NEGATIVEMENT sur l'estime de soi de la personne ?</b>										
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)			1	1	3		1	1		-1
	<b>Lors d'un rite de passage, les éléments suivants pourraient, selon vous, empêcher un rite de passage de fonctionner :</b>										
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)										
	Le manque de confiance dans la personne responsable		1		1	1			2	1	4
	Le manque de confiance dans les personnes présentes		1	1		0			2	1	4
	Le manque d'honnêteté des personnes présentes				2	4			3		3
	La capacité des personnes présentes à la confidentialité		1		1	1		1	1	1	2
	<b>Commentaires</b>										
	Une bonne préparation réduit l'impact négatif d'un RdP				2	4					
Q5	Pas pouvoir s'exprimer librement									1	2
	Que l'on ne cache rien au résident									1	2
	Que les participants restent soi									1	2
	Que l'on prenne le temps de faire les choses									1	2
	Un élément qui affecterait le concerné juste avant son RdP									1	2

Accompagnants						Résidents					
# d'entretiens					2	# d'entretiens					3
# de rép	1	2	3	4	Moy.	Com.	1	2	3	4	Moy.

## H5 | Les RdP sont constitués d'actes significatifs, qui requièrent une implication personnelle.

Critère 1 >> pouvoir décrire en quoi consistait son implication

Critère 2 >> un degré de difficulté estimé de minimum 3 sur 4

Q5	Lors du rite de passage mentionné à la Q1, en quoi consistait la difficulté que vous deviez affronter ? Chiffrez-la. 1 = nomme la date, le responsable et les présences 0 = ne satisfait pas aux critères 1										
	Résident 1										
	degré de difficulté moyen par résident (sur une échelle de 1 à 4)										
	Résident 2										
	degré de difficulté moyen par résident (sur une échelle de 1 à 4)										
	Résident 3										
	degré de difficulté moyen par résident (sur une échelle de 1 à 4)										
	Moyenne institutionnelle										

### Remarques finales

- un RdP n'est pas un examen. Il doit s'intégrer dans un système destiné à fortifier et intensifier l'ES	1										
- la confiance en l'institution et les intervenants doit être à la base du TTT	1										
- les "petits gestes" du quotidien sont importants											
- l'institution doit être un lieu ouvert (d'esprit)											

# Résumé des 3 Institutions

Accompagnants						Résidents					
# d'entretiens					10	# d'entretiens					9
# de rép	1	2	3	4	Moy.	Com.	1	2	3	4	Moy.

## H1 | Les accompagnants ont peu conscience de l'existence des rites de passage et de leurs apports :

Critère 1 >> Estimer – réponse par l'affirmative ou négative – que des rites de passage sont présents au sein de leur institution

Critère 2 >> Être capable de nommer les rites de passage concernés

Critère 3 >> Prise de position sur le fait que des rites de passage mal conçus pourraient agir négativement sur l'estime de soi des résidents

Q1	Les résidents de votre institution traversent-ils des rites de passage ?										
	Oui	100%					100%				
	Non	0%					0%				
	Votre institution estime-t-elle que les rites de passage peuvent contribuer à la réussite d'une thérapie / d'une mesure ?										
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)		1	1	4	4	9				
	Vous-même pensez qu'un rite de passage BIEN conçu exerce une influence POSITIVE sur une thérapie / une mesure ?										
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)				3	7	17				
	Vous-même pensez qu'un rite de passage MAL conçu exerce une influence NEGATIVE sur une thérapie / une mesure ?										
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)				4	6	16				

## H2 | Les rituels de passage contribuent à améliorer l'estime de soi.

Critère >> Echelle de Rosenberg Avant / Après

Q2	Selon vous, les rites de passage contribuent-ils à développer l'estime de soi des personnes ?										
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)				3	7	17				
	Avez-vous traversé un / des rite(s) de passage lors de votre séjour en institution ?										
	Oui						100%				
	Non						0%				
	Score Rosenberg										
	Score le plus Haut						52%				
	Score le plus Bas						5%				
	Moyenne Institutionnelle						25%				

## H3 | Les rites de passage doivent se dérouler dans un contexte particulier.

Critère 1 >> pouvoir nommer les lieux, les dates et les participants

Q3	Selon vous, les facteurs suivants peuvent influencer positivement le succès d'un rite de passage ?													
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)													
	Si les personnes suivantes sont présentes lors du rite :													
	Directeur d'institution				1	6	3	11		1		3	5	11
	Encadrant / Référents présents					3	7	17			1	8	17	
	Autre résidents présents				1	5	4	12			4	1	4	5
	Proches présents				1	6	3	10		1		3	5	11
	Si le rituel a lieu dans des CONDITIONS particulières :													
	Un LIEU particulier					4	6	16		2	1	2	4	5
	La durée					2	7	16		1	2	4	2	4
	La confiance en la modération					3	7	17					9	18
	La confiance dans les personnes présentes					5	5	15				2	7	16
	La garantie quant à la confidentialité					3	7	17				2	7	16
	Précisions sur le rite traversé :													
% des résidents qui satisfont aux critères (nommer date, lieu, responsable et personnes présentes								100%						

Accompagnants						Résidents					
# d'entretiens					10	# d'entretiens					9
# de rép	1	2	3	4	Moy.	Com.	1	2	3	4	Moy.

#### H4 | Dans un contexte non sécurisé, le rite de passage ne fonctionne pas, pire il pourrait avoir une action négative sur l'estime de soi :

Critère >> la confiance du participant quant au cadre et contexte

Q4	Selon vous, un rite de passage se déroulant dans un contexte non-sécurisé pourrait-il agir <b>NEGATIVEMENT</b> sur l'estime de soi de la personne ?										
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)										
	Lors d'un rite de passage, les éléments suivants pourraient, selon vous, empêcher un rite de passage de fonctionner :										
	1 (tout à fait en désaccord) - 2 - 3 - 4 (tout à fait en accord)										
	Le manque de confiance dans la personne responsable		2	2	6	12			3	6	15
	Le manque de confiance dans les personnes présentes		1	5	4	12	1		4	4	10
	Le manque d'honnêteté des personnes présentes			4	6	16		1	3	5	12
	La capacité des personnes présentes à la confidentialité		1	1	8	16		3	3	3	6

#### H5 | Les RdP sont constitués d'actes significatifs, qui requièrent une implication personnelle.

Critère 1 >> pouvoir décrire en quoi consistait son implication

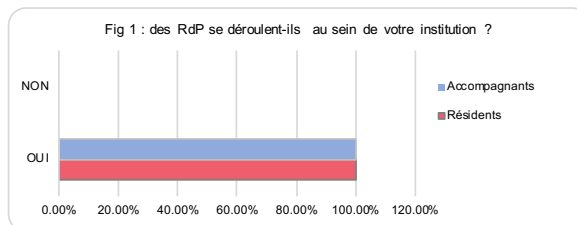
Critère 2 >> un degré de difficulté estimé de minimum 3 sur 4

Q5	Lors du rite de passage mentionné à la Q1, en quoi consistait la difficulté que vous deviez affronter ? Chiffrez-la.										
	1 = nomme la date, le responsable et les présences										
	0 = ne satisfait pas aux critères 1										
	"La Clairière"										
	Résident qui satisfait aux critères						100%				
	Degré de difficulté moyen perçu pour l'institution (sur une échelle de 1 à 4)						3.25				
	<b>Résident 2</b>										
	Résident qui satisfait aux critères						100%				
	Degré de difficulté moyen perçu pour l'institution (sur une échelle de 1 à 4)						4				
	<b>Résident 3</b>										
	Résident qui satisfait aux critères						100%				
	Degré de difficulté moyen perçu pour l'institution (sur une échelle de 1 à 4)						3				
	<b>MOYENNE GENERALE</b>										
	Résidents ayant satisfait aux critères pour un RdP						#####				
	Degré de difficulté moyen perçu dans l'étude (sur une échelle de 1 à 4)						3.5				

## Annexe IV : Grilles d'analyse & Illustrations

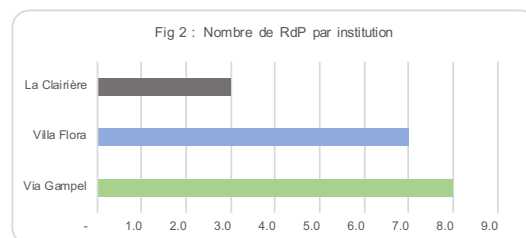
### Rituel Oui / Non

	OUI	NON
Accompagnants	100%	0%
Résidents	100%	0%



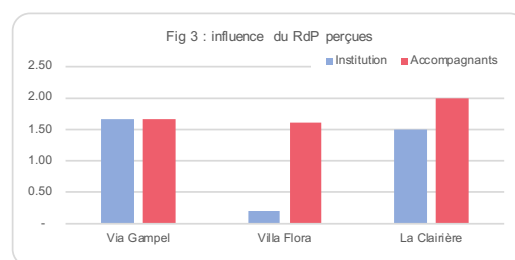
### Nombre de rites de passage

Via Gampel	8.0
Villa Flora	7.0
La Clairière	3.0



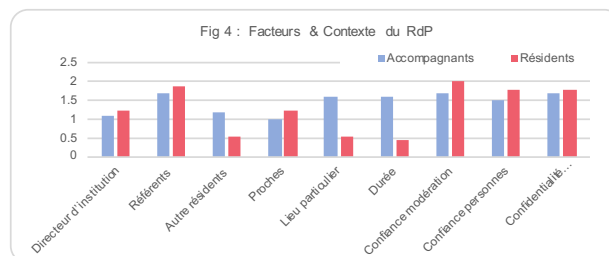
### Mon institution croit-elle à l'apport des RdP ?

	Institution	Accompagnant	Score	# Rés
Via Gampel	1.67	1.67	5	3
Villa Flora	0.20	1.60	5	3
La Clairière	1.50	2.00	1	5
			8	5
			3	2
			4	2



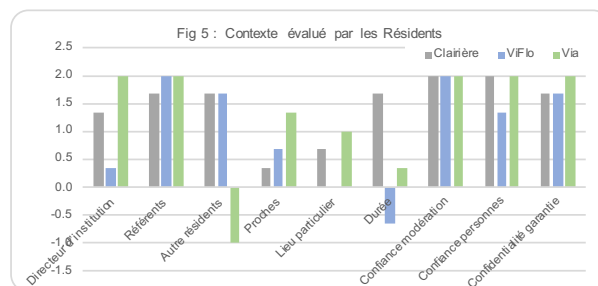
### Facteurs qui influencent le rite de passage

	Accompagnant	Résidents	Score	# Rés
Directeur d'institution	1.1	1.2	11	11
Référents	1.7	1.9	17	17
Autre résidents	1.2	0.6	12	5
Proches	1	1.2	10	11
Lieu particulier	1.6	0.6	16	5
Durée	1.6	0.4	16	4
Confiance modération	1.7	2.0	17	18
Confiance personnes	1.5	1.8	15	16
Confidentialité garantie	1.7	1.8	17	16



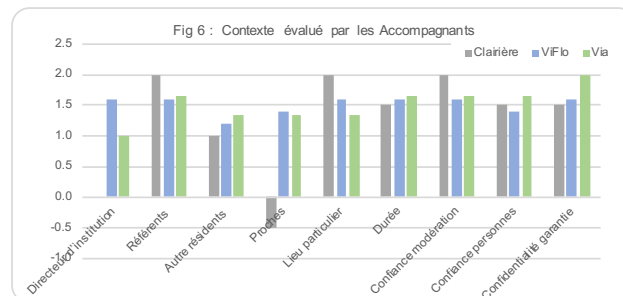
### Facteurs estimés par les résidents

	Clairière	ViFlo	Via
Directeur d'institution	1.3	0.3	2.0
Référents	1.7	2.0	2.0
Autre résidents	1.7	1.7	-1.0
Proches	0.3	0.7	1.3
Lieu particulier	0.7	0.0	1.0
Durée	1.7	-0.7	0.3
Confiance modération	2.0	2.0	2.0
Confiance personnes	2.0	1.3	2.0
Confidentialité garantie	1.7	1.7	2.0



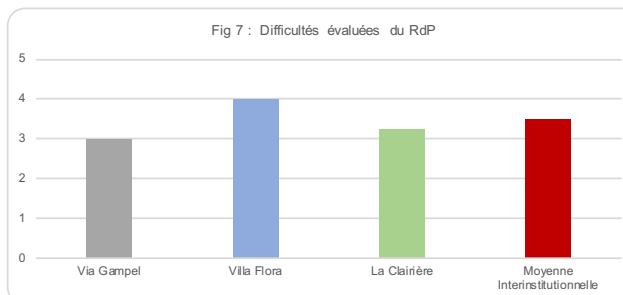
### Facteurs estimés par les accompagnants

	Clairière	ViFlo	Via
Directeur d'institution	0.0	1.6	1.0
Référents	2.0	1.6	1.7
Autre résidents	1.0	1.2	1.3
Proches	-0.5	1.4	1.3
Lieu particulier	2.0	1.6	1.3
Durée	1.5	1.6	1.7
Confiance modération	2.0	1.6	1.7
Confiance personnes	1.5	1.4	1.7
Confidentialité garantie	1.5	1.6	2.0



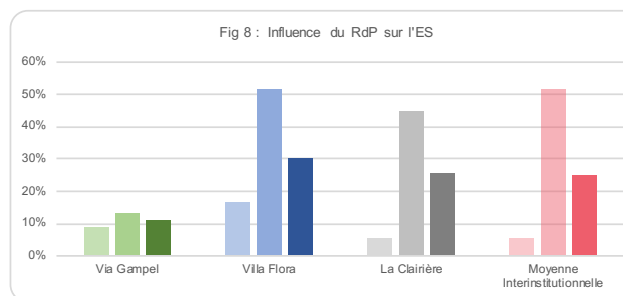
### Degré moyen des rites de passage

	degré de difficulté
Via Gampel	3.0
Villa Flora	4.0
La Clairière	3.3
Moyenne	
Interinstitutionnelle	3.5



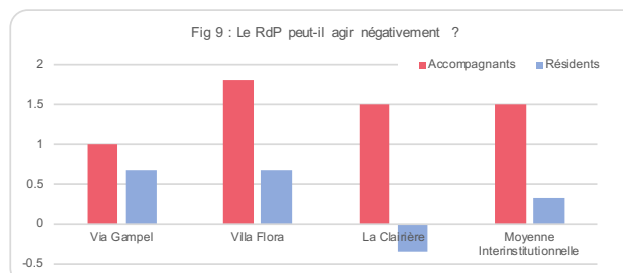
### Impact du RdP sur l'estime de soi

	score Bas	score Haut	Moyenne
Via Gampel	9%	13%	11%
Villa Flora	17%	52%	30%
La Clairière	5%	45%	26%
Moyenne			
Interinstitutionnelle	5%	52%	25%



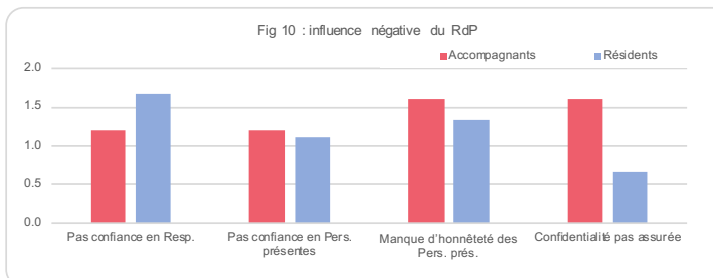
### Le RdP peut-il agir négativement ?

	Accompagnant	Résidents
Via Gampel	1	0.7
Villa Flora	1.8	0.7
La Clairière	1.5	-0.3
Moyenne		
Interinstitutionnelle	1.5	0.3



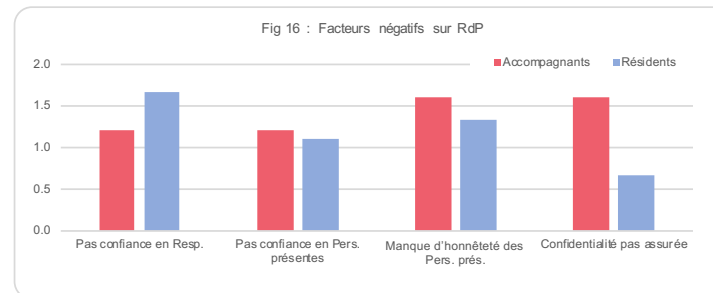
### Ce qui empêcherait les RdP de fonctionner

	Accompagnant	Résidents
Pas confiance en Resp.	1.2	1.7
Pas confiance en Pers. présentes	1.2	1.1
Manque d'honnêteté des Pers.	1.6	1.3
Confidentialité pas assurée	1.6	0.7



### Facteurs exerçant une influence négative >> Accompagnants

	Accompagnant	Résidents
Pas confiance en Resp.	1.2	1.7
Pas confiance en Pers. présentes	1.2	1.1
Manque d'honnêteté des Pers.	1.6	1.3
Confidentialité pas assurée	1.6	0.7

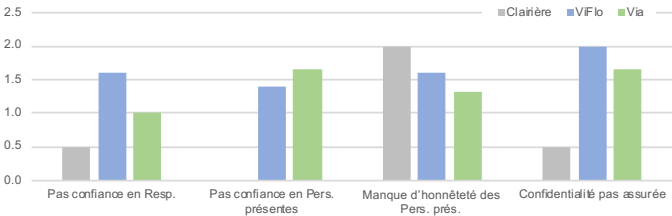




Facteurs exerçant une influence négative >> Accompagnants

	Clairière	ViFlo	Via
Pas confiance en Resp.	0.5	1.6	1
Pas confiance en Pers. présentes	0	1.4	1.7
Manque d'honnêteté des Pers.	2	1.6	1.3
Confidentialité pas assurée	0.5	2	1.7

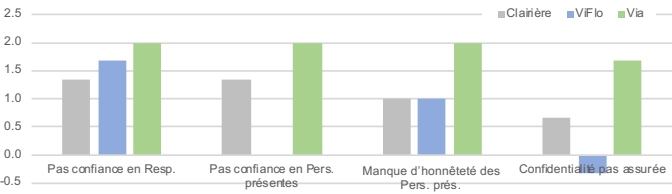
Fig 11 : Facteurs négatifs sur RdP, vus par les Accs.



Facteurs exerçant une influence négative >> Résidents

	Clairière	ViFlo	Via
Pas confiance en Resp.	1.3	1.7	2
Pas confiance en Pers. présentes	1.3	0	2
Manque d'honnêteté des Pers.	1	1	2
Confidentialité pas assurée	0.7	-0.3	1.7

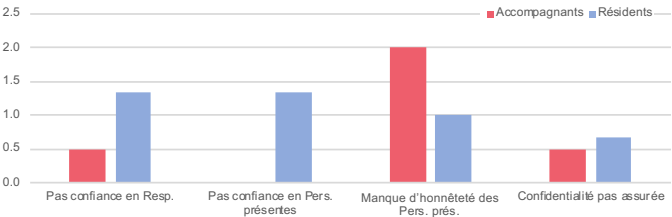
Fig 12 : Facteurs négatifs sur RdP, vus par les Résidents.



Facteurs exerçant une influence négative >> La Clairière

	Accompagnant	Résidents
Pas confiance en Resp.	0.5	1.3
Pas confiance en Pers. présentes	0	1.3
Manque d'honnêteté des Pers.	2	1.0
Confidentialité pas assurée	0.5	0.7

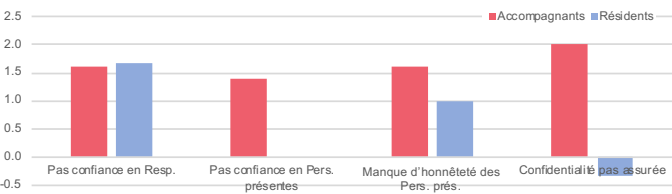
Fig 13 : La Clairière, facteurs négatifs sur RdP



Facteurs exerçant une influence négative >> ViFlo

	Accompagnant	Résidents
Pas confiance en Resp.	1.6	1.7
Pas confiance en Pers. présentes	1.4	0.0
Manque d'honnêteté des Pers.	1.6	1.0
Confidentialité pas assurée	2	-0.3

Fig 14 : ViFlo, facteurs négatifs sur RdP



Facteurs exerçant une influence négative >> Via

	Accompagnant	Résidents
Pas confiance en Resp.	1	2
Pas confiance en Pers. présentes	1.7	2
Manque d'honnêteté des Pers.	1.3	2
Confidentialité pas assurée	1.7	1.7

Fig 15 : Via Gampel, facteurs négatifs sur RdP

